AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"The Cowboy and the Lady" Gary Cooper, Merle Oberon
"The Kid from Spain" Eddie Cantor, Betty Grable
Extra "V-1" World in action

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 298 | 2e édition | OTTAWA, MARDI 26 DECEMBRE 1944 | Dern. heure, p. 10 | Le numéro: 3 sous

Les Nazis à 4 milles de la Meuse

Le saillant américain, au secteur de St-Vith, réduit

Deux fortes colonnes ennemies se sont jointes à Saint-Vith — Les Américains luttent désespérément à Bastogne — Nombreuses patrouilles au front hollandais — Berlin prétend que ses troupes rentreront dans Paris le 17 janvier — Pertes élevées de part et d'autre

PARIS, le 26 — (P.A.) — Deux colonnes blindées allemandes, dans la nuit de dimanche à lundi, étaient à 50 milles en Belgique, atteignant un endroit situé à quatre milles de la Meuse. L'ennemi a réduit le saillant américain de Saint-Vith et formé un solide front de 35 milles de large.

Cette nouvelle a été révélée par le GQG aujourd'hui.

Deux et peut-être trois armées allemandes ont été lancées dans la contre-offensive, qu'on croit au grand quartier général avoir été conçue par Hitler lui-même dans un effort pour écraser les armées alliées dans l'ouest. Soutenue par l'infanterie, la double poussée de tanks allemands a porté l'ennemi à onze milles plus loin en Belgique depuis le rapport précédent du quartier général.

Elles ont repoussé les Américains à l'ouest de Saint-Vith, saillant qui avait divisé les tronçons de l'offensive allemande, et formé une seule saillie de 35 milles de largeur et de 50 ou plus de profondeur.

Allant vers l'ouest, une colonne de tanks ennemis s'approcha de Celles, située à quatre milles seulement de la Meuse, à Dinant, et à huit milles au nord-est de la frontière française.

Une autre colonne combattit à l'ouest et au nord, atteignant Ciney dans un gain de 10 milles. Ciney est à neuf milles de la Meuse et à 14 de l'angle nord-est de la France. Cinet et Celles sont à six milles l'une de l'autre.

Le secret entourant les opérations voile les progrès faits dans ces avances depuis dimanche soir. Aux dernières nouvelles, une bataille faisait rage dans cette région générale, et les Allemands refaisaient leurs forces à l'ouest de Rochefort et au sud de Marche. Les gains de dimanche ont été faits après que les envahisseurs eurent été presque forcés de s'arrêter pendant 48 heures.

(Suite à la page quatre)

La campagne dans les îles Leyte et Samar est terminée

DU QUARTIER GENERAL AVANCE du sud du Pacifique, le 26. (PA) — Un cadeau de Noël surprise du matin pour le Japon, sous forme d'invasion amphibie du port de Palompon, a mis fin à la campagne Leyte-Samar, excepté aux opérations de balayage, et le général MacArthur a salué "peut-être la plus grande défaite dans les annales militaires de l'armée japonaise".

La 77e division des Etats-Unis, partie d'Ormoc pour Palompon, dernier port restant aux ennemis sur Leyte, a fait une attaque d'assaut sous le couvert des bateaux torpilleurs et de l'artillerie. Les Japonais ont été pris entre ces troupes et d'autres combattant sur terre et ne pouvaient offrir qu'une demi-résistance.

L'importance de cette première phase de la libération des Philippines s'est fait sentir dans la déclaration de MacArthur, savoir que 112,728 Japonais avaient été tués et 493 capturés sur Leyte et l'île adjacente de Samar, où la résistance était beaucoup moins considérable.

Les Américains ont perdu 2,623 hommes tués, 8,422 blessés et 172 disparus, soit un total de 11,217.

"Les forces de terre ennemies

(suite à la page dix)

Dernière heure

PARIS, le 26 — (PA) — Les appareils alliés ont continué aujourd'hui de harceler les colonnes ennemies en Belgique. A midi, le 9e corps d'aviation américaine avait détruit 6 chars d'assaut, 6 véhicules blindés, 237 autres voitures motorisées et 22 avions ennemis.

* * *

SAN FRANCISCO, le 26 — (PA) — L'agence japonaise Domei rapporte aujourd'hui que le général Korechina Anami a été nommé inspecteur général de l'aviation japonaise "dans le but d'augmenter davantage la production des appareils aériens".

* * *

QUEBEC, le 26 — (P.C.) — M. Gaston Pratte, homme d'affaires de Montréal et Québec, a été créé chevalier de l'ordre de St-Sylvestre par S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, lors d'une cérémonie au palais cardinalice.

* * *

NEW-YORK, le 26 — (PA) — Environ 34 p. 100 des étals de bouchers de Manhattan sont fermés aujourd hui, rapporte la police, en signe de protestation contre les règlements de l'Office des prix.

* * *

AVEC LE CORPS D'ARMEE CANADIEN SUR L'ADRIATIQUE, le 26 — (PC-Câble) — L'esprit de Noël a réussi à atteindre les premières lignes du corps d'armée canadien, cette année. Chaque unité ou presque servit

(suite à la page dix)

Voeux du roi au peuple canadien

Le roi George VI et le gouverneur général du Canada ont échangé des messages de souhaits à l'occasion de Noël: "Au nom de tous vos sujets canadiens, j'ai l'honneur d'adresser à Votre Majesté et Sa Majesté la reine les voeux les plus respectueux de bons souhaits loyaux à l'occasion de Noël et du Jour de l'An". Le roi a répondu immédiatement au vice-roi de notre pays: "Veuillez exprimer à toute la population canadienne les souhaits sincères de la reine et les miens pour cet excellent message de Noël et transmettez-lui nos meilleurs voeux du Nouvel An".

On tente de dynamiter l'hôtel de Gde-Bretagne



● **C'est avec la plus grande prudence** que ce soldat américain s'apprête à ouvrir la porte d'une maison de la ville française de Neiderbrown en quête de soldats allemands qui pourraient y être cachés. Deux autres soldats de la 7e armée yankie se tiennent prêts à faire feu si quelque chose survient.

Attaque de l'AAF contre Clark-Field

SAN-FRANCISCO, le 26 — (PA) — Domei rapporte que vingt bombardiers et chasseurs américains basés dans les Philippines ont pilonné Clerk-Field, près de Manille, aujourd'hui, mais qu'ils ont été repoussés par "de nouveaux intercepteurs japonais."

Ce rapport, non confirmé, n'a pas précisé si les avions nippons étaient d'un genre nouveau ou simplement des appareils de renfort venus de Formose ou du Japon.

La dépêche ennemie prétend que huit avions alliés ont été descendus et que peu de chasseurs japonais manquent.

Une dizaine de divisions prises dans Budapest

MOSCOU, le 26. (PA. — On rapporte que huit ou dix divisions allemandes et hongroises sont virtuellement isolées dans Budapest — il leur est impossible de s'échapper excepté par avions ou par une route qui peut être employée la nuit seulement — depuis que l'armée rouge a atteint les limites ouest de la ville dans une avance de quinze milles.

L'encerclement de la capitale hongroise est presque complet et des dépêches du front disent que les canons soviétiques ont commencé à bombarder deux aérodromes occupés par l'ennemi, tandis que des bombardiers lourds et moyens font d'incessantes envolées au-dessus de la capitale.

Les Allemands se sont emparés de toutes les automobiles et de tous les autobus possibles ordonnant aux conducteurs de se tenir prêts avec des couvertures et tous les vêtements chauds disponibles. Cela signifie que de puissantes unités allemandes peuvent tenter un dernier effort.

Le dernier corridor d'évasion qui semble se présenter aux Allemands est une route de 19 milles qui s'étend au nord-ouest depuis la capitale jusqu'à Esztergom, sur la rive sud du Danube.

(Suite à la page quatre)

Bonn, Coblence et Brux sous les bombes de l'AAF

LONDRES, le 26 — (PC) — Pour la quatrième journée consécutive, les bombardiers et les chasseurs américains, appuyant les troupes du front ouest, ont pilonné les voies allemandes de communication et de ravitaillement.

Du quartier général de l'AAF, on a annoncé que parmi les cibles il y avait deux cours ferroviaires dans la région de Coblence, des ponts et des voies ferrées entre Bonn et Coblence.

Le communiqué ajoute que 150 bombardiers lourds escortés de plus de 300 chasseurs ont participé aux attaques. Les cibles, des routes par lesquelles passe la plus grande partie de la circulation allemande, ont été bombardées avec succès.

La puissante offensive aérienne de quatre jours avait pour but non seulement d'appuyer les troupes américaines mais de détruire la Luftwaffe. Le GQG a dit que 78 avions ennemis ont été abattus hier. Les Américains ont perdu 13 bombardiers lourds, sept bombardiers moyens et 43 chasseurs.

(Suite à la page quatre)

On réclame l'invasion de la Norvège

LONDRES, le 26 — (PC) — Johan Nygaardsvold, premier ministre de Norvège, a déclaré hier soir que son gouvernement a pressé les Alliés de lancer une invasion immédiate de la Norvège, de l'ouest.

Dans un message de radio à son pays, Nygaardsvold, a demandé à tous les Norvégiens d'embarrasser les Allemands, par tous les moyens possibles, en coulant des transports ennemis ou en sabotant les communications. Il a averti que tout soldat allemand qui s'évadera dans le sud contribuera à prolonger la guerre.

"Dans un temps à venir, quand le combat deviendra plus intense, et pourra affecter tout notre peuple plus directement, nous devrons être prêts à accepter "les sacrifices que la situation demande," dit-il.

Le Saint-Père a repris la tradition de la messe de minuit à Saint-Pierre

Dans son allocution aux cardinaux, le Pape dénonce l'ennemi du Christ qui essaie de se métamorphoser en ange de lumière — Remerciements du Saint Père.

ROME, le 26 — (P.A.) — Une foule d'environ 100,000 personnes est accourue en la basilique St-Pierre pour assister à la première messe de minuit célébrée publiquement par le Pape, à cet endroit, depuis 75 ans.

Parmi le nombreux auditoire, on remarquait plusieurs membres du corps diplomatique et un grand nombre de militaires. La foule était tellement nombreuse que des personnes perdirent connaissance. Sa Sainteté distribua la sainte communion à des milliers de fidèles; puis, l'aumônier en chef de l'armée italienne le remplaça.

Le Souverain Pontife, dans un message annuel de Noël, a prôné l'établissement d'une puissante organisation pour prévenir l'aggression, mais il a déclaré qu'un fardeau perpétuel ne devait pas peser sur les nations vaincues si l'on veut que la paix demeure.

Il a fait remarquer que les gouvernements et les peuples responsables de cette guerre doivent être punis, mais qu'on devrait leur permettre de faire partie de la société des nations.

Dans son sixième message de Noël à la radio, le Pape Pie XII a dit que la meilleure forme de gouvernement était une démocratie basée sur les obligations et les droits des individus et qui peut exister aussi bien au sein d'une monarchie que d'une république, et a dénoncé l'absolutisme d'Etat.

Auparavant, au cours d'une allocution au Collège des Cardinaux, le Saint-Père a dénoncé l'ennemi du Christ et de son Eglise qui, dit-il, essaie de se métamorphoser en un ange de lumière, se servant des mots de liberté, indépendance, et de démocratie pour endormir la vigilance des fidèles. Le Pape, cependant, n'a pas mentionné quel était cet ennemi du Christ.

Dans son message radiophonique, le Pape a dit que la paix future repose sur la reconnaissance du principe de l'unité de toutes les nations et la grande famille que forment les peuples.

Il a déclaré que si l'unité du monde est essentielle pour la réforme mondiale et la garantie de

(suite à la page dix)

La capitale est classée parmi les régions surpeuplées

M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce, a déclaré aujourd'hui: "On a désigné les régions métropolitaines des villes de Montréal, d'Ottawa, y compris Hull, de Toronto et de Vancouver-Victoria, comme étant des régions surpeuplées en vertu des règlements sur les logements d'urgence."

M. Gordon a écrit aux maires de ces villes, les avisant qu'en vertu des règlements sur les logements d'urgence, la Commission se préparait à nommer un administrateur pour chacune des régions désignées. De plus il leur a demandé d'avoir une réunion prochaine avec les autorités de la Commission pour discuter le projet dans ses détails.

Au sujet des autres municipalités qui pourraient peut-être se considérer comme des régions surpeuplées, M. Gordon a déclaré que toute demande de ces villes pour la nomination d'un administrateur recevrait sérieuse considération.

De Gaulle à Strasbourg

PARIS, le 26. — (P.C.-Reuter) — Le général de Gaulle, accompagné de son ministre de la Guerre, a passé la journée de Noël sur le front des Vosges et en Alsace. Il a visité Strasbourg et a passé la nuit de Noël avec les troupes de la 2e armée blindée française du général Jacques Leclerc. Il est de retour à Paris aujourd'hui.

Revue succincte de la situation internationale

OUEST — Les Allemands ont éliminé le saillant américain au secteur de Saint-Vith et occupé Rochefort dans leur poussée vers la Meuse; des troupes yankies combattent toujours dans Bastogne, tandis que des colonnes de renfort sont à cinq milles de là.

EST — Des troupes russes ont avancé de quinze milles pour atteindre les abords de Budapest, du côté de l'ouest; une dizaine de divisions allemandes et hongroises sont prises au piège dans la capitale presque encerclée.

GRECE — Le premier ministre Churchill et le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Eden, sont à Athènes; on a découvert une charge de dynamite dans un égout non loin de l'hôtel de la Grande-Bretagne, où se trouve le quartier général de Scobie.

ITALIE — Les Canadiens tiennent un front de treize milles et demi le long de la rive est de la Senio; ils se sont emparés de Rossetta.

RAIDS — L'A.A.F. a bombardé Bonn et Coblence.

ORIENT — La campagne alliée dans Leyte et Samar est terminée par la prise du port de Palompon; la 14e armée britannique continue sa marche vers Mandalay, en Birmanie.

Trois personnes ont perdu la vie dans un incendie

WINDSOR-MILLS, le 26. — (P.C.) — Trois personnes ont perdu la vie à bonne heure aujourd'hui lorsqu'un incendie détruisit de fond en comble la demeure de M. Léonidas Cayer, à Windsor-Mills, dans les cantons de l'est.

M. L. Cayer, âgé de 66 ans, a perdu la vie ainsi que son beau-frère, M. Jacob Bisson, âgé de 52 ans, et une fille adoptive, Marguerite, âgée de 22 ans. Mme Cayer et deux autres personnes qui se trouvaient à la maison ont pu échapper aux flammes.

Message d'espoir de la part de Sa Majesté le roi

LONDRES, le 26 — (PC) — Dans un message de Noël transmis par la radio à l'univers, le roi Georges a déclaré hier que "les lampes que les Allemands ont soufflées par toute l'Europe, d'abord en 1914, puis en 1939, se rallument lentement."

"Déjà nous pouvons en voir quelques-unes commencer à briller à travers les brouillards de guerre qui enveloppent encore tant de pays," a dit Sa Majesté.

"La reine et moi ainsi que nos filles avons été assez fortunes puisque nous passons un Noël à notre foyer," a ajouté le roi.

Dans un message d'espoir et d'encouragement, Sa Majesté a déclaré:

"L'anxiété fait place à la confiance: espérons qu'avant Noël prochain, si Dieu le veut, l'histoire de la libération et du triomphe sera entièrement écrite."

Jetant un regard sur les problèmes d'après-guerre, le roi a ajouté que "le travail et le dévouement, la patience et la tolérance seront encore nécessaires pour que les nations vivent dans l'harmonie."

"La défaite de l'Allemagne et du Japon n'est que la première partie de notre tâche. La seconde est de créer un monde d'hommes livres, inviolé par la tyrannie."

Le roi a ajouté:

"Nous avons de grands alliés dans cette entreprise ardue: l'esprit invincible de l'homme et la sainte flamme de la liberté." Je crois fermement que nous atteindrons ce but."

Britanniques vers Yeu et Mandalay

KANDY, (Ceylan), le 26. — (P.C.-Reuter) — Des troupes de la 14e armée britannique continuent d'avancer vers Yeu, la ville ferroviaire située à 70 milles au nord-ouest de Mandalay, capitale du nord de la Birmanie.

Dans le secteur d'Arakan, près de la côte est, des colonnes du 15e corps indou, avançant vers le sud, ont pointé leurs canons sur des sampans japonais, sur la Mayu.

Raid raté des Nippons sur Kunming

KUNMING, (Chine), le 25. — (P.A.-Retardée) — Des aviateurs japonais ont effectué un raid sans résultat, dimanche soir, contre la base aérienne de Kunming et un champ d'atterrissage à Chanyo, à huit milles au nord-est d'ici. L'effet le plus remarquable du raid fut probablement d'obliger plusieurs personnes à passer la veille de Noël dans des tranchées improvisées.

Rossetta, près de Bagnacavallo, aux Canadiens

ROME, le 26. — (PA) — Des unités canadiennes de la 8e armée, avançant depuis leur tête de pont du Naviglio, se sont emparées de Rossetta, à cinq milles et quart au nord-nord-est de Bagnacavallo, et avancé à moins de deux milles d'Alfonsine, la prochaine importante joncition routière sur le chemin des troupes alliées.

Aujourd'hui, le communiqué de guerre a rapporté que toute la résistance allemande à l'est du canal a virtuellement pris fin.

Le jour de Noël, une grosse tempête de neige à empêche la 8e armée de sonder le territoire ennemi.

Dans leur avance sur Rossetta, les hommes du 1er corps d'armée du général Foulkes ont affronté une forte opposition offerte par les mitrailleuses et les mortiers allemands. Rossetta est située à dix milles au nord-ouest de Ravenne qui est tombée aux Canadiens le 4 décembre. A un peu

(Suite à la page quatre)

Hirohito admet que la situation est encore plus grave

SAN-FRANCISCO, le 26. — (PA) — Le rescrit de l'empereur Hirohito lu aujourd'hui comme l'ouverture formelle de la 86e session de la Diète japonaise avertit que "la situation de la guerre devient de plus en plus critique".

La diffusion de son message, capté par la Commsision fédérale des communications, enjoint ses sujets "à faire vraiment leurs efforts totaux pour repousser l'ennemi".

L'empereur fait l'éloge de l'armée et de la marine japonaise pour "détruire le puissant enemmi", et il est cité comme ayant dit ce qui suit:

"Pendant que la situation de la guerre en Asie orientale agrandie fait des progrès quotidiens, les alliances avec nos nations alliées sont également consolidées.

"Nous nous attendons de voir l'accomplissement prochain de notre objectif dans cette guerre sacrée."

L'empereur demande aux ministres de "soumettre les plans d'élaboration du budget pour l'année financière de 1945 pour dépenses militaires extraordinaires".

Demain la Diète étudiera des rapports des ministres de l'armée et de la marine et s'ajournera après le 1er janvier, disent des messages de radio précédents.

Churchill et Eden à Athènes

L'hôtel sert de quartier général britannique — Réunion de représentants de belligérants sous la présidence de l'archevêque d'Athènes

ATHENES, le 26. — (P.C.-Reuter) — Le premier ministre Churchill et l'archevêque Damaskinos, dont le nom a été mentionné comme régent possible de la Grèce, ont conféré durant trois heures et on rapporte qu'ils se sont "entendus à merveille".

Par Stephen BARBER

ATHENES, le 26.— (PA) — Au moment même où le premier ministre Churchill essaye de mettre un terme à la sanglante guerre civile grecque, une patrouille britannique a découvert, rapporte-t-on aujourd'hui, près d'une tonne de dynamite, sous les voies du tramway électrique, en face de l'entrée principale de l'hôtel de la Grande-Bretagne.

Les hauts fonctionnaires du gouvernement grec ainsi que le lieutenant-général Scobie, commandant des troupes britanniques en Grèce, habitent l'hôtel.

(La dépêche d'Athènes ne dit pas si M. Churchill est descendu à l'hôtel de la Grande-Bretagne.)

La dynamite, déclarent les membres de la patrouille, était contenue dans des boites portant des inscriptions allemandes. Elle avait apparemment été deposée pendant la nuit, car le quartier avait été l'objet de recherches soigneuses, hier soir.

M. Churchill est arrivé à Athènes hier, en compagnie de M. Anthony Eden, secrétaire aux Affai-

(Suite à la page quatre)

Les dessous de la contre-offensive de von Rundstedt

PARIS, le 26. (PA) — Au moins deux armées allemandes ont été lancées dans la récente contre-offensive allemande, maintenant ralentie et organisée, croit-on, par Hitler lui-même.

D'après les meilleurs renseignements que l'on possède, les Allemands auraient déclenché leur contre-offensive avec deux et peut-être trois armées entières dans l'espoir d'écraser les forces alliées à l'ouest.

Selon les informations reçues, l'offensive allemande avait pour but l'occupation de tout le territoire à l'est de la Meuse, depuis Liège jusqu'à la frontière française. Ainsi, les forces alliées dans le secteur d'Aix-la-Chapelle auraient été prises entre deux feux.

La contre-attaque a été déclenchée avec la rapidité de l'éclair. Malgré les obstacles opposés à l'avance allemande par les tenaces défenseurs alliés, la campagne d'hiver du général Eisenhower a

(Suite à la page dix)

Deux hommes ont perdu la vie à un passage à niveau à Limoges, Ontario

L'auto fut frappée par un convoi de marchandises — L'une des victimes allait prendre le train à la gare

EMBRUN, Ont., le 26. — (D.N.C.) — Le nombre des fréquents accidents à des passages à niveau depuis quelque temps dans l'est de l'Ontario s'est accrû dimanche par une tragédie à Limoges, Ont., qui a offert un Noël endeuillé à deux familles.

Deux hommes, MM. Léo Bissonnete, d'Embrun, et Willie Loiselle, de Valleyfield, furent en effet tués instantanément lorsque le tax dans lequel ils se trouvaient fut frappé par un train de marchandises au passage à niveau dans le village de Limoges, Ont.

Le terrible accident est survenu à 4 h. 30 de l'après-midi, dimanche, alors que M. Léo Bissonnette conduisait en taxi à la gare M. Willie Loiselle, de Valleyfield, qui venait de visiter plusieurs parents à Embrun.

M. Loiselle essaya de sortir de l'auto, un Ford 1940, mais ce fut en vain: le véhicule et les deux passagers furent traînés sur une distance d'un demi-mille environ.

M. Léo Bissonnette, 33 ans, laisse dans le deuil, outre son épouse, née Yvette Patenaude, 4 filles: Juliette, Jeannine, Denise et Claire; deux soeurs: Mme Ludger Brisson (Alisia) de St-Onge; et Mme Lucien Lavergne (Emma), de Hammond; une demi-soeur, Marguerite, d'Ottawa; trois frères: Jean-Louis, de Cornwall; Ovide et Emile, de Plantagenet; deux demi-frères: Roland et Gilbert, d'Ottawa; ses beaux-parents, M. et Mme Domina Patenaude, de Chesterville.

M. Willie Loiselle laisse pour pleurer sa perte, trois frères: Josaphat, d'Embrun, Dollard et Albert, de Valleyfield; trois soeurs: Mme Joseph Marcil, de Valleyfield; Mme Alfred Ménard, d'Embrun, et Mme Isaïe Patenaude, de St-Onge.

La dépouille fut exposée après

(Suite à la page quatre)

Le Canada cesse de subventionner les oranges importées au pays

Mesure adoptée par suite de l'imposition du plafond sur les oranges aux Etats-Unis — Après le 30 décembre

La fixation d'un prix de plafond déterminé sur les oranges, aux Etats-Unis, ne rend plus nécessaire la continuation de la subvention canadienne sur les oranges pour contrôler au pays les prix aux consommateurs. C'est ce qu'annonce aujourd'hui la Commission des Prix et du Commerce en ajoutant que cette subvention cessera après le 30 décembre. En vertu de cette nouvelle ligne de conduite, les prix au Canada se baseront sur les prix de plafond de l'Office Price Administration pour les régions productrices américaines, plus une majoration déterminée par une ordonnance de la Commission qui entrera en vigueur le 30 décembre.

"Lorsqu'on commença à payer cette subvention, il y a deux ans, a déclaré M. Donald Gordon, président de la Commission, il n'existait aucun prix de plafond américain pour les oranges et cette mesure canadienne s'imposait pour protéger le consommateur canadien. Les prix de plafond américains sur les oranges sont en vigueur depuis plus d'une année et nous les avons surveillés constamment. Nous sommes maintenant convaincus que nous pouvons baser, avec sûreté, nos prix de plafond sur les prix maxima de l'Office Price Administration, en y ajoutant une majoration déterminée."

M. Gordon a ajouté qu'on étudiait constamment la question des subventions et que la suppression de la subvention sur les oranges était conforme à la ligne de conduite de modifier, de changer ou d'abroger les paiements de subventions à mesure que le permettent les circonstances.

La suppresion de la subvention sur les oranges ne changera en rien la quantité et la qualité des oranges vendues au Canada. En acceptant le prix de plafond de l'Office Price Administration et

(suite à la page quatre) 4

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

AU CARTIER

"JANIE"
avec Joyce Reynolds, Robert Hutton, Edward Arnold et Ann Harding.

Si l'on étudie l'opinion enthousiaste des jeunes au sujet du film "JANIE", il est non seulement un succès, mais une révélation.

Janie est le type parfait de la jeune fille moderne de seize ans qui, par ses agissements, fait lever le bras au ciel à la vieille génération en signe de désespoir. Tous ses agissements ne sont pas faits avec mauvaise intention, mais pour le plaisir de la chose. Tous ses méfaits rendent le publiciste de son père presque fou.

Lorsque l'armée vint établir un camp près de la petite ville où elle demeurait, elle cessa de porter intérêt à son jeune ami de toujours pour le porter vers un soldat, qui, justement était le garçon de la meilleure amie de sa mère. Elle est la cause directe d'une grande rivalité entre les deux jeunes hommes, et cette situation produit des scènes remplies d'hilarité.

Une soirée offerte aux hommes de service à la maison de sa mère durant l'absence de cette dernière nous fait assister à des scènes encore plus tordantes. A la fin, l'Armée se retire pour faire place à la Marine.

Joyce Reynolds, une nouvelle venue, joue le rôle de Janie avec un brio peu commun. Robert Hutton dans le rôle du soldat et Dick Erdman comme son rival fait un frot bon effet. Clare Foley dans le rôle de la petite soeur de Janie cause une bonne impression. Dans celui des parents de Janie, Edward Arnold et Ann Harding sont on ne peut plus satsifaisants. Robert Benchley nous fait passer de joyeux moments comme champion de la conduite de Janie.

Deuxième film: "BARBARY COAST GENT".

AU LAURIER

"CHRISTMAS HOLLIDAY"

"Christmas Holidy", film qui met en vedette Deanna Durbin, provoque un grand intérêt chez les cinéphiles, et en vertu de sa popularité est à l'affiche au Laurier. C'est un film adapté d'une nouvelle du même nom de Somerset Maughan, et qui présente Deanna dans un double personnage: une chanteuse de café et une douce épouse qui voit le monde sombrer lorsque son mari commet un meurtre.

Le film débute alors que Deanna chante une chanson dans un café de la Nouvelle-Orléans, puis les scènes subséquentes nous ramènent plusieurs années en arrière, alors qu'elle était l'épouse d'un lieutenant de marine.

Deux chansons seulement dans tout le film, "Always", d'Irving Berlin, que l'étoile chante deux fois, et une pièce inédite de Frank Loesser, "Spring Will Be a Little Late This Year", que Deanna chante dans le genre "Torch", un style qu'elle n'a jamais employé.

Dans cette production, notre gentille compatriote a son premier grand rôle dramatique et elle s'en tire à merveille. Gene Kelly est son excellent protagoniste.

Deuxième film: "FALCON IN MEXICO".

Little Theatre
Aujourd'hui et demain
"PENNIES FROM HEAVEN"
avec
Bing Crosby
aussi
"THE DARING YOUNG MAN"
avec
Joe E. Brown

Aujourd'hui dernier jour.
"JANIE"
avec
Joyce Renolds, Robert Hutton
Edward Arnold, Ann Harding
Robert Benchley, Alan Hale
aussi
"BARBARY COAST GENT"
avec
Wallace Beery et Bennie Barnes
CARTIER

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour.
"FALCON IN MEXICO"
avec
Tom Conway et Mona Harris
aussi
"CHRISTMAS HOLIDAY"
avec
Deanna Durbin et Gene Kelly

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Irish Eyes Are Smiling": 12 h., 1 h. 09, 3 h. 16, 5 h. 23, 7 h. 30, 9 h. 37. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "The Merry Monahans": 1 h., 3 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Kansas City Kitty": 2 h. 25, 5 h. 05, 7 h. 40, 10 h. 15. "Passport to Suez": 1 h. 15, 3 h. 50, 6 h. 25, 9 h. 05. Dernière représentation à 8 h. 55.

REGENT — "Lost In a Harem": 12 h. 50, 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 40. Nouvelles: 12 h. 10, 2 h. 20, 4 h. 35, 6 h. 45, 8 h. Dernière représentation à 9 h.

RIDEAU — "Christmas Holiday" et "Footlight Glamour".

CARTIER — "Janie": 12 h. 30, 2 h. 15, 4 h. 05, 9 h. 38. "Barbary Coast Gent": 1 h. 12, 4 h. 37, 8 h. 02.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-Journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus. tsigane	BBC	Prog. Summary	
6 h. 45	Croquis musical	Musique	BBC News	
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Night Train	Night Train
7 h. 15	Airs d'opéras	Métropole	Rythmette	Novels
7 h. 30	A choisir	A choisir	Toronto Trio	For the boys
7 h. 45			News	
8 h. 00	Causerie	Dr Morhanges	Big Town	Town Crier
8 h. 15	Plus belles voix			Can. at Front
8 h. 30	Théâtre de chez	La mine d'or	Victory Loan	Fun Parade
8 h. 45				
9 h. 00	L'heure du concert	L'heure du concert	John and Judy	Toronto Symph.
9 h. 15				
9 h. 30			Words at War	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bob Hope
10 h. 15	Causerie	Causerie	Books	
10 h. 30	Orgue	Orgue	Talk	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30		Oeuvres contemp.	From Pacific	

MERCREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00				
6 h. 15				
6 h. 30		Bulletin	CBC News	Sunrise Serenade
6 h. 45			Morning Melodies	Coffee Time
7 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Newscast
7 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Tic Toc Tunes
7 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	From Hymnal
7 h. 45	Mason			Mus. Sketches
8 h. 00	Concert matinal	Prog. mus.	Breakfast Club	Band Concert
8 h. 15				Voice of...
8 h. 30	Revue musicale	Les chansons...	Daytime classics	Morning Music
8 h. 45		Mélodies	While You Work	The Chorus Go
9 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	School of Air	Newscast
9 h. 15	Confidences	Confidences		CKCO Presents
9 h. 30		Vie de famille	Piano interlude	The Waltz
9 h. 45		Pierre Guérin	Finders Keepers	Isles of Dreams
10 h. 00		Grande Soeur	Road of Life	Organ
10 h. 15		Métairie Rancourt	Master Musicians	Impressions
10 h. 30		Joyeux troubad.	Soldier's Wife	Newscast
10 h. 45			Lucy Linton	Farm Front
11 h. 00		Jeunesse dorée	BBC News	Bell Varieties
11 h. 15		Quelles nouvelles	Big Sister	Luncheon Music
11 h. 30		Réveil rural	Ontario Farm	
11 h. 45				
12 h. 00	Chansonnette	Rue Principale	CBC News	Newscast
12 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Concert matinée
12 h. 30	Boite musicale	Tante Lucie		
12 h. 45	Les Liptonaires	Les Liptonaires	Claire Wallace	
1 h. 00	Musique légère	Le moulin de la	Visiting orchestra	
1 h. 15	Maison United	Récital	Mus. Prog.	Rythm Parade
1 h. 30	Service célibat.	La femme...	Waltz Memories	Ogilvie Singers
1 h. 45		Chansonnettes	Music in the...	Good music
2 h. 00	Music-Hall	Music-Hall	A Woman of...	
2 h. 15			Ma Perkins	Easy Rhythm
2 h. 30	Ch.-d'oeu. en mus.	Ch.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	
2 h. 45			Right to Happ.	
3 h. 00	Avis de décès		Liptonaires	Voices from...
3 h. 15			Talk	Concert Pastels
3 h. 30	Radio-Collège	Radio-Collège	Modern Mus.	Salon Moods
3 h. 45			Music for Strings	Terry and...
4 h. 00	L'heure du thé	L'heure du thé	Front Line Fam.	Adventures
4 h. 15			Songs for You	Waltz Time
4 h. 30	Il était une fois	Il était une fois	Listen to London	Men in Scarlet
4 h. 45	Comédie mus.	Cotes de la...		Tea Dance
5 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
5 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Santa Claus
5 h. 30	Piano	Intermède	Prog. Summary	
5 h. 45	Mus. sud-am.	Mélodies du soir	BBC News	
6 h. 00	Séraphin	Séraphin	Intermezzo	Favorite Band
6 h. 15	Dr Lambert	Métropole		Civil Service
6 h. 30	Soirées canad.	Soirées canad.	Songs	Gum and Abner
6 h. 45	Fiancée du com.	Fiancée du com.	News Roundup	Hit Parade
7 h. 00	Causerie	La chanson de...	Jolly Miller	Jack Carson
7 h. 15	Boston Pops			
7 h. 30	Tirage de la...	Ma chanson	Political talk	Treasure Trail
7 h. 45				
8 h. 00	Radio-théâtre	Radio-théâtre	Comrades in arms	Hollywood
8 h. 15				
8 h. 30			Curtain Time	Mus. Myriorama
8 h. 45				
9 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Panorama
9 h. 15	Causerie	Causerie	Talk	
9 h. 30	Piano	Piano	Piano	Sportscast
9 h. 45				
10 h. 00	Fermeture	Musique de...	BBC Newsreel	
10 h. 15			Talk	
10 h. 30		Orchestre	Music	

La Chine encourage la collaboration pour une culture internationale

TCHOUNG-KING, le 27 — Le ministre de l'Education en Chine, le Dr Chu Chia-hua, dans un rapport sur l'éducation, a appuyé d'une manière spéciale sur la nécessité de la coopération de tous en vue de donner aux étudiants une culture internationale. Voici les principaux points de son rapport:

(1 Il faut employer toutes nos énergies pour stabiliser nos institutions d'éducation. Pour cela, il faut assurer la vie des professeurs et étudiants sans plus tarder.

(2) Le mouvement d'enrôlement des étudiants a une grande influence sur le cours de la guerre et par conséquent nous devons l'encourager pour en obtenir un succès complet.

(3) Une des mesures les plus urgentes en temps de guerre au point de vue éducation concerne le sort des professeurs et étudiants dans les régions affectées par la guerre, de même que les moyens d'évacuer la jeunesse patriote des régions occupées par l'ennemi. Le ministère de l'Education cherche à solutionner ces problèmes de la manière la plus satisfaisante dans les circonstances.

(4) Le ministère de l'Education s'efforce d'améliorer la qualité de l'éducation de manière à assurer le progrès du système éducationnel aussi bien que l'avancement intellectuel des étudiants.

(5 Nous devons ranimer notre respect traditionnel pour l'étude et la science afin de rejoindre le monde moderne dans la voie du progrès.

(6) Nos Alliés, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, par exemple, sont grandement intéressés à coopérer avec la Chine au point de vue culturel. Nous croyons que cette coopération sera mutuellement profitable et nous l'accueillons.

Nous espérons une coopération semblable avec la Russie soviétique, la France, le Canada et les autres membres de la grande famille des Nations-Unies. C'est notre croyance que des relations culturelles internationales sont de nature à promouvoir le progrès scientifique et à permettre aux nations pacifiques de se comprendre, apportant ainsi la paix et la fraternité dans le monde.

Pris sur le fait par un policier

Anthony Lavoie, 50 ans, et Roger Osburn, 24 ans, tous deux de 75, rue Besserer, ont été mis sous arrêt, samedi soir, lorsque le constable James Kilgour, de la sûreté municipal, les a aperçus à l'oeuvre dans un magasin, situé à 32, rue York. Il paraîtront tous deux en cour de police, sous accusation de vol avec effraction.

Le constable Kilgour faisait sa tournée habituelle vers minuit samedi, lorsqu'il constata que la serrure et la vitre d'une porte d'avant d'un magasin étaient brisées. En pénétrant dans le magasin il a aperçu les deux accusés qui se dirigeaient à l'arrière pour s'y cacher. Le constable trouva de la marchandises évaluées à environ $200 dans une valise et dans des boites prêtes à être transportées.

Le constable Kilgour constata aussi, que l'on avait pénétré dans le magasin d'Abraham Kroll 30½ rue York. Une serrure sur la porte avait été forcée, mais rien n'a été volé.

CORNWALL

Jubilé d'or de M. l'abbé D. McDonald

CORNWALL, (Ont.), le 26 — (D.N.C.) — Vendredi dernier, un grand nombre de paroissiens de la Nativité et de nombreux membres du clergé sont venus offrir leurs respectueux hommages de félicitations et de bons voeux à M. l'abbé Duncan McDonald, ancien curé de la Nativité, à l'occasion de son jubilé d'or.

A 10 heures 30, en l'église de la Nativité, une messe solennelle fut célébrée aux intentions du jubilaire, par M. l'abbé J.-A. Wylie, curé de Lochiel, assisté de M. l'abbé Ewan McDonald, de Rickinson's Landing, comme diacre et de M. l'abbé G. A. Lefebvre, capitaine-aumônier de Barriefield, comme sous-diacre.



M. L'ABBE D. McDONALD

La chorale des élèves de l'école St-Louis-de-Gonzague, sous la direction du Rév. Frère Théode, F.S.C., exécutèrent le chant. Le Rév. Frère Adelphe, F.S.C., touchait l'orgue.

Nous remarquions au choeur, Son Excellence Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, Mgr W. J. Smith, curé de St-Colomban, Mgr Daniel McDonald, d'Alexandria, l'abbé A. McDonell, chapelain aumônier de la marine canadienne d'Ottawa, les RR. PP. Danis et R. Lavigne, O.M.I., de l'université d'Ottawa, M. l'abbé R. J. McDonald curé de la cathédrale St-Finnan, d'Alexandria, R. P. Cochet, d'Alexandria, MM. les abbés McPhee et Ouimet, de Lancaster, B. Guindon, d'Ottawa, J.-A. Bougie, curé et A. Leduc, de la paroisse St-Félix-de-Valois; M. l'abbé J.-A.-R. Rouleau, de la paroisse St-François-de-Sales, M. le curé H.-A. Poirier, de St-Jean-Bosco, A. Lalonde, chapelain de l'Hôtel-Dieu, M. le curé J.-A. Brunelle, les abbés J.-B. Brunelle et R. Poirier, de la paroisse de la Nativité.

Assistaient également, outre les nombreux paroissiens, les religieuses de la C.N.D. et leurs élèves, de l'école de la Nativité, les Frères du S.-C. et les élèves de l'école St-Louis-de-Gonzague.

A l'issue de la messe, une adresse fut lue par le député Lionel Chevrier. Il exprima au nom de tous les paroissiens, des félicitations et des bons voeux à M. l'abbé D. McDonald, à l'occasion de son jubilé d'or. Il rappela le zèle inlassable et le dévouement inépuisable du vénéré jubilaire, tous les bienfaits sans nombre, les charités envers les infortunés et les bonnes oeuvres accomplies pour les paroissiens de la Nativité au cours des 26 ans d'apostolat de l'abbé D. McDonald, dans la paroisse de la Nativité.

M. W. Parisien lui présenta ensuite au nom des paroissiens, une bourse bien garnie, comme preuve sincère de l'excellent souvenir et de l'affectueuse gratitude de ses anciens paroissiens.

Son Excellence Mgr Rosario Brodeur s'unit aux paroissiens pour exprimer ses voeux à M. l'abbé D. McDonald. Il le remercia pour son long et fructueux ministère dans la paroisse de la Nativité, pour ses oeuvres de dévouement, surtout dans les domaines scolaire et religieux. Son Excellence souhaita au vénéré jubilaire que des diamants s'ajoutent au jubilé d'or, que nous fêtons aujourd'hui.

M. l'abbé D. McDonald remercia en termes émus. Il dit toute la joie qu'il éprouvait d'être au milieu de ses anciens paroissiens dans la belle église de la Nativité. Il rappela le jour heureux de son ordination et tout le bonheur que lui apportait la vie sacerdotale. Il rendit grâces à Dieu de lui avoir donné la santé et de lui avoir accordé le grand bonheur de célébrer son jubilé d'or, dans la belle paroisse de la Nativité. Il rappela aux paroissiens les jours heureux, passés au milieu d'eux et se dit très heureux du progrès accompli dans la paroisse pendant le quart de siècle de son ministère, à Cornwall.

Après la cérémonie religieuse, les élèves des Ecoles de la Nativité et St-Louis-de-Gonzague, vinrent à leur tour, présenter leur filial hommage à leur digne et dévoué pasteur de jadis et lui offrir une bourse et un bouquet spirituel.

Ces cérémonies religieuses furent suivies d'un banquet en l'honneur du jubilaire, à l'Hôtel Royal. Plusieurs personnalités religieuses et laïques y étaient conviées.

M. l'abbé Duncan MacDonald naquit à Glen Sandfield, le 18 novembre 1867. Après avoir fait ses études classiques à l'Université d'Ottawa, il poursuivit ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Son ordination à la prêtrise eut lieu le 22 décembre 1894. Après quelques mois seulement de vicariat, il fut demandé pour fonder la paroisse de Glen-Robertson, qui est aujourd'hui l'une des plus florissantes paroisses du diocèse d'Alexandria. Ce fut en 1916 qu'il dut faire ses adieux à sa paroisse natale pour venir remplir son ministère à Cornwall. Sous ses 26 ans d'administration, l'on vit s'élever les écoles, le couvent, la sacristie et finalement le presbytère. Il y a trois ans, son mauvais état de santé le forçait de quitter sa paroisse de la Nativité. Il est depuis chapelain de l'orphelinat Nazareth. Homme pieux et très sympathique, M. l'abbé D. McDonald jouit toujours de l'admiration et du respect de ses paroissiens et de ses nombreux amis.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

La femme aujourd'hui

La Femme aujourd'hui, c'est la rubrique que dirige à Radio-Canada Mlle Marcelle Barthe. Cette émission est transmise tous les jours du lundi au vendredi inclusivement, à 2 h. 30. On y étudie les sujets les plus variés, sujets qui intéressent l'élément féminin. On aura une idée de l'oeuvre qu'on y poursuit en parcourant le programme qui suit:

Le lundi, 2 h. 30, à 2 h. 45,

Le Comptoir des consommateurs. Causerie de Mme Gérard Parizeau, secrétaire honoraire du Comité consultatif du service des consommateurs.

le mardi, 2 h. 30 à 3 h.

Courrier de Radio-Parents. Réponses aux questions qui sont soumises aux animateurs de cette tribune sur l'éducation. L'Ecole des Parents distribue deux livres chaque semaine aux auditrices qui ont envoyé les questions les plus intéressantes. Directrice de cette émission: Madame Panet-Raymond.

le mercredi et le jeudi, 2 h. 30 à 2 h. 45,

Bulletin de nouvelles féminines.

le vendredi, 2 h. 30 à 3 h.

Votre opinion, Mesdames. Etude en collaboration sur des sujets d'actualité, sous la direction de Mme Pierre Casgrain.

Pour l'écoute: CKCH à 2 h 30 du lundi au vendredi.

Il était une fois

Marcelle Barthe qui dirige cette émission de Radio-Canada "Il était une fois" nous fait connaître les sketches qui seront joués ces jours prochains, sketches destinés aux enfants sages et aussi à leurs parents. Ces sketches se recommandent tous par leur valeur littéraire. Voici l'ordre des émissions prochaines:

Le mercredi, 27, à 5 h. 30, Le Mouton Noir, par Marguerite Lescop;

le vendredi, 29, à 5 h. 30, Polichinelle n'est pas venu, de George Pétolas;

le lundi, Premier de l'An, La Vierge s'en va promener, de Cécile Chabot;

le mercredi, 3 janvier, Frontenac, de Pétolas;

le vendredi, 5 janvier, Conte des Rois, par Cécile Chabot.

La directrice d'Il était une fois nous fait part que Radio-Canada donne deux prix par émission à ceux et à celles des auditeurs qui auront le mieux commenté les sketches en question.

Pour l'écoute: CKCH à 5 h. 30, aux jours indiqués.

MODIFICATIONS AUX HEURES DES TRAINS D'OTTAWA
Lundi, 1er janvier
POUR MONTRÉAL
D'Ottawa . . . 7.45 P.M.
Circulera le 1er janvier au lieu du 31 décembre
PEMBROKE — CHALK RIVER
D'Ottawa . . . 8.30 P.M.
OTTAWA — WALTHAM
D'Ottawa . . . 10.00 A.M.
De Waltham . . 6.50 P.M.
OTTAWA — MANIWAKI
De Maniwaki . . 6.15 P.M.
Circulera le 1er janvier au lieu du 31 décembre
Renseignements complets dans les horaires du 26 novembre ou des Agents.
Pacifique Canadien



Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

MARDI, 26 DECEMBRE 1944

Vraie et fausse démocratie

Dans le sixième message de Noël qu'il a adressé à l'univers chrétien, S. S. Pie XII a défini quels devront être les cadres et les pouvoirs de la future Société des Nations, si cette assemblée veut être vraiment internationale et assurer le maintien de la paix.

Un monde nouveau sortira certainement du gigantesque conflit qui ensanglante l'humanité. Les esprits sont agités et se préparent à opérer des réformes politiques, économiques et sociales. Le Souverain Pontife constate cette ébullition des esprits, et il ne la condamne pas. Mais il engage ses auditeurs à bien choisir entre les divers moyens qui s'offrent à leur choix pour améliorer leur sort. Il les met en garde contre les faux prophètes, particulièrement contre ceux qui déforment le sens des plus beaux mots pour mieux atteindre leurs fins de domination et tenir en servitude des peuples entiers. Les réformes sociales suivront-elles une évolution graduelle et ordonnée, ou bien seront-elles réalisées par une rupture complète entre le passé et l'avenir? Un torrent révolutionnaire emportera-t-il avec lui les digues de la justice et de la moralité? C'est ce que le Saint-Père se demande avec angoisse.

Au cours de son message, S. S. Pie XII a fait l'éloge du gouvernement démocratique, qui peut exister aussi bien sous un régime démocratique que sous un régime monarchique, et il a condamné l'absolutisme d'Etat.

Mais ce gouvernement doit être véritablement démocratique, c'est-à-dire qu'il doit être basé à la fois sur les devoirs et sur les droits des individus, se tenir à l'écart des désordres engendrés par le libéralisme doctrinal aussi bien que des dangereux courants de l'agitation révolutionnaire.

Un régime démocratique peut ne l'être que de nom et constituer une véritable tyrannie, tandis qu'un régime d'autorité peut être démocratique de fait, s'il sert les intérêts du peuple, s'il n'administre les affaires publiques qu'en vue du bien-être de ses sujets. Dans beaucoup de pays, les institutions démocratiques servent de tremplins pour des arrivistes qui ont des intérêts particuliers à protéger et qui se moquent en réalité des aspirations et des besoins de leurs électeurs. Ces gens ont toujours à la bouche les mots de liberté, d'indépendance et de démocratie, mais ils trahissent les belles réalités que ces mots représentent et s'en servent pour chloroformer leurs administrés. C'est ainsi que beaucoup de peuples vivent sous l'empire d'un sinistre camouflage et d'un mensonge colossal.

Si les préférences du Souverain Pontife vont au régime démocratique, faut-il encore, comme on l'a déjà défini, que la démocratie soit une conception de la vie sociale qui respecte les libertés légitimes, et permette le libre jeu de ces libertés pour que s'épanouisse le règne de la justice et de la charité entre les hommes.

La démocratie n'est pas un régime politique qui permet aux gouvernants de tout faire et aux gouvernés de tout renverser. Elle ne doit pas être non plus une domination brutale de la majorité sur la minorité. Son pouvoir doit s'exercer dans le but de promouvoir le bien commun par des moyens légitimes, respecter les droits de l'individu, de la famille, de la cité, de la vraie religion.

Le Souverain Pontife a d'excellentes raisons de nous prévenir contre les contrefaçons de la démocratie et contre ceux qui parlent abondamment de liberté et de démocratie, mais qui, dans leurs actes, trahissent l'idéal démocratique.

Ne nous payons pas de mots et ne nous laissons pas aveugler. Il ne servirait de rien aux puissances démocratiques, par exemple, d'écraser la dictature fasciste et la dictature nazie pour tomber ensuite sous le joug d'une dictature encore plus malfaisante, celle du communisme.

Charles GAUTIER

Entre les peuples, comme entre les individus, l'amitié naît souvent des contrastes du caractère et se maintient par l'accord des intérêts. — G.-M. Valtour.

x x

Attendez-vous à ce qu'un grand nombre de gens supposent à vos actions les motifs mesquins qui règlent les leurs. — Deschanel.

La Grande-Bretagne appelle des hommes sous les armes

Le gouvernement anglais vient d'ordonner la mobilisation de 250,000 hommes, afin d'alimenter ses armées combattant sur le continent européen. On prendra la majorité des nouvelles recrues parmi les civils, mais les transferts dans l'armée, de la marine et de l'aviation, fourniront d'autres soldats. On procédera aussi à un nettoyage des services administratifs.

Cette mesure nous paraît tout à fait naturelle et la Grande-Bretagne ne devrait pas avoir de difficulté à trouver chez elle les hommes nécessaires pour la défense de ses intérêts en Europe.

Le livre blanc sur l'effort de guerre britannique, publié à la fin de novembre, révélait, il est vrai, que la Grande-Bretagne avait mobilisé 57 p. 100 des hommes entre 18 et 40 ans. Mais ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que, dans cette mobilisation, la Grande-Bretagne compte les milliers d'Anglais, entre ces âges, qui ont fait partie de la garde territoriale et qui ont été démobilisés récemment. Ces 57 p. 100 des hommes entre 18 à 40 ans n'avaient pas été mobilisés pour faire directement la guerre sur les divers théâtres des opérations en Europe. Bien que la Grande-Bretagne se soit toujours gardée de fournir des statistiques sur le nombre de ses armées directement engagées dans les opérations militaires sur le continent, la proportion est certainement beaucoup moins élevée que celle de sa mobilisation générale. Parmi cette immense garde territoriale, la Grande-Bretagne pourra trouver aisément les hommes qu'il lui faut pour protéger ses intérêts dans cette guerre.

Comme il fallait s'y attendre, la presse tory, en Canada, ne manque pas d'établir une comparaison entre la politique de Londres et celle d'Ottawa. Le récent débat sur la conscription pour outre-mer est encore trop frais à la mémoire. Mais cette comparaison est boiteuse.

En proportion de sa population, il n'est pas de pays, parmi les Nations-Unies, qui ait mobilisé plus d'hommes pour le service outre-mer que le Canada. Il faut également se rappeler que les intérêts du Canada et de la Grande-Bretagne, dans ce conflit, ne sont pas identiques et que le Royaume-Uni y a beaucoup plus à gagner que nous. Maintenant que la Grande-Bretagne est libérée de la menace d'une invasion allemande, il est tout à fait légitime qu'elle envoie en Europe une partie de l'immense garde territoriale, qu'elle tenait immobilisée chez elle.

Si nous faisons ces réflexions, ce n'est pas dans le but de diminuer le mérite de nos alliés les Anglais. Ils ont accompli un magnifique effort de guerre. Mais, devant les propos de la presse tory en Canada, il semble que cette mise au point s'impose.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

Le général de Gaulle ne cache pas sa sympathie pour les Etats-Unis. Parlant de l'organisation internationale d'après-guerre, il vient de dire: "Une réelle organisation internationale s'impose et, dans celle-ci, qui pourrait y occuper la première place si ce n'est les Etats-Unis, dont les efforts sur le théâtre de guerre occidental et dans le Pacifique sont énormes?" Cette phrase contient plus qu'un compliment à l'endroit de nos voisins: elle révèle les sentiments du général de Gaulle pour les Etats-Unis.

x x x

C'est une excellente décision que le comité catholique du Conseil de l'instruction publique de la province de Québec vient de prendre, en décidant de placer le bon langage au nombre des matières du programme pour le brevet d'enseignement. La diction devrait être étudiée et enseignée dans toutes les écoles, non comme une matière secondaire ou facultative, mais comme une matière principale. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre à bien écrire sa langue maternelle, mais à la bien parler.

x x x

Le leader de la C.C.F. affirme que les Canadiens ne se battent point en Europe pour restaurer des monarques déchus sur leur trône ou pour rétablir des régimes réactionnaires dans leur puissance d'avant-guerre. M. Coldwell devrait bien nous dire d'abord ce qu'il entend par régimes réactionnaires. A entendre parler certaines gens, au pays, toute personne qui ne pense pas comme eux, est sur le champ traitée de réactionnaire. On pourrait faire remarquer également au leader de la C.C.F. que les Canadiens ne se battent point en Europe pour établir des gouvernements d'extrême-gauche.

x x x

Le brigadier général Mess a récemment démissionné comme directeur du recrutement. Maintenant il expose les raisons de sa démission. En résumé il se plaint que le recrutement est un gâchis. Avec un nom pareil à celui qu'il porte, il n'est pas étonnant que le brigadier général Mess ait fait un gâchis du travail qu'on lui avait confié.

x x x

D'après le **Windsor Star**, un candidat vainqueur dans une récente élection, discutait de ses propres méthodes politiques. Sa carrière publique était déjà longue. Jamais il n'avait été défait. "Je n'ai jamais eu d'organisation, ni quémandé de votes ni loué de salles, confessait-il, mais, le jour suivant mon élection, je me faisais un point d'honneur d'agir toujours honnêtement." Nous ignorons si c'est là la raison du succès de cet homme public. Ce que nous savons, cependant, c'est que la grande majorité des hommes publics honnêtes seraient battus, aux élections, s'ils comptaient uniquement sur leur honnêteté, pour assurer leur victoire.

ARGUS

BILLET

Noël d'autrefois

Ceux qui parlent des Noëls d'autrefois le font d'ordinaire avec un sanglot dans la voix.

C'étaient des Noëls bruyamment joyeux et pour contraste, c'étaient surtout des Noëls pour les vieux. Les jeunes se reprenaient au jour de l'an.

Les vieux étaient dorlotés, ce jour-là. Leurs fils et leurs filles, les maris et les brus venaient même des Etats-Un. pour passer les fêtes avec le vieux père et la vieille mère. Et l'on n'attendait pas d'être invités; on arrivait, sans s'être avertis. Il y avait des surprises, un peu chaque année. Tel aîné, parti des années, apparaissait soudain, lui, sa femme, prise dans un pays inconnu, et ses enfants, que personne n'avait encore vus. Imaginez si la bière brune et le whisky blanc coulaient.

Les rencontres se faisaient, avant la messe de minuit, sur le perron de l'église paroissiale. Malgré l'impatience des femmes à voir la crèche, les hommes attendaient jusqu'au dernier tinton. Il était rare qu'un ancien du village et des rangs, aujourd'hui en des concessions qui semblaient sans moyen de correspondance (puisqu'on n'était guère écriveux dans ce monde-là) n'arrivât à l'heure où le coeur est prêt à toutes les émotions. Autant de poignées de mains, autant d'invitations! O les bons coeurs d'autrefois!

A Noël, les vieux étaient à l'honneur: toute la parenté leur faisait fête. On les couvrait de cadeaux ingénieux: mitaines tricotées par la grande fille entrée dernièrement chez les Soeurs, foulards et crémones tissés par la femme du fils aîné, un châle pour la grand'mère, un châle qui descendait jusqu'à terre (on ne ménageait pas!), une pipe en écume de mer pour le vieux, un sac à tabac en peau de cochon décoré d'un fond rouge et d'un cordon rouge (don de la première filleule), deux ou trois bouteilles de vin Ste-Catherine cadeau d'un garçon vivant en ville), parfois un dindon ou un cochon de lait engraissés spécialement pour les fêtes. Et, avec ça, des compliments a n'en plus finir, par les petits-enfants, avec présentation du cadeau-surprise: une lampe à suspension, toute prête à s'allumer, même en plein jour.

Bien entendu, les femmes s'étaient arrangées pour ne pas trop fatiguer mémère. Les victuailles, les desserts, les crèmes, les tartes sortaient du fond des carrioles et des berlots. Et il y avait à manger pour la quarantaine d'invités et pour les voisins.

Quand la rencontre commençait après la messe de minuit, la conversation tournait sur le chant qu'on venait d'entendre, du père Moïse qui s'était lancé pour entonner le "Minuit", du curé qui avait tenu son bout dans les oremus, puis des petits enfants de Léa, de François d'Assise et de Joseph-André, qui avaient l'air si fin dans le choeur. On en causait en engloutissant des assiettées énormes, et même à l'heure des beignes. Mais, c'était plutôt après la grand'messe du jour, (la messe de minuit ne contentant pas la piété profonde de nos gens) que la fête commençait pour de bon. Même sujet de conversation, pour se dégeler près du poêle à deux ponts. Pas de médisance pour une miette, ce jour-là. Est-ce que ce n'était pas le jour du bon Dieu?

Pas de médisance, mais que de taquineries. Le vieux se rappelait que pour ça personne ne le battait dans la paroisse. Peu de gens osaient le piquer, de crainte d'en garder un souvenir éternel. Il avait le don des histoires, aussi, de toutes sortes d'histoires, les unes pour endormir les enfants, les autres pour faire endêver les amoureux, et même des histoires qu'il ne racontait que quand les jeunes étaient couchés. Mais il savait choisir, autrement sa vieille l'eût "disputé" jusqu'à lui faire crier miséricorde: il était assez "chett", le père! Il est peu de veillées canadiennes sans cet assaisonnement. Mais, à Noël, tous les honneurs allaient aux vieux. Il n'y avait à cette époque ni gramophone ni radio . . . mais, le violon, l'accordéon, l'harmonica, qui n'étaient pas toujours bénits par le curé, parce qu'ils faisaient danser un peu trop la paroisse . . . Les cotillons, les gigues, mettaient fin aux histoires qui n'étaient pas toujours pour les jeunesses, de sorte que, la vaisselle lavée à la cuisine, les hommes éteignant leurs pipes dans la boîte de bran de scie aidaient déjà les grandes filles à enlever la catalogne. On devine pourquoi. Il était rare que le vieux et la vieille refusassent de montrer, au beau milieu de la place que les amusements de leur jeune temps étaient dépareillés. Mais, avant d'attaquer les menuets au son de la musique, on se souvenait des conseils de M. le curé: craindre d'offenser le bon Dieu gravement à pareil jour. Aussi, on regardait souvent le rameau bénit, le crucifix en plâtre, l'image de la sainte Famille, pour voir à ne pas dépasser les bornes. Et, la surveillance ne manquait pas et personne ne s'en portait plus mal. Mais, à sept heures tapant, avec l'Angélus au village, on avait dit la prière du soir. Un jour de Noël, vous comprenez!

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 26 DECEMBRE, 1924

La population de la vallée de la Lièvre se prononce en faveur de la construction d'un chemin de fer entre Maniwaki et Amos.

L'Etat-libre d'Irlande déclare que rien n'autorise la grande-Bretagne à se prononcer, à la Société des Nations, au nom de tous les Dominions de l'Empire britannique.

En feuilletant les journaux

LA PETTE FEUILLE, La Malbaie — Admirons les Rois Mages qui firent un si long chemin en triomphant de mille obstacles pour parvenir jusqu'à la crèche. Vous me direz sans doute que l'étoile les guidait. Je vous le concède.

La leçon des Mages

Mais qui, de nos jours, qui, parmi nous s'aviserait de prendre garde à une étoile, de reconnaître en cet astre le signe mystérieux qui convie à un voyage au bout duquel on trouvera l'Auteur de la vie? Qui de nous prend la peine, au milieu du tourbillon des Fêtes, de lever les yeux pour chercher une étoile?

Ce qui nous manque, c'est l'idéal. Nous n'avons pas d'idéal. Vivre au jour le jour, au petit bonheur, mener une existence terre à terre, nous laisser emporter vers toutes les pentes, parce qu'il est plus facile de descendre que de monter, donner la préférence à tout ce qui comporte un minimum d'effort, cela n'entraîne pas beaucoup de fatigue, mais cela ne nous vaut pas un très grand mérite sans doute et ne contribuera guère à faire passer notre nom à la postérité.

Car, ne l'oublions pas, celui qui manque d'idéal manque aussi d'ambition, et celui qui n'a pas d'ambition ne peut que végéter lamentablement dans une vaine médiocrité.

Les Mages, eux, n'ont pas craint de lever la tête et de scruter les étoiles. Et quand ils ont aperçu l'astre nouveau ils l'ont suivi sans relâche et sans crainte, jusqu'à l'aboutissement de leur rêve.

Un idéal dans la vie: C'est ce que je vous souhaite à toutes, chères institutrices.

L. G.

* * *

LE SOLEIL — Le fait s'avère que les propos impolitiques du colonel George Drew obligeront ses maîtres invisibles à limoger ce personnage trop indiscret. Cette réprobation tardive ne ferait pas oublier que cet oiseau de passage a fait beaucoup de mal en passant. Les Canadiens d'origine française se souviendront du sot ennemi dont l'outrance les a remis en garde contre le danger toujours redoutable des querelles de race ou de religion. Les Canadiens de langue anglaise ne lui pardonneront pas d'avoir compromis leurs intérêts mercantiles par une agitation sectaire. Et, d'un commun accord, les tenants des institutions britanniques en Canada, pays d'Amérique, déploreront longtemps le tort causé à leur idéologie par un outrancier. Personne ne regrettera donc l'élimination prochaine d'un agitateur maladroit. Cependant, comme on peut déjà s'en rendre compte, la fausse manoeuvre continue contre les allocations familiales, en dépit de ce qu'on dit du colonel Drew. On reprend sa campagne hostile sur un autre ton. Il n'est plus question des avantages que cette législation apporterait à la province de Québec, mais d'un encouragement trop généreux à des minorités prolifiques insuffisamment assimilées! Dans un article bien inspiré, le **Toronto Star** condamne cette manoeuvre qu'il juge également nuisible à la bonne renommée de l'Ontario. Si cette intrigue se continue, elle aura peut-être le bon effet de rappeler aux minorités, grandes ou petites, qu'elles ont intérêt à se traiter avec plus de charité et d'intelligence.

Fausses manoeuvres

* * *

LA TRIBUNE — La province de Québec joue un rôle d'importance non négligeable dans l'atmosphère de joie et de gaieté qui règne dans plusieurs centaines de mille foyers américains avant et après Noël. Rôle qu'elle remplit en expédiant aux Etats-Unis en très grande quantité les gracieux sapins qui sont l'ornement magnifique de toute fête de Noël dignement célébrée et dont elle a des stocks presque inépuisables sur son immense territoire.

Les arbres de Noël

Il y a deux mois, on laissait entendre que très peu d'arbres de Noël seraient cette année, à cause de la guerre, expédiés du Canada aux Etats-Unis, mais il faut croire que les facilités du transport par chemin de fer ont été meilleures qu'on ne l'avait tout d'abord espéré puisque, paraît-il, quelque 2,000,000 de sapins ont déjà été envoyés outre-frontière à la grande satisfaction de ceux qui attendaient cet ornement quasi indispensable des célébrations de Noël. Ces deux millions d'arbustes, inutile de le dire, représentent une somme rondelette, un revenu intéressant pour de nombreux agriculteurs de chez nous.

Mais il y a une ombre au tableau et l'on se demande parfois avec beaucoup de raison si la coupe des arbres de Noël n'est pas préjudiciable à la richesse de notre domaine boisé.

En fait, ce genre d'exploitation a souvent été l'objet de critiques sévères parce que l'on prétend qu'occasionnant l'abatage de jeunes arbres, elle entraîne la destruction de parties importantes de jeunes forêts qui pourraient donner un plus fort revenu, si on laissait ces tiges croître pendant quelques décades de plus.

Le centenaire de l'apostolat de la prière

D'importantes manifestations ont marqué aux Etats-Unis, le 3 décembre dernier, le centenaire de l'Apostolat de la Prière. Des cérémonies religieuses présidées par des membres de l'épiscopat ont eu lieu dans plusieurs villes. Celle qui se déroula à la cathédrale St-Patrice à New-York fut des plus solennelles. A Boston, le nouvel archevêque, S. Exc. Mgr Cushing, prononça une remarquable allocution à la radio. Il déclara que l'Apostolat de la Prière comptait aux Etats-Unis plus de six millions de membres et, à travers le monde, trente-cinq millions répartis dans 128,000 centres. **E.S.P.**

C'est notre bonheur apparent qui nous fait le plus d'ennemis. — Alexandre Dumas.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

26 décembre

MGR BERNARD-CLAUDE PANET
(1753-1833)

Bernard-Claude Panet naquit à Québec, le 9 janvier 1753. Il était le fils de Jean-Claude Panet et de Marie-Louise Barolet, qui avaient eu une famille de quatorze enfants. Il étudia au séminaire de Québec et fut ordonné, le 25 octobre 1778. Durant ses études théologiques, l'abbé Panet avait enseigné la rhétorique. Après son ordination, il occupa durant deux ans la chaire de philosophie. En 1780-81, il dirigea la cure de Batiscan avec desserte de Champlain. On lui confia dès lors la cure de la Rivière-Ouelle. Il y rebâtit l'église et fonda un couvent.

Mgr Plessis le choisit comme son coadjuteur, en 1801. Mgr Panet prit le titre d'évêque de Saldes. Il fallut faire approuver cette nomination par le roi d'Angleterre. La consécration épiscopale eut lieu, le 17 avril 1807. Ces nouvelles fonctions n'empêchèrent pas Mgr Panet de conserver sa cure de la Rivière-Ouelle jusqu'en 1825. Mais il dut chaque année parcourir une partie de son immense diocèse et partager le fardeau qui pesait sur les épaules de l'évêque de Québec. Les problèmes à cette époque étaient nombreux et délicats. Afin de permettre à Mgr Plessis de s'en occuper de plus près, le coadjuteur dut absorber une partie importante de la besogne courante de l'épiscopat.

Le 4 décembre 1825, Mgr Plessis mourut et le coadjuteur devint titulaire. Il choisit aussitôt comme son propre auxiliaire l'abbé Joseph Signay, qu'il consacra, le 20 mai 1827. Le 31 du même mois, il bénit la pierre angulaire du collège de Nicolet, dont Mgr Plessis avait ébauché le projet. Le gouverneur du Canada, lord Dalhousie, assistait à la cérémonie, et ce détail indiquait des relations fort cordiales entre les deux grands hommes. Mgr Panet versa, à divers intervalles, une somme de $32,000 au collège de Nicolet. Il approuva la fondation d'une autre institution fort méritante, le collège Ste-Anne de la Pocatière. Il se préoccupa vivement de l'éducation du peuple, fonda des écoles dans les paroisses, créa des comités catholiques pour contrecarrer l'oeuvre de l'Institution Royale. Il s'intéressa aussi au maintien des propriétés sulpiciennes. Il se retira à l'Hôtel-Dieu et mourut, le 14 février 1833.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

ENTRE CANADIENS DE BONNE VOLONTE

La nomination du Lieutenant-Gouverneur

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de cette province, a parfaitement raison de soutenir que le gouvernement fédéral ne doit pas nommer à Québec, un nouveau lieutenant-gouverneur ni prolonger considérablement la période d'exercice de Sir Eugène Fiset sans entente avec le gouvernement de cette province.

Bien entendu, nous ne mettons nullement en cause, ici, la personne du lieutenant-gouverneur en exercice. Il s'agit d'une question de principe. Afin même de dissiper toute équivoque possible sur ce point, nous croyons opportun d'ajouter: la présence à Spencerwood d'un militaire aussi authentique de langue française, durant cette guerre, alors que tant de gens nous reprochent, généralement à tort, une indifférence à l'égard de la vie militaire, peut fort bien servir la Province.

Si le gouvernement fédéral juge à propos de maintenir encore un certain temps Sir Eugène Fiset dans ses fonctions, il agit peut-être en vue des intérêts du Québec. Mais il doit en causer avec le gouvernement provincial. Cela nous semble élémentaire.

Ce n'est un secret pour personne que la nomination du gouverneur général est préalablement acceptée, sinon toujours suggérée, par le gouvernement canadien. L'esprit de la Constitution exige cela.

Même si nos souvenirs sont exacts à la veille d'une certaine élection générale, le premier ministre du Canada, par prudence quant au résultat possible de la consultation populaire, a demandé au chef de l'opposition si le choix de tel gouverneur général lui agréerait.

M. Duplessis rappelle qu'en 1939, le gouvernement fédéral, la période d'exercice de l'hon. E.-L. Patenaude tirant à sa fin, avait écrit au premier ministre de cette province relativement à la nomination du successeur.

Les mêmes raisons d'ordre constitutionnel semblent exiger l'approbation du gouvernement fédéral ou du gouvernement provincial, selon le cas, lorsqu'on nomme un représentant du Roi auprès de l'un ou l'autre de ces deux gouvernements pour compléter l'institution parlementaire.

Dans son entrevue de vendredi aux journalistes, M. Duplessis a laissé voir qu'une entente avait peut-être eu lieu entre le gouvernement fédéral et le gouvernement Godbout. Il reste à voir jusqu'à quel point une telle entente peut lier le nouveau gouvernement.

Sans rien connaître des termes de cette entente possible ni des raisons qui la justifient ou l'infirment, nous n'hésitons pas à formuler une fois de plus le voeu suivant pour notre chère Province: que ses hommes publics aient d'autres préoccupations, chaque fois qu'ils accèdent au pouvoir, que celle de détruire, de chambarder ou décrier toutes les oeuvres de l'administration précédente. Autrement, faute de continuité et de sérénité dans sa vie politique, notre Province n'édifiera rien de grand, de fort et de durable, les esprits restant orientés vers les vaines disputes et les oeuvres politiques restant toujours à l'état de recommencement.

Lorsqu'un parti prend le pouvoir, il doit s'occuper de gouverner; un point c'est tout. Et quand il fait ça, même l'Opposition doit lui faciliter l'accomplissement de sa tâche très difficile.

Evidemment, comme tant d'autres, cette question de la nomination du lieutenant-gouverneur serait infiniment plus facile à régler, si, tant chez les hommes publics que chez les citoyens et certains éléments de l'élite, régnait en ce moment un désir de *loyale* et *fière* collaboration entre Ottawa et Québec.

Il semble probable que, sur ce point, Québec va l'emporter; mais il y a, en politique, des victoires à la Pyrrhus, comme il y a, pour certains plaideurs, des triomphes judiciaires moins avantageux, à la fin, que le pire des arrangements.

En théorie, M. Duplessis a cent fois raison d'exiger que le gouvernement de Québec soit consulté quant à la nomination du prochain gouverneur, même quant à la prolongation de l'exercice de Sir Eugène Fiset. En pratique, l'opportunité de cette réclamation bruyante dépend de certains facteurs encore ignorés par le public ainsi que de la conception que l'on se fait de la collaboration nécessaire entre les gouvernements central et local en temps de guerre, puis, enfin, de la possibilité de gagner sans querelle ce que l'on est en voie d'obtenir dans une atmosphère d'animosité.

Il faut que l'autonomie provinciale soit respectée. D'autre part, si elle est respectée sans tintamarre, les conséquences de ce respect seront plus substantielles et Québec sera peut-être la partie la plus gagnante.

Quant à l'électorat, il ne se plaira qu'un temps au spectacle des controverses acrimonieuses, attisées par l'électoralisme. Le jour approche où il constatera la stérilité de la plupart de nos chicanes politiques à base de verbalisme et réclamera de ses politiciens une action plus constructive. L'intérêt le plus évident du pays et de la province exige une collaboration minima même entre partis adverses du chantier parlementaire. Collaboration digne évidemment; collaboration dans le respect de l'autonomie provinciale; mais collaboration tout de même; collaboration de nos hommes publics entre eux, puis avec ceux d'Ottawa, probablement même avec ceux de plusieurs pays avec lesquels un destin complexe nous oblige de plus en plus à traiter constamment.

Eugène L'HEUREUX

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction, dirigé par Eugène L'Heureux.

VIENT DE PARAITRE

Ce Pendule Mystérieux

par

CLAUDE-V. JOHNSON
Membre de
l'"Engineering Institute of Canada"

C'est encore lui! Est-ce un art? Est-ce une science? Est-ce un don!

Le volume de M. Johnson répond à ces points d'interrogation troublants. Il vous permettra en outre de devenir à peu de frais **sourciers**, ambition de plusieurs de 1930 à 1940, lors de la publication en France d'un nombre considérable d'ouvrage, plus ou moins nébuleux, sur ce sujet.

Enfin un manuel écrit d'une manière simple claire et intelligente, nous permet d'espérer obtenir, à des degrés divers des résultats escomptés jusqu'ici sans succès.

Tous ne sont pas savants, mais tous sont doués suffisamment pour trouver intérêt à cette pratique fascinante et mystérieuse du pendule révélateur. Le plus ancien des mystère de l'antiquité et tous les temps est dévoilé grâce à "CE PENDULE MYSTERIEUX" édité par la librairie Garneau, de Québec.

Achetez-en un exemplaire et mettez en valeur une faculté que tous possèdent et qu'à peu près tous ignorent posséder.

Jetez moins de boue aux gens de leur vivant et consacrez-leur moins de fleurs quand ils sont morts. — XXXXX

Précieux document....

Affirmons immédiatement que le R. P. Cadieux a écrit de main de maître une étude dont les sources étaient plutôt arides, étant donné le peu de détails que l'on possède sur la fondation de ce vaste diocèse qui s'étend de North-Bay à Fort-William. L'auteur a toutefois su déterrer les faits où ils se trouvaient; ils les a agencés et expliqués en leur donnant leur vrai sens. Cette brochure d'une cinquantaine de pages d'une belle tenue littéraire demeurera, outre l'intérêt qu'y trouveront tous les diocésains en la lisant, une pièce importante à verser au dossier de l'histoire régionale de notre pays.

Louons donc la Société et le R. P. Cadieux de continuer leur excellente besogne. Les "Fondateurs du diocèse du Sault-Ste-Marie" est une brochure que tous ceux qu'intéressent les études régionales voudront avoir sous la main.

La Société historique du Nouvel-Ontario vient de publier son sixième Document historique, dû à la plume du R. P. Lorenzo Cadieux, S.J., professeur au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, et infatigable animateur de cette méritante société d'histoire dont le travail va constamment s'amplifiant. La nouvelle étude a pour titre: "Fondateur du diocèse du Sault-Sainte-Marie."

Les Documents historiques déjà parus constituent une mine précieuse de documentation; le dernier n'est pas inférieur aux précédents. "Ce document, sans prétention, écrit dans la préface Mgr Stéphane Côté, curé de Chelmsford, fournirait le sujet du plus exaltant des poèmes. La conquête obscure et laborieuse d'un vaste territoire de la Foi par une poignée de missionnaires qui ont donné leur vie à la tâche, voilà ce qu'il faut esquisser."

C. H.

LE MERCREDI 27 DEC. 1944
362ième jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.41	4.22
Lune	2.59	5.20

Le Droit

LE MERCREDI 27 DEC. 1944
Quarante-Heures
Couvent de Thurso: 26, 27, 28.
Couvent du Sacré-Coeur de Sarsfield: 27, 28, 29.
Fête: S. Jean, Ap. et Ev.

Quatre — HULL, MARDI 26 DECEMBRE 1944 — Température — BEAU ET FROID

Une mortalité infantile moindre

Nous savons beaucoup mieux qu'autrefois préserver les vies de nouveaux-nés. — Un beau et efficace travail s'est accompli et accentué chez nous depuis au delà de vingt-ans. — Des feuilles qui nous ont méprisés pourraient maintenant nous louer et nous féliciter.

L'un des échevins qui ont fait la dernière campagne électorale municipale de Hull, M. le Dr J.-E. Perras, président du comité de la Santé, a fait part aux divers auditoires qu'ils a rencontrés du travail accompli par son comité au cours des quatre dernières années. On a réorganisé le service de l'assistance publique, devenu plus suivi, mieux surveillé et contrôlé, on a établi un règlement relatif à l'enlèvement des vidanges, réglementé l'élevage de certains animaux domestiques dans les limites de la ville, rendu obligatoire la pasteurisation de tout le lait se vendant aux citoyens, réglementé aussi la construction dans le sens d'une meilleure hygiène, etc.

Tout cela, disait M. Perras, a contribué à faire baisser chez nous la mortalité infantile, qui était d'un peu plus de 100 par 1,000 naissances vivantes en 1940, et qui est maintenant descendue à 60 et une fraction.

C'est donc un progrès considérable, très encourageant. Il va sans dire que le comité municipal de la Santé ne peut s'attribuer tout le mérite de ce progrès notable, et il ne se l'attribue pas non plus. Il réclame cependant avoir joué, à ce sujet, le rôle d'une contribution opportune et appréciable.

En cela, le Service de la Santé n'a évidemment pas tort. Il faut en effet que les municipalités fassent leur part dans la lutte contre les maladies évitables et les décès prématurée. Nous avons l'avantage d'avoir dans notre ville une Unité sanitaire qui fait du beau et bon travail, avec ses consultations pour nourrissons, ses visites de gardes-malades, etc. Mais la ville doit coopérer avec cette organisation, et, de fait, elle coopère, lui apporte aide et concours.

C'est ainsi que nous pouvons constater qu'en l'espace de quatre ans la mortalité infantile a pu baisser chez nous de pas si loin de 50 pour cent. Il faisait plaisir d'entendre un membre du conseil municipal entretenir les citoyens de cette question, alors que trop souvent on leur parle, surtout en temps d'élections, de palabres et de mesquines affaires. Et la preuve que les gens aiment encore qu'on leur cause sérieusement de choses qui les concernent et les intéressent au premier chef, c'est qu'ils applaudissaient lorsqu'on leur apprenait jusqu'à quel point nous étions parvenue à diminuer en quatre ans, ce fléau de la mortalité infantile contre lequel il faut continuer la lutte à tout prix.

Il y a plus de vingt ans, nous n'avions encore rien dans Hull pour entreprendre et mener cette lutte. Aussi, les bébés de 0 à 1 an (ceux qui sont considérés lorsqu'on parle de mortalité infantile) mourraient drus comme mouches, peut-on dire, et cela était plus ou moins général dans la province. Nous n'avons pas le chiffre sous la main pour faire la comparaison, mais si, en 1940, nous avions encore un taux de mortalité d'un peu plus de 100, on peut s'imaginer à quelle hauteur était ce taux voilà une vingtaine d'années.

Mais, vers ce temps-là, des citoyens dévoués et entreprenants résolurent de mettre sur pied en notre ville un dispensaire antituberculeux et de puériculture, avec l'aide ou la contribution du ministère provincial de la Santé, et aussi avec celle de la municipalité. On ouvrit des gouttes de lait ou consultations paroissiales de nourrissons et on ne tarda pas à ressentir les bienfaits d'une telle initiative.

Le dispensaire a accompli une véritable oeuvre d'éducation auprès des mères nombreuses qui bénéficièrent de ses services, et cela pendant plusieurs années. Puis, comme il y a cinq ou six ans nous avons pu faire établir à Hull une unité sanitaire, le dispensaire est passé sous son contrôle et le travail contre la mortalité infantile s'en trouve encore mieux organisé et intensifié.

L'Unité sanitaire, cependant, ne peut tout faire seule. Il lui faut la collaboration des autorités municipales et de la population elle-même. Pour ce qui regarde les autorités municipales, il est heureux qu'elles comptent parmi elles un médecin à qui confier le service de la Santé, un médecin qui prend la tâche au sérieux, à coeur, alors qu'autrefois ce service était considéré comme l'un des moins importants, tandis que, au contraire, il est de toute première importance dans une communauté bien administée.

On peut dire que notre service muniscipal de la Santé s'est bien relevé en ces dernières années et il aurait accompli encore davantage si ses ressources financières trop limitées et d'autres circonstances ne l'eussent entravé.

Il reste qu'il a des projets pour un avenir plus ou moins lointain, projets qui tous ont pour objet l'amélioration et la préservation de la santé publique, qui touche de très près à la mortalité infantile, directement ou indirectement. C'est que, pour réduire cette mortalité à son minimum inévitable, il ne suffit pas de la combattre immédiatement, mais aussi de loin, de façon à bien la prévenir, en faisant par exemple, que les futurs pères et les futures mères soient en état de donner la vie à des enfants plus robustes, plus résistants, de sorte que les maladies, et surtout les maladies mortelles, aient moins de prise sur eux.

Il n'y a pas encore si longtemps, des feuilles de vingtième ordre, qui aiment dénigrer tout ce qui est catholique et canadien-français, qui s'en prennent au Québec bien plus souvent que de raison, reprochaient à Hull sa haute mortalité infantile, la tournaient en ridicule à ce sujet et la comparaient aux villes les plus arriérées en matière d'hygiène.

Elles pourraient nous donner aujourd'hui, si elles voulaient nous rendre justice, un témoignage bien meilleur, celui d'un progrès notable, à tout le moins le témoignage d'efforts réussis partiellement et de bonne volonté. Et ce témoignage pourra être encore bien plus éloquent et flatteur, dans cinq autre années, si nous continuons de marcher dans la voie heureuse où nous nous sommes engagés.

Henri LESSARD

Conseil central de la Société St-Jean-Baptiste

Le comité central de la Société St-Jean-Baptiste de Hull tenait une assemblée régulière récemment. Plusieurs questions très importantes furent traitées touchant les activités de la Société.

Le Conseil a décidé de faire appel à tous les membres pour la cause des donneurs de sang de la Croix-Rouge. Une lettre-circulaire sera envoyée à toutes les sections dans ce but.

La commission sportive de la Société devra se remettre en marche incessamment. Pour certaines raisons incontrôlables, elle était inactive depuis quelque temps. On prie donc dès maintenant les intéressés de se préparer en conséquence. Une séunion sera tenue sous peu. La question des dîners-causeries fut encore discutée et amènera des réalisations après les fêtes.

Des félicitations furent exprimées à Son Honneur le maire Raymond Brunet pour sa réélection. Il est membre de la section de Ste-Bernadette.

Le comité d'étude de la constitution fit rapport que le travail se poursuit avec entrain et tire à sa fin. Ce comité s'est déjà réuni sept fois sous la présidence de son aumônier général, M. l'abbé Geo.-Arthur Daoust.

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214
Bureau du soir,
254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

Malaises Féminins
Douleurs Périodiques, Nervosité, Migraine, Indispositions, Lassitude Générale, calmés facilement et sûrement avec ANTALGINE.
78

ANTALGINE

Hommage rendu aux brigadiers de nos écoles

"Il me fait extrêmement plaisir de voir que des gens de chez nous se soient préoccupés de la sécurité publique", a déclaré l'Hon. Omer Côté, Secrétaire de la Province, au cours du ralliement des brigadiers de sécurité scolaire qui eut lieu samedi avant-midi en l'Auditorium du Plateau. Organisé par la Ligue de Sécurité de la province de Québec, ce ralliement a remporté un vif succès. Près de mille brigadiers y assistaient et ont applaudi avec enthousiasme les déclarations du secrétaire de la Province.

"Les brigadiers de sécurité contribuent à sauver la base de notre société, exposée à se faire tuer par le tramway ou l'automobile", ajouta M. Côté, qui félicita ces jeunes garçons de se dévouer ainsi à protéger la vie de leurs petits camarades. Il loua l'oeuvre utile et saine qu'ils accomplissent et leur apporta, ainsi qu'à la Ligue, le salut du premier ministre de la province. En terminant, M. Côté souligna que l'excellente propagande faite à l'étranger par la Ligue de sécurité méritait les plus grands éloges.

Présenté par M. Alfred-F. Larose, président de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, M. Côté fut remercié par M. l'abbé P.-E. Coursol, commissaire d'école et curé de la paroisse St-Jean-Baptiste. Le lt-col. Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue, remercia l'Hon. M. Côté d'être venu rendre un tribut d'admiration aux brigadiers de nos écoles. M. Trefflé Boulanger, directeur des études à la Commission des Ecoles catholiques, et M. René Guénette, directeur de l'Ecole Canadienne, adressèrent également la parole. Le ralliement était sous la présidence de M. J.-Denis Perrault, vice-président de la Ligue de Sécurité.

Au nom de la Ligue, l'Honorable Omer Côté présenta une médaille d'honneur à deux jeunes gens, M. Raymond Charlebois, qui a sauvé d'une mort certaine Jérôme Déziel et Marcel Michaud, et M. Jean-Claude Boulerice, qui a opéré le sauvetage de Raymonde Deveaux, au cours de l'été dernier.

Il y eut aussi présentation de médailles au brigadier le plus méritant de chaque école, séance de cinéma, divertissements et tirage de prix de présence.

Messe de minuit à Deschênes

La messe de minuit à l'église St-Médard de Deschênes a été chantée par M. l'abbé Rodolphe Couture, visiteur des écoles de Hull, et le choeur était sous la direction de M. l'abbé Louis-Adolphe Lemieux, nommé récemment curé de cette paroisse.

M. Couture a aussi prononcé le sermon en français et en anglais. A la messe de l'aurore, la foule a chanté les cantiques de Noël. La crèche faite par les religieuses du Sacré-Coeur, qui enseignent à l'école de Deschênes, attiraient les regards, de même que les magnifiques décorations à l'autel. Beaucoup de gens étaient venues de la ville pour assister à la messe de minuit; le chemin de Garden mène directement à Deschênes et on se rend jusqu'à la porte de l'église. La route est déblayée pendant toute l'hiver. Le chemin de Deschênes n'est pas entretenu et il faut passer par Garden.

M. Raymond Labonté chanta "Silent Night"; Mme Jean Côté était à l'orgue.

À propos de l'arbre de Noël

Dans un bulletin qu'elle publie aujourd'hui, la Ligue de Sécurité de la province de Québec donne de judicieux conseils à ceux qui ont décoré un arbre de Noël.

Il faut se rappeler que l'éclairage d'un arbre de Noël à l'aide de chandelles devrait être rigoureusement mis au rancart, vu les dangers d'incendie que présente la sève fraîche et grandement inflammable du sapin.

La ligue recommande également de faire un examen minutieux de fils ténus qu'on laisse retomber sur les branches et sur les décorations de papier, afni d'éviter qu'un court-circuit éventuel ne puisse provoquer un incendie. Mieux vaut un arbre de Noël sans éclairage que le risque d'un désastreux incendie.

Rude coup aux parieurs sur les courses

TORONTO, le 26. — (P.C.) — On s'attend que les courses d'hiver au pays cesseront au moment où le gouvernement des Etats-Unis mettra en vigueur le 3 janvier prochain, son interdit sur les courses de chevaux et de chiens.

Des centaines de courses ont lieu à Toronto, et pendant l'hiver les paris se font surtout sur les courses de chevaux aux pistes du sud.

Les teneurs de livres ici et ailleurs en Canada temporiseront, croit-on, dans l'espoir que l'interdit des Etats-Unis soit levé et à cause de l'ouverture au printemps des pistes canadiennes.

Le saillant américain, au secteur de St-Vith, réduit

(Suite de la première page)

Dans le coeur de ce saillant, une colonne américaine de plusieurs milliers de soldats combat désespérément pour garder l'important centre routier belge de Bastogne, après avoir rejeté un ultimatum. Cette colonne subit sans arrêt les attaques de l'infanterie et des blindés ennemis.

L'espoir de ce groupe isolé se porte vers le sud où par une contre-attaque, les hommes du général Eisenhower ont avancé à moins de cinq milles, le long de la route d'Arlon — et gagnent toujours du terrain.

Les Allemands ont fait volteface au nord de Laroche, et sont entrés dans Grandmenil et Lierneux, menaçant d'isoler des Américains retranchés sur des collines à l'ouest de Saint-Vith.

Ces Américains ont dû reculer après un combat d'arrière-gardes, il y a deux ou trois jours, et la jonction allemande a été effectuée le matin de Noël.

On n'a rien dit à savoir si cette retraite a complètement réussi ou si quelques blindés et quelques troupes, qui ont occupé le saillant pendant une semaine, ont été laissés en arrière.

La ligne septentrionale du saillant allemand s'étend de Rochefort, à 15 milles de la Meuse, jusqu'au nord-est, en passant par Marche, Hotton et Grandmenil, puis au nord-ouest de Lierneux, près de Stavelot et enfin à 14 milles à l'est de Bullingen et dans la région de Monschau, en Allemagne.

Une dépêche du front a rapporté que von Rundstedt cherche apparemment à déclancher une offensive vers Namur plutôt que vers Liége, à 34 milles au nord-est de Namur. Les Allemands sont à moins de 30 milles de Namur.

Même si l'offensive allemande gagne du terrain en Belgique, les Américains, au nord-est, à Düren, située à 20 milles de Cologne sont entrés dans Winden à quatre milles de Düren, dimanche, et libéré Obernaubach, à un mille plus loin.

Le communiqué d'aujourd'hui rapporte des mouvements de patrouille le long de la Meuse, au nord de Timbourg, et dans le secteur de Venloo, mais ces poussées ont été repoussées par le 21e groupe de la 1ère armée canadienne et de la 2e armée britannique.

Pour la première fois, la principale poussée nazie en Belgique semble s'affaiblir à l'ouest, où il y a encore quelques gains, au nord-ouest et au nord.

Une dépêche du front datée de lundi, cependant, rapporte que la marée semble se tourner contre les Allemands dans le secteur de Stavelot, le long du flanc nord de l'armée nazie.

Les Américains comptent 600 morts et 34 tanks démolis après une mêlée près de Staumond, à cinq milles à l'ouest de Stavelot, où les Allemands ont été maintenus. Des troupes américaines ont chassé les Nazis de la Gleize, à trois milles à l'ouest de Stavelot, prenant 200 prisonniers et démolissant quinze tanks.

Plus à l'est, les Allemands ont échoué dans un assaut déclanché contre les lignes yankies près de Bullingen.

Les Allemands ont remporté de légers gains, samedi, mais c'est suffisant pour indiquer que le calme qui régnait depuis 48 heures a été brisé.

Les Américains, relevés par leurs camarades après avoir été gardés prisonniers, ont déclaré que les officiers qui les capturèrent leur ont dit que, d'après le plan de l'offensive ennemie, les troupes allemandes arriveront à Paris le 17 janvier après quoi "Roosevelt demandera peut-être la paix".

Dans le coin sud-ouest du secteur du maréchal von Rundstedt, l'ennemi a finalement emporté la ville de Libramont, à quelque 16 milles de la frontière française et à 23 milles au nord-est de la forteresse de Sedan.

A l'est, au Luxembourg, les Américains ont remporté quelques gains et tiennent l'ennemi éloigné de la ville de Luxembourg.

On rapporte qu'ils ont arrêté l'avance nord de von Rundstedt. Ils sont fermement postés sur un front à l'ouest de Malmédy, passant dans Stavelot et Stoutmont. La Gleize, à trois milles à l'ouest de Stavelot, a été reprise.

Les pertes américaines et allemandes sont très élevées.

Les patrouilleurs allemands ont sondé les positions alliées, probablement avec l'intention d'en savoir plus long sur les troupes.

Des Canadiens français de l'armée canadienne ont répondu par le feu des mortiers à une proposition allemande d'accorder une trêve à l'occasion de Noël, dans un secteur du front près de la frontière germano-hollandaise, apprend Douglas Amaron, de la Presse canadienne.

Loin au sud, à l'autre bout du front ouest, la 1ère armée française a repris Bennwihr, au nord de Colmar, après deux jours de combat.

Les Allemands ont lancé des parachutistes près de Stavelot et Beauraing dans le but de briser les voies alliées de communications, mais les soldats ont été balayés.

La contre-offensive déclanchée le long du flanc sud de 25 milles a frappé durement vers Bastogne et Echternach, l'épaule du saillant nazi. On a rapporté des gains d'un à trois milles durant les 24 heures qui ont précédé le matin de Noël.

La bataille a fait rage près de Chaumont, juste à l'ouest de la route Arlon-Bastogne, et l'infanterie a enregistré des gains à l'est de la route. Les troupes font pression au nord de Bigonville; elles ont libéré Arsdorf et avancé près de Neuenhausen, à deux milles plus au nord-est.

A quelques milles plus à l'est, les Alliés ont remporté quelques gains près d'Heiderscheid, à huit milles à l'ouest de Diekirch. Des attaques ennemies ont été repoussées à Heiderscheid et à Kehmen, à trois milles au nord-est.

Dans d'autres avances au sud et à l'est de Diekirch, les Américains ont pris Mostroff, située à quatre milles au sud de Vianden, point de départ de l'avance dans le Luxembourg dans la poussée de Bastogne. Mostroff est à neuf milles au nord-ouest d'Echternach.

Ailleurs, sur le front ouest, les patrouilleurs ennemis sont actifs le long de la Meuse, en Hollande; sur le front de la 7e armée américaine près de Wissembourg et le long du Rhin on rapporte également des mouvements de patrouille.

LE COMMUNIQUE ALLEMAND

LONDRES, le 26 — (PC-Reuter) — Le centre de gravité de la bataille, au front occidental, s'est déplacé vers la région du Luxembourg central, déclare aujourd'hui le communiqué allemand.

Les attaques effectuées par les Alliés pour diminuer la pression sur leurs troupes encerclées de la région de Bastogne ont été repoussées par les Allemands qui ont resserré leur étau sur la région, dit le communiqué.

A l'ouest de l'Ourthe, selon le communiqué, l'avant-garde allemande continue d'avancer.

Le grand commandement allemand prétend que depuis le début de l'offensive allemande sur le front occidental, le 16 décembre, plus de 700 tanks et blindés américains ont été capturés ou détruits.

Les Allemands rapportent que les Alliés ont perdu hier 44 avions et que les routes par lesquelles les troupes alliées sont ravitaillées, dans la région du front, sont sujettes jour et nuit aux attaques "efficaces" des bombardiers allemands.

Bonn, Coblence...

(Suite de la première page)

Hier, environ 500 bombardiers lourds d'Italie ont opéré un formidable raid sur une distillerie d'huile synthétique à Brux, située à 50 milles au nord de Prague, tandis que les bombardiers-chasseurs ont martelé des voies ferrées, des entrepôts d'huile et des convois sur la route du Brenner. Douze bombardiers ont été perdus dans le raid sur Brux.

Des chasseurs ont également attaqué l'aérodrome Milan-Bresso et des cours ferroviaires en Autriche.

Une dépêche émanant de Suisse a rapporté que dans une attaque aérienne opérée hier après-midi, les avions alliés ont détruit la plus grande usine de poudre dans le nord italien.

L'assaut gigantesque de dimanche a vu 7,000 avions survoler le front ouest et les lignes allemandes.

LES CANADIENS

LONDRES, le 26 — (PC-Câble) — Grâce à une amélioration de la température, les escadrilles canadiennes de bombardiers et de chasseurs des bases belges et hollandaises ont effectué, de l'aube au crépuscule, plus de 300 sorties, hier. 16 camions ennemis ont été détruits, 40 endommagés, et un tank a été détruit et un autre endommagé malgré le mouvement peu considérable du transport allemand.

La zone de combat, au sud d'Aix-la-Chapelle, a été le théâtre de la plupart de ces attaques. Les pilotes des Typhoon et Spitfire canadiens ont rapporté que l'ennemi avait installé des batteries antiaériennes près de toutes les routes qu'il doit utiliser et que chacune de leurs attaques avait provoqué le tir de la D.C.A. ennemie.

Une dizaine de...

(Suite de la page 11)

L'armée rouge continue sa poussée dans le sud de la Tchécoslovaquie, avançant le long du Hron dans les environs de Levice, sur les routes qui mènent à Vienne et à Bratislava, qui sont maintenant à 98 et à 65 milles de distance.

Mais le bulletin de guerre a souligné la poussée sur Budapest, déclarant que dans les cinq derniers jours de bataille à l'ouest et au sud-ouest de la capitale, les Russes ont tué 14,000 Allemands et Hongrois, en ont capturé 5,468 et détruit ou emporté beaucoup de matériel de guerre, y compris 101 canons-automobiles.

Malgré la possibilité d'une sortie de Budapest tentée par les Nazis, on a l'impresion à Moscou que ces derniers transformeront la ville en un champ de bataille.

Propositions que la Saskatchewan ne peut accepter

REGINA, le 26 — (PC) — Le premier ministre intérimaire C.-M. Fines, du gouvernement CCF de Saskatchewan, a déclaré aujourd'hui qu'il avait averti le ministre fédéral des finances Ilsley que la Saskatchewan croit "impossible" d'accepter les propositions fédérales pour régler les avances de grain de 1938, qui sont au total de $17,700,000. M. Fines dit qu'il a conféré avec M. Ilsley au sujet du règlement "dans un esprit de tolérance et dégagé de toute personnalité et de considération politique."

M. Fines, trésorier de la Saskatchewan, dit qu'il a écrit à M. Ilsley le 20 décembre demandant au gouvernement fédéral "de reconnaître votre responsabilité," et qu'il a affirmé que les avances de grains de semence devaient être considérées comme étant d'urgence nationale. Il nia que le gouvernement de Saskatchewan "se soit ri de l'accord solennel entre le Dominion et la Saskatchewan," et accusa le gouvernement fédéral de "politique négligente" en traitant la question des semences au printemps de 1938.

La lettre a été la dernière démarche dans les négociations sur les grains de semences des cinq derniers mois, à la suite de la décision du gouvernement de la CCF de régler avec les fermiers à raison de 50 pour cent du principal et de chercher un rajustement de la dette avec le gouvernement fédéral. Quand la dette devint due, le 31 octobre, le gouvernement provincial ne pouvait faire face à ses paiements dans les banques, qui étaient aussi garanties par le Dominion. Le gouvernement provincial offrit des billets du trésor pour toute somme que le gouvernement fédéral payait et pour faire des paiements quand la dette non payée était perçue des fermiers.

"Nous avons confiance que maintenant nous pouvons arrêter les détails d'une façon mutuelle satisfaisante," dit M. Fines, avertissant que, si la Saskatchewan était forcée à régler la dette des grains de semence sur la base de la proposition de M. Ilsley, le gouvernement provincial serait forcé d'accepter une position dans laquelle il n'aurait pas d'alternative "mais serait en défaut sur sa dette consolidée".

La proposition en cinq points de M. Ilsley stipulait que les billets du trésor de la Saskatchewan seraient acceptés par le gouvernement fédéral pourvu qu'ils portent intérêt à trois pour cent et deviennent dus en séries en versements égaux à la fin des cinq prochaines années.

Le Canada cesse...

(Suite de la première page)

en y ajoutant une majoration déterminée, il pourra peut-être se produire une augmentation de 3 à 4 cents sur les ventes au détail, bien que, si la récolte des grosses oranges de Californie est mise sans difficulté sur le marché d'ici les prochaines semaines, les oranges pourraient bien se vendre à un prix inférieur au prix de plafond, mais pratiquement au même niveau qu'actuellement. De plus des approvisionnements substantiels de denrées à base de vitamine C, telles que le us de tomates et le jus de pommes à base de vitamines devraient aider à contrôler le prix des oranges.

Les oranges qui entreront au pays d'ici le 30 décembre inclusivement peuvent être subventionnées. Une disposition de l'ordonnance de la Commission décrète que les oranges pour lesquelles une subvention a été payée, doivent être vendues au prix en vigueur avant le 30 décembre.

Deux hommes ont...

(Suite de la première page)

l'accident à la demeure de son frère, M. Josaphat Loiselle, d'Embrun. Les funérailles ont eu lieu à 9 heures, ce matin, en l'église d'Embrun. Les funérailles de M. Léo Bissonnette auront lieu demain à Embrun, à 9 heures. La direction des deux funérailles a été confiée à la maison funéraire Osconio Bourgie, d'Embrun.

"Le Droit" offre aux deux familles en deuil ses plus sincères condoléances.

ILE-DU-GRAND-CALUMET

Les bienfaits de la Caisse Populaire

Ile-du-Grand-Calumet, (Qué.) — (D.N.C.) — L'oeuvre grandiose de M. Desjardins se répand graduellement par toute la province et depuis quelques années, le Pontiac comprenant les multiples avantages de cette force de coopération financière, s'enrôle dans ce vouable mouvement. Notre brave population, par l'étude des principes de l'épargne, tels que prêchés par vos propagandistes, a compris que la stabilité et la survivance de notre patrimoine national en dépendent. Notre système coopératif survivra, grandira et se développera, en tant que ses membres comprennent bien le point de vue financier, sur lequel il doit nécessairement s'appuyer.

La possibilité, pour nos industriels sérieux, de puiser à même les propres fonds de leurs compatriotes, moyennant ristournes raisonnables, facilitera l'expansion de notre commerce rural et encouragera notre agriculture en écoulant directement sur le marché des consommateurs, nos produits les plus variés.

L'Ile-du-Grand-Calumet comprenait en avril dernier, les obligations qu'elle doit nécessairement envisager, pour le profit de sa génération montante et c'est avec enthousiasme qu'elle fondait la Caisse Populaire. Comme toutes ses heureuses devancières, elle fait aujourd'hui, après quelque 8 mois d'opération seulement, la gloire de ses fondateurs. La population de notre paroisse vit de plus en plus de bonne entente et de saine compréhension. Les liens d'amitié se resserrent au contact des délibérations et chacun, avec la meilleure volonté, y apporte son plus précieux concours. Notre Caisse grandit notre paroisse aujourd'hui et ses pionniers locaux récoltent avec satisfaction, le fruit de leurs efforts d'autrefois. Le sens de l'économie se développe tous les jours et de nouveaux membres s'associent à notre oeuvre rédemptrice.

Notre modeste actif du début s'est considérablement accru et notre dernier rapport mensuel nous faisait écrire pour 11,055.36 d'affaires avec un capital de $8,390.45. 30 paroissiens sont venus emprunter la somme de $4,705.50 et les membres de notre bureau de direction remplis d'enthousiasme prévoient une année très fructueuse pour les 157 membres de notre caisse.

Churchill et Eden à Athènes

(Suite de la 1ère page)

res étrangères, cependant que les rues de la capitale grecque retentissaient du bruit de la fusillade qui se poursuit entre les partisans de l'ELAS et les troupes du gouvernement, appuyées par les forces britanniques.

Le premier ministre s'est aussitôt mis au travail. Il a communiqué avec le feld-maréchal, sir Harold Alexander, commandant en chef des forces alliées en Méditerranée ainsi qu'avec M. Harold MacMillan, ministre britannique résident en Méditerranée centrale; il a également parlé au premier ministre Papandreou.

Au micro de CKCH, le soir de Noël

Le caporal René Lévesque, stationné à Terre-Neuve, a parlé au poste CKCH hier soir à 7 h. 15 et a offert ses voeux de Noël à son épouse, de Pointe-Gatineau, et à ses parents, M. et Mme Alphonse Lévesque, de Hull. Cette émission avait été organisée par les relations extérieures de l'armée en collaboration avèc le poste CKCH.

Rossetta, près...

(Suite de la première page)

plus de deux milles plus loin, il y a Alfonsine située sur la route Ravenne-Ferrara.

On n'a rien rapporté aujourd'hui au sujet des troupes britanniques et polonaises de la 8e armée, qui, hier, se sont emparées de Pievo-di-Cesato, à cinq milles au nord-est de Fanza.

Salle Notre-Dame de Hull
MERCREDI, LE 27 DECEMBRE A 7 H. 30
dépouillement de l'arbre de Noël
pour les enfants des Lacordaire et des Jeanne d'Arc.
Présence du R. P. U. Villeneuve, O.M.I.
Bienvenue à tous les cercles de la région et aux amis.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

FAITES VOS EMPLETTES chez
EMOND
CETTE ANNEE

ETRENNES POUR TOUS

Le père, la mère, la grande soeur et le frère dans l'armée. Une véritable richesse de suggestions qui plairont certainement, le jour de l'An au matin. Faites votre choix de bonne heure — aujourd'hui!



NECESSAIRES DE COSMETIQUE

Vita-Ray, de	2.30 à 8.40
Max Factor	3.10 à 6.55
Barbara Gould Skylark	1.25 à 6.50
Suzanne Morand	1.50 à 5.50

NECESSAIRES DE TOILETTE

DuBarry, Three Flowers et Marvellous	2.25 à 7.50
Evening in Paris, Ashes of Roses	1.15 à 12.50
Mais Oui, Scanty, Louis Philippe	1.00 à 10.00
Louis Philippe, Angelus	2.25 à 5.85
Petal Tone, Three Secrets	1.00 à 5.00



PARFUMS

Coty	85c à 25.00
Chanel	3.00 à 10.00
Molinard — Nécessaires et Parfums de tous prix	

Avez-vous vu les nouvelles teintes de poli à ongles
Peggy Sage
Régence — Vendange — Trèfle et Rouge Victorien
Cinquante sous

NECESSAIRES DE MANICURE

Revlon	1.50 à 6.50
Peggy Sage	3.00 à 8.50
Cutex	1.15 à 5.00

Nécessaires de toilette pour Dames
Plastique 6.95 à 8.95

Nouvelles teintes de
POUDRES
Jolie harmonie des couleurs, riches et fascinantes, produit de Max Factor, de Hollywood, pour agrémenter l'attrait de votre teint.
75c
1.35





CADEAUX POUR HOMMES!
Un assortiment varié à votre choix. Empressez-vous de faire votre choix maintenant!



Portefeuilles
Pour la marine, l'armée et l'aviation.
2.00 à 5.95.
Voyez aussi notre assortiment varié de ceintures à monnaie, cadres porte-photo en simili-cuir, porte-cigarettes, et de nombreux autres articles.

Nécessaire de toilette pour Hommes
En cuir, de 6.95 à 15.00

EMOND'S
156, RUE RIDEAU
Téléphone 2-4038

SUDBURY

Le Dr Rod. Tanguay, nommé membre du collège des chirurgiens américains

SUDBURY, (Ont.), le 26. — (D. N.C.)— Le Dr Rodolphe Tanguay, médecin émérite de Sudbury et du district, a reçu l'insigne honneur d'être admis membre du collège des chirurgiens-américains. Des centaines de médecins de Sudbury, il est le troisième à recevoir cet insigne honneur, les deux autres étant le Dr J.-R. Hurtubise, député du Nipissing au fédéral, et le Dr W. J. Cook.

Le Dr Tanguay a obtenu avec brio ce que presque tous les chirurgiens désirent obtenir. C'est par son travail assidu, par ses qualités extraordinaires de jugement, d'honnêteté et de probité, par l'intérêt qu'il apporte à son travail et par son dévouement inlassable, qu'il a su se faire admirer par cette grande institution qui vient de lui conférer cet honneur.

Avant d'être ainsi honoré, notre populaire compatriote a dû accomplir un travail ardu: celui de compiler avec satisfaction une étude sur les cent operations chirurgicales majeures qu'il a executées durant les deux dernières années de sa profession, chaque operation demandant des détails acceptables à la commission des examinateurs du Collège des Chirurgiens, de six à douze pages. Cette réquisition demandait de longues heures de travail assidu, mais le Dr Tanguay ne craignit pas ce surcroit de travail, malgre sa nombreuse clientèle et ses occupations dans plusieurs organisations nationales et professionnelles.

Le Dr Tanguay a atteint le sommet de sa carriere médicale à un âge relativement jeune, étant âgé de 50 ans.

Le Dr Tanguay naquit à Montréal, le 23 novembre 1894 et compléta son cours élémentaire chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et obtint son baccalauréat ès Arts avec très grande distinction, au Collège l'Assomption. Il choisit aussitôt la carrière de la médecine et fit ses études à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, obtenant son diplôme en médecine en 1919. Sachant que le nord-ontario deviendrait très prospère, le jeune médecin débuta à Chelmsford en 1920 et s'établit définitivement à Sudbury en 1924.

Ici il s'est gràduellement attiré une popularité des plus enviables et non content de sa pratique en médecine, il décida, en 1927, de poursuivre des études spéciales en



LE DR RODOLPHE TANGUAY

chirurgie, à New-York, sous les plus grands chirurgiens américains; il répéta ses visites dans la métropole américaine et se spécialisa dans l'étude de l'urologie. En 1941, il pratiqua sous la surveillance d'éminents médecins américains tels que les docteurs J. A. McCarthy et Ritter, et devint chef du service d'urologie du district de Sudbury, honneur qu'il détient encore.

C'est grâce à ses connaissances que l'hopital St-Joseph de Sudbury possède l'un des services les plus modernes en urologie.

Considéré un maître en sa profession par ses confrères, il est chirurgien attitré de l'hopital St-Joseph, ancien président de l'Association médicale de Sudbury et actuellement l'un des directeurs de l'Association des médecins français de l'Amérique du Nord.

En plus de ses activités professionnelles intenses, le Dr Tanguay s'occupe continuellement de l'intérêt de ses compatriotes dans tous les champs d'action et est l'un des grands agents du maintien de la pensée française à Sudbury, dans le district et dans le Nord-Ontario.

Il a été et demeure le pilier de la défense de nos droits scolaires, ayant fait partie pendant de nombreuses années de la commission des écoles séparées, ayant même été président de la Régie Interne de cette commission; il est un membre actif de la Société St-Jean-Baptiste de la Ligue du Sacré-Coeur et président de la Société Historique du Nouvel-Ontario.

Les nombreux amis du Dr Tanguay, par le moyen du journal "Le Droit", le félicitent pour l'honneur qui vient de lui être décerné et en même temps, de l'honneur que cette distinction confère à Sudbury et à tous les canadiens-français du Nord-Ontario.

Ordinations à la Basilique

S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a conféré les ordres mineurs, dimanche matin, au sous-sol de la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, à trente-trois lévites. Il était assisté de M. le chanoine René Martin et du R. P. A. Gazé, o.m.i. M. l'abbé Aurèle Poirier, secrétaire de S. E. Mgr l'Archevêque, agissait comme maître des cérémonies.

Ont reçu les ordres d'exorciste et d'acolyte: MM. Hermas Guindon et Thomas Cawley, ecclésiastiques du diocèse d'Ottawa; les RR. FF. Jean-Marie Dumas, Marie-Réginald Lussier, Marie-Louis Dubé et Thomas-Marie Richard, o.p.; et les RR. FF. Marcel Dubois et Armand Savard, c.ss.r.

Ont été faits portiers et lecteurs: les FF. Marie-Alphonse Masauda, o.p.; Raymond Alain, Rodrigue Côté, Jacques Croteau, Gratien Daneau, Jean-Paul Dubois, Auguste Duval, Roger Gauthier, Lionel Goulet, Fernand Jetté, Aldémar Proulx, Joachim Couture, P.-Paul Garant, Paul Lavallée, Roland Legris, Onésime Ménard, Jean Moncion, Gérard Montpetit, Marcel Paré, Jean Reid, Rodolphe Simard, Jean-Marie Beaulne, Guillaume Bernard, Michael Kearney et Guillaume Sullivan, tous Oblats de Marie Immaculée.

Partie de hockey à Buckingham

BUCKINGHAM, (Qué.), —(D. N.C.)— Rapport de la partie de "Hockey" qui eut lieu mardi soir à l'aréna de Buckingham. Buckingham fut vainqueur das une partie de 13 à 3.

Nonms des joueurs

ATLAS — Buts, M. Cabana; défenses: R. Malette et M. Chartier; aile dr., A. Carisse; aile gau., T. Liberty; centre, R. Nerbonne; alternants: A. Cousineau, E. Letang, R. Landriault, J.-P. Mallette; M. Charron, J.-L. Blondin et M. Grégoire.

BUCKINGHAM — Buts, F. Pilotte; défenses: R. McMillan et G Beauchamp; aile dr., L. St-Jacques; aile gau., R. Bertrand; centre, L. Lillico; alternants :Ruben Poluck, M Bouchard, B. Filion, M. Mercier, T. Aubé, R. Nadon, L. Charbonneau, G. Bertrand.

Les points peuvent être divisés comme suit :

Première période

G. Beauchamp assisté de R. Bertrand	1.40
G Filion assist de M. Bouchard	4.00
M. Bouchard	7.11
L. Charbonneau assisté de R Nadon pour B'ham	8.53
R. Landriault assisté de E. Letang pour Atlas	9.23
G. Beauchamp	13.17
M. Bouchard	15.14
L. Charbonneau pour B'ham	16.35

Deuxième période

L. Charbonneau, assisté de R. Nadon, pour B'ham	4.18
R. Landriault, assisté de Létang et Cousineau, pour Atlas	11.25
G. Beauchamp	15.28
R. Paluck, assisté de Mc-McMillan pour B'ham	18.14

Troisième Période

R. Bertrand assisté de Lillico	4.56
R Nadon	10.46
R Bertrand, assisté de St-Jacques pour B'ham	17.31
R. Landriault, assisté de E. Létang et Cousineau pour Atlas	18.35

Punitions

Première période: J.-P. Malette, G. Bertrand.
Deuxième période: R. Nadon, L. St-Jacques, T. Aubé, M. Chratier.
Trosiième Période: R. Paluck (2), R. Mallette.

Remise d'un trophée aux élèves de l'école St-Joseph, de Blind-River

BLIND-RIVER, (Ont.) (D.N.C.) — Lundi dernier, dans une des classes de l'école St-Joseph, dirigée par les RR. SS. de la Sagesse, avait lulieu la remise du Trophée Mgr E.-A. Latulipe aux élèves de l'école. A cette occasion, les élèves ont exécuté un magnifique programme.

On remarquait dans l'assistance, M. L. Charbonneau, D.Ph., représentant de l'Association Canadienne-française d'éducation, M. R. Millette, inspecteur des écoles du district, M. le curé J.-A. Benoit, de Blind-River, la Rév. Sr. Marie-Edmond de Jésus, supérieure du Couvent Ste-Jeanne d'Arc, les Religieuses enseignantes, le Dr J. Pigeon, M. le président et les autres membres de la Commission scolaire de Blind-River.

Le programme sulvant fut exécuté.

1. Ouverture: Piano, par Mme E. Gagnon.
2. Discours de bienvenue par M. Paul Berthelot.
3. Chant: Immaculée, par les élèves de 9e, 10e, 11e et 12e années, accompagné par Mlle E. Provencher.
4. Récitation: Le renard et l'ours. Elèves de 4e, 5e, 6e années.
5. Piano: par Mlle E. Provencher.
6. La transmission des ordres. élèves de 11e et 12e années.
7. Piano, par Mlle C. Ménard.
8. La Provocation. Extrait du Cid. 11e et 12e années.
9. Piano, par Mme E. Gagnon.
10. Chant. Psaume de Marcello, à trois voix, par les élèves de 9e, 10e, 11e et 12e années, accompagnés par Mlle E. Provencher.
11. Récitation. La conscience, par les élèves de 8e année.
12. Chant. Honneur et Loyauté. Elèves de 11e et 12e années.

O Canada

Monsieur L. Charbonneau, dans une brève allocution, se dit honoré de présenter le 1er trophée de la catégorie C, aux enfants de l'école St-Joseph. Il les félicita du grand honneur que leur avait apporté leur générosité. Il ajouta un témoignage de gratitude à l'égard du personnel enseignant. Il dit combien il était heureux de visiter une école dirigée par les Filles de la Sagesse, car ses premières années d'école avaient été sous leur direction et que leur dévouement n'a pas diminué, preuve l'empressement à répondre aux désirs de l'Association. M. Charbonneau étant lui-même père d'une nombreuse famille, sait les sacrifices exigés par les parents pour donner à leurs enfants une bonne instruction, mais ils ne tardent pas à être dédommagés, son expérience personnelle le lui a appris.

M. Millette remercia les parents et les élèves et les encouragea à continuer cette belle oeuvre en faveur du sou scolaire. Il leur fit remarquer la nécessité de profiter des années d'école pour s'instruire et demanda aux parents de ne pas reculer devant les sacrifices nécessaires pour donner l'instruction à leurs enfants et ainsi les préparer à faire face à l'après-guerre.

Le Dr Pigeon président régional de l'association, adressa quelques mots à l'essemblée. Il remercia d'abord les élèves qui avaient participé au programme. Il montra également le rôle important qu'a joué l'Association depuis sa fondation. Il félicita M. le Curé et les autres paroissiens de leur belle souscription à l'Association.

M. N. Provencher, président de la Commission scolaire, adressa des félicitations et des remerciements au nom de la Com. Scolaire.

La soirée se termina par le chant de notre hymne national "O Canada".

Mangeons pour vivre non pour engraisser

En hiver, lorsqu'il est moins facile de vous procurer à bon compte une abondance de légumes frais, vous pouvez équilibrer votre régime en mangeant des légumes en conserves ou en remplaçant quelques services de légumes par autant de services additionnels de fruits. Les oranges et les bonnes pommes canadiennes sont de sources de vitamines et de santé. En temps normal, il est bon de manger chaque jour un fruit cru. C'est là un précepte que les hygiénistes répètent sans se lasser, précepte dont il faut se souvenir surtout à cette époque où, chez les plus pauvres comme chez les plus riches, on a tendance à oublier que l'homme doit manger pour vivre et non vivre pour manger. La gourmandise nabituelle dilate l'estomac et surcharge le coeur d'une couche de graisse qui gêne son fonctionnement; elle déforme le galbe et dépare la silhouette. L'obésité et même l'embonpoint sont ennemis de l'élégance et du travail. Suivons donc les conseils des hygiénistes et "mangeons pour vivre et non pour engraisser"

Les aliments gras rendent la digestion plus pénible et sont responsables d'une grande proportion des troubles digestifs si fréquents chez nous. Un repas trop riche en aliments gr. déclenche souvent des indispositions graves dans un foie dont les fonctions jusque là étaient, sans qu'on le soupçonne, en équilibre instable. Les viandes, chair des animaux de quelque calibre et de quelque espèce qu'ils soient sont riches en substance azotée et prises en excès, fatiguent le foie et les reins. Les protéines non utilisées à la réparation des tissus sont décomposées par le foie et l'azote libérée devient urée, acide urique, ammoniaque, etc. Ce sont autant de substances toxiques qui doivent être éliminées le plus tôt possible par les reins. Evitons ces abus aux conséquences si graves, même dans le temps des fêtes, de peur que nos écarts de régime ne mettent fin à tous nos plaisirs même les plus légitimes. Que de gens se trouvent à la fin du carnaval, dans un état pitoyable. Les abus inconsidérés ont imposé aux organes de digestion et de nutrition un surmenage tel que leur fonctionnement est profondément troublé. Soyons sobres et rationnels dans le boire et le manger afin de vivre longtemps vigoureux et forts.

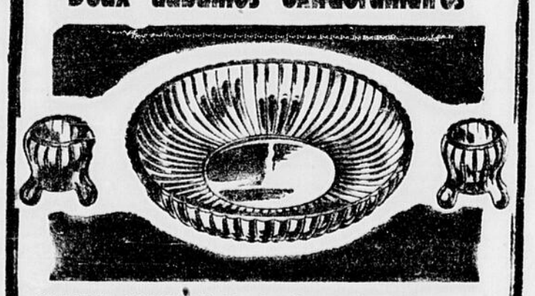
Courrier par air

MONTREAL, le 26 — Le courrier de nos soldats et de nos prisonniers de guerre outre-mer, transporté par les gros avions Lancaster exploités par Air-Canada a naturellement augmenté en ces temps de fêtes. Depuis le commencement de décembre environ 65,000 livres de courrier ont été transportées. En calculant environ 50 lettres à la livre ce chiffre représente plus de trois millions et quart de lettres. Un avion a transporté à lui seul 8,636 livres.

La traversée Montréal-Ecosse s'accomplit en 12 heures et quelques fois moins. Le record établi par une équipe d'Air-Canada est de 10 heures 15 minutes. Dans le sens de l'Ouest le poids du courrier a aussi augmenté ces derniers jours. Un avion a transporté 6.500 livres de lettres et colis, sans parler des marchandises de priorité et les voyageurs en mission officielle.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
150 SUITES 150 BAINS PRIX: 3 4 5

Deux aubaines extraordinaires



SERVICE CONSOLE de 3 pièces $1.49
Attrayant bol de verre cannelé avec chandeliers pour assortir. Fera un splendide cadeau ou pour embellir votre foyer.



SERVICE A JUS de 6 pièces $1.49
De verre cannelé. Ce service se compose d'un pot, d'un plateau et de quatre verres à jus. Ces deux spéciaux exactement tels que les clichés.

SUIVANT NOTRE FAÇON IL EST PLUS FACILE D'ACHETER

190, rue Sparks — PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED — 190, rue Sparks

BRYSON-GRAHAM Company Limited
LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS D'OTTAWA
ETABLI EN 1870

Présente une série de Ventes de Fourrures de Janvier

Superbes

Manteaux de Fourrure

à de gros rabais

Une événement dont vous ne voudrez pas manquer de profiter ! Tout notre assortiment de manteaux de fourrure de choix sera vendu à un gros rabais suivant notre ligne de conduite d'écouler entièrement notre stock. Peu importe le prix coûtant, notre assortiment sera vendu afin d'offrir des nouveaux manteaux pour la prochaine saison. Ravissants modèles, exquises fourrures dans notre superbe collection Chauds, splendides et durables . . . un bon placement pour bien des années. Pour faciliter votre achat, profitez des conditions budgétaires conformes aux règlements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.



A 495.00



B 495.00

C 229.00



D 459.00

Groupe 1

Manteaux échantillons, modèles individuels

a) Tuxédo en mouton de Perse, taille 16,	495.00
b) Chat sauvage assorti de Madrid, taille 16,	495.00
c) Seal français (lapin) garni de rat musqué, taille 18,	229.00
d) Tuxédo rat musqué teint vison, 3 tailles, 16, 1, 14,	459.00
1 Manteau de martre putois, taille 16,	339.00
1 Manteau carré de Mouton de Perse, taille 16,	465.00
1 Manteau princesse de mouton de Perse, taille 16,	339.00
1 Manteau tuxédo de mouton brun, taille 18,	450.00
1 Tuxédo écureuil brun du Canada, taille 18,	339.00
1 Manteau princesse de seal Hudson (rat musqué teint), taille 40,	425.00
1 Manteau carré de seal Hudson (rat musqué teint), taille 38,	495.00
1 Manteau tuxédo de seal Hudson (rat musqué teint), taille 18,	495.00
3 Manteaux carrés de dos de rat musqué, taille 12,	369.00
1 Manteau carré de dos de rat musqué, taille 14,	349.00
1 Manteau carré de dos de rat musqué, taille 18,	379.00
2 Manteaux princesse de dos de rat musqué, 1, 16 — 1, 18,	399.00
1 Manteau princesse de dos de rat musqué, taille 18,	379.00
2 Manteaux carrés de dos de rat musqué, taille 20,	379.00
1 Tuxédo Wallaby, taille 16,	389.00
1 Manteau trotteur de Lynx, taille 16,	395.00

Groupe 2

Un prix

369.00

Dos de rat musqué du nord seulement— teintes martre vison et martre de roche.

Groupe 3

Un prix

229.00

Chat sauvage — flancs de rat musqué, pattes de mouton de Perse, seal Frand (lapon).

Groupe 4

Un prix

179.00

Chat sauvage, seal électrique (lapin), Mouton (Lamb). Tailles 12 à 44. Pas en chaque fourrure.

Salon des Fourrures — Etage Mezzanine.
Choix de Manteaux de Fourrure — 20% d'escompte.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'ENTRAIDER

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

Lendemain de Noël

La fête a été très belle. Vous avez, pour un très grand nombre, assisté à la messe de minuit. Vous avez pieusement communié et visité affectueusement la crèche. Puis, de retour à la maison, vous vous êtes approchés de l'arbre porteur d'étrennes . . . Le lendemain, les célébrations se prolongeaient très douces . . .

Retenez deux leçons de ce jour de joie:

C'est l'église et le foyer qui dispensent les plus grands bonheurs.

C'est la piété religieuse et la piété filiale qui méritent les plus grands bonheurs.

Dieu et vos parents, d'abord !

A Dieu, adoration et amour.

Aux parents, vénération et amour.

Et ainsi, toute la vie, car le bonheur est promis à ceux qui observent ces deux grands commandements.

Répondez, s'il vous plaît

Quelle différence entre les vertus de dévouement et de désintéressement ?

Paul dit qu'il mouvera au printemps. Qu'en pensez-vous ?

Corrigez, s'il y a lieu: En classe, ce matin, les cails sont frets.

En français, comment traduisez-vous: overcoat, transfer, party, exhibition, stew, faire une ride, faire des cookies ?

Qu'est-ce qu'une Caisse populaire ?

Oncle JEAN.

L'épi de froment

(Légende)

"JE DORS, MAIS MON COEUR VEILLE"

Les bergers sont partis. La chorale angélique,
Là-haut, module encor son glorieux cantique.
A ses accents rythmés, de fatigue rendus,
La Vierge et son Epoux, à côté de Jésus,
S'endorment. Recueilli, sur sa couche de paille,
Le Rédempteur déjà prépare la bataille.

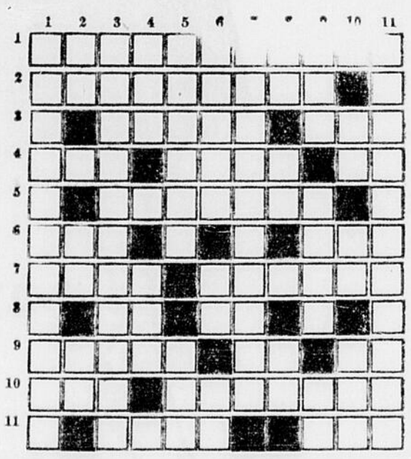
Le coq jette aux échos un triomphal réveil.
La Mère, en sursaut, sort de son léger sommeil.
"Mon cher enfant!" dit-elle, "O bonheur! il repose.
Aux premiers feux du jour, son teint semble plus rose;
Plus vermeil est son front, et ses cheveux plus blonds.
"Puis-je, sans l'éveiller, le baiser? . . . Essayons!"

Vers Jésus, doucement, sans bruit, elle s'incline.
Sa lèvre virginale, à sa bouche divine,
Va ravir un baiser, quand son tendre regard,
Sur son Coeur très-aimant, tel un noble étendard,
A remarqué soudain, ô merveilleux prodige!
Un épi de froment dont il étreint la tige!

Elle s'est arrêtée. Enfant mystérieux,
Jésus, alors, vers elle ouvre ses doux yeux bleus.
Il la fixe longtemps, son ineffable Mère,
D'un chaud regard d'amour . . . Insondable mystère,
Que Marie, en son coeur, devait scruter en vain . . .
Elle ne le comprit qu'au soir du Jeudi-Saint.

O.M.I.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Action de restreindre.
2—Dénaturer.
3—Espèce de gros canard du Nord — Unité de travail.
4—Action de tirer — Terre argileuse jaune — Coups de baguettes.
5—Genre de lablées.
6—Fille de Cadmus — Sale, vilain.
7—Habitations des oiseaux—Courbe.
8—Voyelles jumelles — Dans tard.
9—Peine très vive — Terminaison — Ile de l'Atlantique.
10—Propre — Plante grimpante.
11—Epoques — Camp, armée.

VERTICALEMENT

1—Qui a la vertu de resserrer une partie relâchée.
2—En lés — Conjonction négative — Négation.
3—Appareil employé par les dentistes pour la consolidation des dents.
4—Triage — Centin.
5—Outil pour roder — Terre entourée d'eau.
6—Racine vomitive — Coups de baguettes — Note renversée.
7—Genre de crustacés.
8—Equerre — Terminaison — Ile de l'Atlantique.
9—Colère — Dieu des vents — Lettre grecque.
10—Consonnes jumelles — Du verbe rire — Peigne qui garnit le métier du tisserand.
11—Comme un nigaud.

Solution du problème de samedi dernier

U	R	E	T	E	R	A	L	G	I	E
S	O	U	R	D	■	T	O	■	R	U
T	U	■	A	■	■	R	I	■	O	R
I	T	■	V	A	D	E	S	■	N	E
L	E	■	A	M	I	S	■	S	I	■
A	S	■	I	■	N	■	■	T	E	R
G	■	I	L	■	G	M	■	■	U	■
I	L	■	L	E	O	P	A	R	D	■
N	■	B	E	L	■	O	L	I	E	R
E	L	■	U	L	U	L	E	R	■	A
E	L	I	R	E	■	O	S	E	R	■

Bonne Fête

26 décembre 1944

Ethier, Madeleine, 15 ans, Hammond.
Provencher, Esther, Blind-River.
Brisebois, Délima, 13 ans, Pembroke.
Gright, Edna, Kirkland-Lake.
Duguay, Clermond, 11 ans, Kapuskasing.
Perras, Réjean, 13 ans, Russell.
Filiatrault, Heiène, 15 ans, Verner.
Levesque, Claudette, Ansonville.
Campeau, Carmen, Sudbury.
Joanisse, Rodolphe, 15 ans, Mattawa.
Jodoin, Lorraine, 11 ans, Alfred.
Lapointe, Gilliane, 7 ans, Trois-Rivières.

27 décembre 1944

Langlois, Laurent, 12 ans, Cornwall.
Sterling, Raoul, 15 ans, Pain-Court.
Lapointe, Marthe, 5 ans, Trois-Rivières.
Lupien, Michel, 11 ans, Wrightville.

28 décembre 1944

Query, Jean-Paul, 12 ans, Québec.
Desrosiers, Valdemor, 15 ans, Cornwall.
Gaudette, Marcel, 12 ans, Warren.
Dignard, Claire, 12 ans, Casselman.
Beaudry, Aurélien, 12 ans, Verner.
Lefebvre, Jean-Claude, 10 ans, Hammond.
St-Georges, Jeannine, 10 ans, Lavigne.
Rochon, Léo-Paul, 16 ans, Papineauville.

S. M. de Verchères, Ville-Marie, Témiscamingue

Cher Oncle Jean,

Ne vous alarmez pas, cher Oncle, la section Madeleine de Verchères vit encore et est fermement résolue de continuer à vivre.

Il me fait plaisir de vous la présenter de nouveau en l'année scolaire 1944-45. Tout d'abord, elle a résidence au même local, classe Sainte-Agnès, dont le regard toujours éveillé donne sur le beau lac Témiscamingue. Sa devise "TOUJOURS et KUAND MEME" n'a pas changé: nous voulons avancer en droite ligne tout comme l'illustre si bien le tableau de notre classe . . . dans un sillage que les vigues comblent sans cesse, elle lutte, la petite voile blanche pour atteindre le rivage. Notre patronne, Madeleine de Verchères, se dresse encore toute fière sur son piédestal de gloire et nous engage à l'honneur et au devoir.

Sous la bannière de cette section, les 19 élèves de 9e et 10e années, qui ont remplacé les finissantes de l'an dernier, n'ont de plus grand désir que de marcher sur les traces de leurs devancières et de conserver à la section son caractère d'union toute fraternelle, de travail sérieux et de dignité.

Mercredi, le 8 novembre, notre maîtresse nous annonçait la séance des élections déjà au programme depuis quelques jours. La prière de section récitée avec piété est suivie d'un chant à Madeleine de Verchères. Les élections mettent à l'honneur:

Présidente: Mlle Denise Gagnon.
Vice-prés.: Mlle Stella Lamarche.
Conseillères: Mlles Eva Ricard, Raymonde Lacasse, Françoise Drolet, Gertrude Rondeau.
Secrétaire: Mlle Gaétane Rousseau.

M. Soeur Diriectrice offrit ses félicitations aux dignitaires, encourage au bon travail et exhorte de tout coeur à entrer dans la campagne de prières contre le blasphème qu'entreprend actuellement la Ligue du Sacré-Coeur.

A l'unanimité, il est résolu . . . dans cette croisade en offrant une messe réparatrice . . . en s'appliquant à mieux tracer le signe de la croix et en disant souvent avec ferveur à la louange de la Trinité: Gloire soit au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Nous eûmes notre deuxième séance le 5 décembre à l'occasion de la distribution des notes du mois. Nous avions à offrir à notre dévouée Soeur Directrice ainsi qu'à nos invitées: les élèves de la 8e année, un petit programme ayant pour numéro principal une saynète intitulée "Une querelle chez les mots" laquelle fut précédée de la prière accoutumée et le chant "Notre-Dame du Canada". La morale de la comédie: "Ah! Que l'union chérie nous rende heureux pour toujours" fut grandement appréciée elle fut même adoptée comme résolution du mois, c'est-à-dire d'ici à notre prochaine réunion. Nous voulons faire nôtre cette devise dictée par chacune des parties du discours; car l'accord ne doit pas seulement régner dans le domaine des mots, mais aussi et surtout dans la petite société que forment les membres de notre section.

Cette deuxième séance fut clôturée par l'adoption des résolutions suivantes.

1. Assister à la sainte messe au moins une fois par semaine pour bien préparer la grande fête de Noël proposé par Mlle Denise Gagnon, présidente, et secondée par Mle Marcelle Larochelle.

2. Porter une grande attention à notre langage, surtout en conversation entre compagnes en nommant les personnes par leur nom et non par des sobriquets plus ou moins convenables; proposée par Mlle Stella Lamarche et secondée par Mlle Eva Ricard.

3. Entretenir des relations amicales entre les membres de notre section, proposée par Mlle Françoise Drolet et secondée par Mlle Marie-Thérèse Cloutier.

Cher oncle, êtes-vous content de nos activités pour ce premier trimestre? Nous vous reviendrons au matin neuf de 1945, pour remplir auprès de vous un devoir cher au coeur de vos petites nièces de la section Madeleine de Verchères.

Denise GAGNON
Présidente.
Gaétane Rousseau
secrétaire

Jésus à travers le monde

Le grand mystère du passage de Jésus à travers le monde a commencé sur la colline de Nazareth.

Jésus étant entré dans la synagogue de Nazareth déroula le livre du prophète Isaïe et après en avoir lu les prédications, il dit à ses auditeurs que cette Ecriture qui venait de retentir à leurs oreilles était accomplie en leur faisant comprendre qu'il était le Messie envoyé de Dieu. Les commentaires qui suivirent cette lecture fut une scène de haine et de révolte. Ses auditeurs le forcèrent à gravir une colline abrupte d'où ils voulaient le précipiter. Jésus se dégagea par sa seule volonté et tranquillement il passa au milieu de ces furieux. Ibat!

La vérité passe toujours. Si on la veut arrêter d'un côté, elle s'insinu ailleurs. Que de fois, depuis cet incident de Nazareth, Jésus est passé quand même, malgré toutes les oppositions, malgré toutes les persécutions. L'empire romain a voulu lui barrer la rout; il a tué ses apôtres, il a massacré ses disciples, pendant trois siècles, mais avec eux, Jésus est passé. Ibat!

Simplement, de bouche en bouche, de coeur en coeur, de pays en pays, Jésus est passé. Il est si bien passé que, après trois couronne des empereurs, Jésus passe toujours. Qui veut l'arrêter, comme on l'a fait au Mexique, se trompe. Si on le chasse d'un pays, il va dans un autre. Il faut que le divin voyageur parcoure le monde entier comme il le fait actuellement dans les pays de missions, chez les païens.

Et il s'en va, la croix sur ses épaules, à la recherche de ses brebis. Ibat! Il ne s'arrêtera que le jour suprême de la grande justice, quand les temps seront accomplis et le dernier élu sauvé.

Hum ! ! ! que c'est bon



Préparés par des cuisiniers expérimentés du CARC, un banquet où l'on servait de la dinde fit la joie de quelques centaines d'aviateurs rapatriés dans un centre de Toronto. La photo montre le commodore de l'air NORMAN IRWIN et le capitaine de groupe JERRY NASH en train de dépecer une de ces dindes magnifiques.

Petits conseils

S. v. p., n'écrire que sur un côté de feuillet, et sur des feuillets séparés.

x x x

Prière de ne jamais oublier d'indiquer le nom de la section.

x x x

Encouragez-vous les uns les autres, lorsque vous préparez une séance.

Oncle JEAN.

L'Angelus et les candidats.– Scène électorale d'autrefois

Pierre-Gabriel Huot naquit à Saint-Roch de Québec en 1828. Après avoir terminé son cours classique au petit séminaire de sa ville natale, il étudia le notariat.

Avide de bruit et de renommée il se jeta dans la politique et le journalisme. Il fonda, à Québec, la Voix du Peuple qu'il rédigea lui-même, puis il se porta candidat dans le comté de Charlevoix contre l'avocat Jean Langlois. La lutte fut exclusivement ardente.

Un petit incident de cette lutte mémorable fait bien voir l'esprit de M. Huot. On était au beau milieu d'une assemblée contradictoire quand midi sonna. Quelqu'un dans l'auditoire insista pour que l'un des candidats récitât l'Angelus. Ni l'un ni l'autre ne se le rappelaient. Que faire? M. Langlois resta muet. M. Huot dit aux assistants: Je dirais bien volontiers l'Angelus, mais M. Langlois est plus vieux que moi, et cet honneur lui revient de plein droit". "C'est vrai, c'est vrai", s'écria la foule. Force fut donc à M. Langlois de s'exécuter, mais comme il ne savait que le premier verset, il resta court. M. Huot, qui dans l'intervalle s'était procuré un livre de prières et s'était remémoré la salutation angélique, acheva la prière aux grands applaudissements des auditeurs. "Cette prière m'a valu cinquante votes, disait-il, plus tard à ses amis". Vers 1860, M. Huot fut élu dans Québec-Est, et ce comté où il était si populaire lui renouvela plusieurs fois son mandat.

Plus tard M. Huot fut nommé maître de poste de Québec en 1867. En 1865, la société Saint-Jean-Baptiste l'avait élu président. Il mourut à New-York en stptembre 1913. Cet écrivain avait l'intelligence vive et primesautière, cependant, il n'a laissé que ses articles de polémiques et quelques poésies dont l'une est ce chant de la "Huronne", mise en musique par l'artiste Célestin Lavigueur et qui a eu une grande vogue.

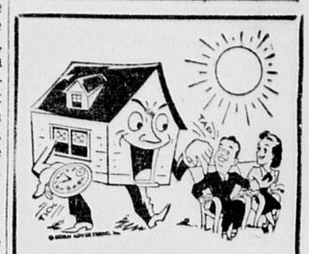
Noël prochain

— Papa, qu'est-ce que tu me donneras pour mon petit Noël?

— C'est la dixième fois que tu me demandes cela! . . .

— Papa, qu'est-ce que tu me donneras?

— Si tu continues, une paire de gifles.



"C'est le temps pour notre programme d'épargne de combustible!"

En hivernisant votre foyer durant cette saison vous aidez à la situation de toutes façons — vous vous assurez d'obtenir l'isolement et les contre-fenêtres. Vous éviterez l'affluence de la saison. Vous profiterez du confort d'une maison fraîche en été. Vous collaborerez avec les objectifs de notre gouvernement relatif à l'épargne du combustible.

Téléphonez-nous pour avoir de plus amples renseignements au sujet de l'isolement soufflé.

INDEPENDENT

COAL and LUMBER
Company, Ltd.
SIEGE SOCIAL
88, rue Bank. 2-1785-6-7

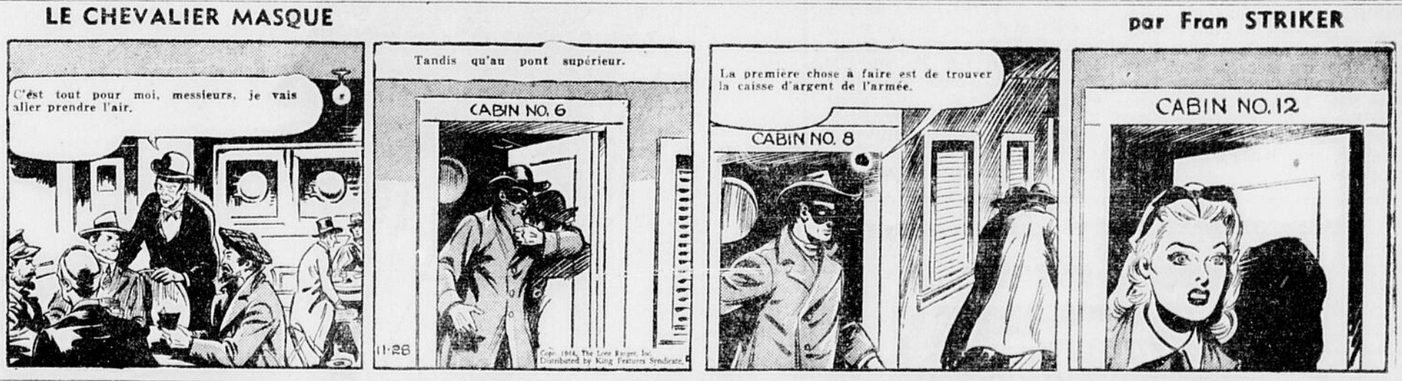
BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Striev



Carnet mondain

Lady Kingsmill passe quelque temps à New York.

* * *

L'amiral H. E. Reid, de Washington, passe quelques jours de vacances avec Mme Reid.

* * *

Le ministre de Suède au Canada, l'honorable Per Wijkman, est de retour de St-Jean, N.-B.

* * *

M. et Mme Eric Quéry passent le temps des fêtes à Québec, chez leur fils, M. Roméo Quéry.

* * *

M. Jean Pardo de Zela, de Montréal, est l'invité de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Francisco Pardo de Zela.

* * *

Le lieutenant Linus-A. Morin et Mme Morin, et leur fillette, Catherine, de St-Constant, P.Q., passent le temps des fêtes à Ottawa, chez la grand-mère de Mme Morin, Mme E. K. Ballard.

* * *

M. Lucien Cayer, de Buffalo, N.Y., est l'invité de sa mère, Mme T. Thériault.

* * *

M. et Mme Emerie Brisson, de Vars, étaient les hôtes, en fin de semaine, de M. et Mme Gérard Bélanger.

* * *

Le lieutenant et Mme Robert Manion, de Montréal, passent le temps de Noël chez Mme R. J. Manion, mère du lieutenant Manion.

* * *

M. et Mme Arthur Smith, des Bermudes, visitent les parents de Mme Smith, M. et Mme W. J. Hurlow.

* * *

Mlle Lilian Steers est en promenade chez Mme Paul Boultbee, à Piedmont, P.Q.

* * *

Un déjeuner de Noël, donné par le département de comptabilité du Bureau de poste, a réuni de joyeux invités autour d'un merveilleux arbre de Noël tout illuminé et rempli de cadeaux.

M. Georges Legaré, président offrit des présents particuliers à M. W. F. Coutts, et à M. E. Demers, de la part du personnel, comme remerciements pour leur coopération et les services rendus en 1944.

Mlle Ruth Pelisek et M. Edgar Trépanier ont égayé la réunion en chantant plusieurs chants de Noël, accompagnés par M. Jack Kinsella, sur une guitare espagnole.

* * *

Le lieutenant Frank Burke, du Camp Borden, passe le temps de Noël avec sa mère, Mme Frank Burke.

* * *

L'hôpital Général d'Ottawa a reçu après la messe de Minuit, le jour de Noël, à un réveillon, les gardes-malades graduées et le personnel des gardes de l'hôpital. La Révérende Soeur Supérieure, Mère St-Alban, la surintendante de l'hôpital, Révérende Soeur Véronique et la directrice des gardes-malades, Soeur Marthe du Sauveur, recevaient les invités et distribuèrent des souvenirs à toutes les personnes présentes. Mlle Isabel McElroy proposa la santé des religieuses et de l'hôpital.

* * *

On est prié de communiquer directement au journal les nouvelles concernant le Carnet mondain, soit par lettre signée ou en téléphonant au Carnet mondain, no 3-4061, local no 1.

Feux de cheminée et fausses alertes

Wilfrid Longchamp, 16 ans, 229, rue Bay, a été mis sous arrêt, hier soir, vers 12 h. 30, par le constable H. Fawcett, de la Sûreté municipale, sous une accusation d'avoir sonné une fausse alerte pour les pompiers. Le constable rapporta qu'il était à faire sa tournée habituelle lorsqu'il aperçut l'enfant donnant appel pour le feu à l'angle des rues Bank et Waverley.

Pendant la journée de Noël, il y eut deux feux de cheminée, deux fausses alertes et deux autres dans la soirée.



● **Trois hélicoptères** ont volé en groupe pour la première fois dans l'histoire de l'aviation (du moins alors qu'un photographe se trouvait sur les lieux!) La scène se déroula à Détroit durant la Semaine de l'Aéronautique du Michigan.

A la recherche de l'équilibre

Ce Valais en Suisse qui vivait replié sur lui-même, isolé, farouche, et fier, devait d'un seul coup entrer en contact avec le monde, au moment où fut percé le tunnel du Simplon, puis plus tard, mais toujours rapidement, il allait, par le développement de son réseau routier, s'ouvrir au grand tourisme. Cette évolution-éclair comportait avec ses bienfaits, ses périls. On ne sort pas un pays de son isolement sans lui donner conscience à la fois de sa force et de sa faiblesse.

Sa force, il l'éprouve le jour où le touriste ébahi s'extasia devant des traditions ancestrales, et où arrêtant son automobile au milieu du village, il poussa de petits cris d'admiration en voyant un mulet chargé d'enfants ou une fille en costume. Sa faiblesse il la manifesta parfois dans une concession au mauvais goût pour mieux se mettre au diapason du progrès dont il avait la révélation soudaine. Hôtels fragiles, garages hâtivement construits, demeures banales, tout cela, nous l'avons connu, et le visage aimé du pays se fardait pour complaire à ses hôtes.

Bien sûr, le Valais ne peut rester immuable et figé dans sa beauté, car on ne vit pas aujourd'hui comme il y a cent ans, mais tout en s'adaptant aux besoins de l'époque, il doit se garder de l'enlaidissement qui changerait son âme en portant atteinte à son visage.

M. Edmond Giroud, président de Chamoson, a pensé à ces choses. Il a compris que le problème à résoudre était un problème d'équilibre et de mesure, et qu'il fallait à la fois "marcher avec son temps" et s'inspirer des enseignements du passé. Il a découvert qu'entre le paysage et le village, il y a de secrets accords, que la maison n'est pas un quelconque immeuble, mais un foyer de vie et que le mobilier du paysan ne doit pas être un vain ornement pour l'amusement des yeux.

Quand on revient de la vigne, on veut pouvoir s'asseoir ou se coucher sans se flanquer parterre! On est attaché à sa maison comme à sa terre, et plus elle a coûté de peine et de sueur, plus on l'aime. Le pays, la maison, la terre, il faut que tout cela forme un tout, qu'il y ait entre eux une harmonie et une parenté. Se crever la peu pour un immeuble locatif où vingt ménages sont entassés comme sardines en boites, à quoi bon?

M. Edmond Giroud a donc rendu le village à sa signification première en restaurant la maison, le mobilier, le costume. Cet exemple, il fut le premier à le donner, en vigneron qui est solidement planté au sol, qui ne se laisse pas tourner la tête par des sornettes et qui connait le langage des choses. Seulement, il a compris aussi qu'il fallait s'adapter à notre siècle, et Chamoson qui a si magnifiquement renoué avec le passé, ne craint pas d'empiéter sur l'avenir.

Eh! oui, on va inaugurer dans la région un système d'irrigation unique en Valais et qui n'aurait jamais pu être réalisé sans les progrès de la technique moderne: Un travail gigantesque et qui, du coup, va permettre aux paysans de lutter contre la sécheresse avec le maximum de chance.

Ainsi voilà un village où l'on a l'esprit ouvert à toutes les innovations heureuses et le coeur attaché à toutes les beautés du passé. Savoir, par intuition et par réflexion, garder la juste mesure entre les nécessités de l'heure et les enseignements d'antan, c'est une question d'intelligence et de sentiment.

Cet équilibre heureux, Chamoson l'a trouvé.

Maniwaki, Qué.

MANIWAKI, (Qué.), le 26. — (D.N.C.) — M. et Mme Edmond St-Amour sont retournés dans leur famille, après avoir passé quelques jours à Maniwaki.

Mme Robert Johns passe quelques jours à l'hôpital St-Joseph.

Le jeune Wilbrod Beaudoin, de Ste-Thérèse de Gatineau, est retourné chez lui après quelques jours de convalescence à Maniwaki.

Le R. P. Lucien Dozois, o.m.i., professeur au Scolasticat St-Joseph d'Ottawa, a donné le sermon en anglais aux messes de dimanche dernier.

Mme Jean Séguin est de retour à son foyer après avoir subi une grave opération à l'Hôpital Général d'Ottawa.

Mme Alice Strong est retournée chez elle après quelques jours passés à l'hôpital St-Joseph.

M. le curé H. Lassonde, de Bois-Franc, était de passage à Maniwaki, ces jours derniers.

M. Rosario Galipeau passe quelques jours à l'hôpital St-Joseph.

Mme Onésime Fortin, de Val-Emard, est retournée chez elle après quelques jours passés à Maniwaki.

Décès:

Mlle Irène Levesque, de Ste-Famille, est décédée à l'hôpital, dimanche dernier, après quelques heures d'hospitalisation.

Nos enfants des différentes écoles de Maniwaki sont entrés en vacances du jour de l'an depuis vendredi soir dernier. Ils retourneront à la classe le 8 janvier.

La potiche mise en rafle par les clercs-servants fut gagnée par Mme Clément Tissot.

Un bingo organisé par les jécistes de l'Académie, jeudi dernier, fut un franc succès.

Robe de chambre confortable



Un cadeau pratique qui plaira grandement au garçonnet ou à la fillette. Robe de chambre à poche tête de lapin, patron compris dans le tout. Le jouet 2500 est un patron séparé.

Le no 2559 se présente dans les tailles 2, 4, 6, 8 et 10. La taille 4 exige 1¾ verge d'un tissu de 54 pcs avec 1 verge de bordure.

Le no 2500 pour le lapin jouet exige ¾ verge d'un tissu de 35 pcs. (Le patron comprend aussi un chien.)

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Can.

Décès de M. Raphaël Dupuis

MAXVILLE, (Ont.) — (D.N.C.) — M. Raphaël Dupuis est décédé ce matin, le 21 décembre, après une longue maladie, à l'âge de soixante-seize ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, (née Mélonie Quenville), deux belles-soeurs, Mme Ferdinand Paquette et Mme Larivière, plusieurs neveux e tnièces. Les funérailles ont eu lieu samedi matin.

M. et Mme Joseph Clavette, M. Dolphus Villeneuve et M. Andrew MacMillan étaient de passage à Cornwall, cette semaine.

Mlle Emilia Fournier a passé la fin de semaine, chez M. et Mme Charbonneau.

Mlle Rita Deguise a visité ses parents, à Alexandria, durant la fin de semaine.

Mardi soir, le dix-neuf décembre, Mme Ernest Charbonneau, organisa une soirée-surprise en l'honneur de Mle Murielle St-Louis, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Réal Charbonneau. Plusieurs amies se réunirent et lui présentèrent de nombreux cadeaux avec leurs souhaits de bonheur.

Mme Roger Comtois était de passage à Cornwall, cette semaine.

La semaine dernière, M. Gérard Latreille a été transporté à l'hôpital Général d'Ottawa, où il s'est fait opérer pour l'appendicite.

M. Richard Fassette est de retour parmi nous, après avoir passé quelque temps, à Montréal.

Earlton (Ont.)

EARLTON, (Ont.) — (D.N.C.) — Le 19 déc. est décédé à l'hôpital d'Engleheart, Dame Vve Hasting qui demeurait seule sur sa ferme d'Earlton. Une coupie de jours auparavant, elle avait été transportée d'urgence à l'hôpital, souffrant de paralysie. Sa sépulture eut lieu aux Etats-Unis où demeure sa famille.

M. Eugène Lauranger, cultivateur d'Earlton, vient de subir une lourde perte. Le 21 décembre, sa grange, son écurie et son poulailler furent rasés par le feu ainsi que les tracteurs, machines agricoles et quelques animaux. Le feu est d'origine inconnue.

Les soldats Gérard Lacroix et Désiré Dionne sont en promenade dans leur famille, pour le temps des fêtes.

MAL DE TÊTE LANCINANT



...SOULAGE RAPIDEMENT OU VOTRE ARGENT VOUS EST REMIS...

Si votre tête vous donne l'impression d'éclater...si cette douleur lancinante persiste et ne semble pas diminuer...essayez le Mentholatum. Mettez-en un peu dans chaque narine...frottez-vous en le front. Vous obtiendrez un soulagement rapide.

Mentholatum se vend en tubes ou en pots de 30c. Satisfaction garantie ou votre argent vous est remis. Demandez-le à votre pharmacien dès aujourd'hui. H19F

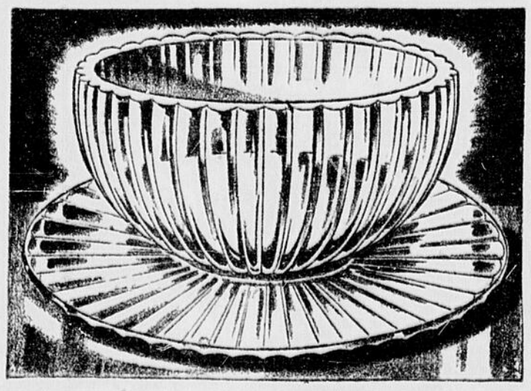
TUBE OU POT 30¢

MENTHOLATUM reconforte tous les jours



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

SERVICES A SALADE



Belle verrerie cannelée. Assiette à salade de 12 pouces et bol de 10 pouces. Ces services à salade sont une valeur exceptionnelle. Idéaux pour votre table ou comme cadeau. Exactement tels que le cliché.

$1.49

190, RUE SPARKS

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, RUE SPARKS

POURQUOI DES MILLIERS DE FILLES

préfèrent cette méthode pour soulager de l'incommodité des

FAIBLESSES FEMININES PERIODIQUES

avec nervosité et lassitude

Prenez connaissance de ceci, si vous comme bien d'autres jeunes filles—à de telles périodes—souffrez de crampes, maux de tête, mal de dos, lassitude, nervosité, cafard—tous dus aux incommodités des fonctions mensuelles.

Commencez tout de suite—essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour soulager de tels symptômes. Le Composé Pinkham non seulement aide à soulager des douleurs mensuelles mais aussi de la faiblesse, de la nervosité qui l'accompagnent. Cela est dû au fait qu'il produit un bienfaisant effet sur un des principaux organes de la femme.

Le Composé Pinkham est fait de racines et d'herbages effectifs (plus la Vitamine B 1. IL SECONDE LA NATURE.



Des milliers de femmes et jeunes filles en ont profité. Suivez les directions sur l'étiquette. Vous serez enchantée des résultats!

COMPOSE VEGETAL Lydia E. Pinkham

A.J. FREIMAN LIMITED

MERCREDI

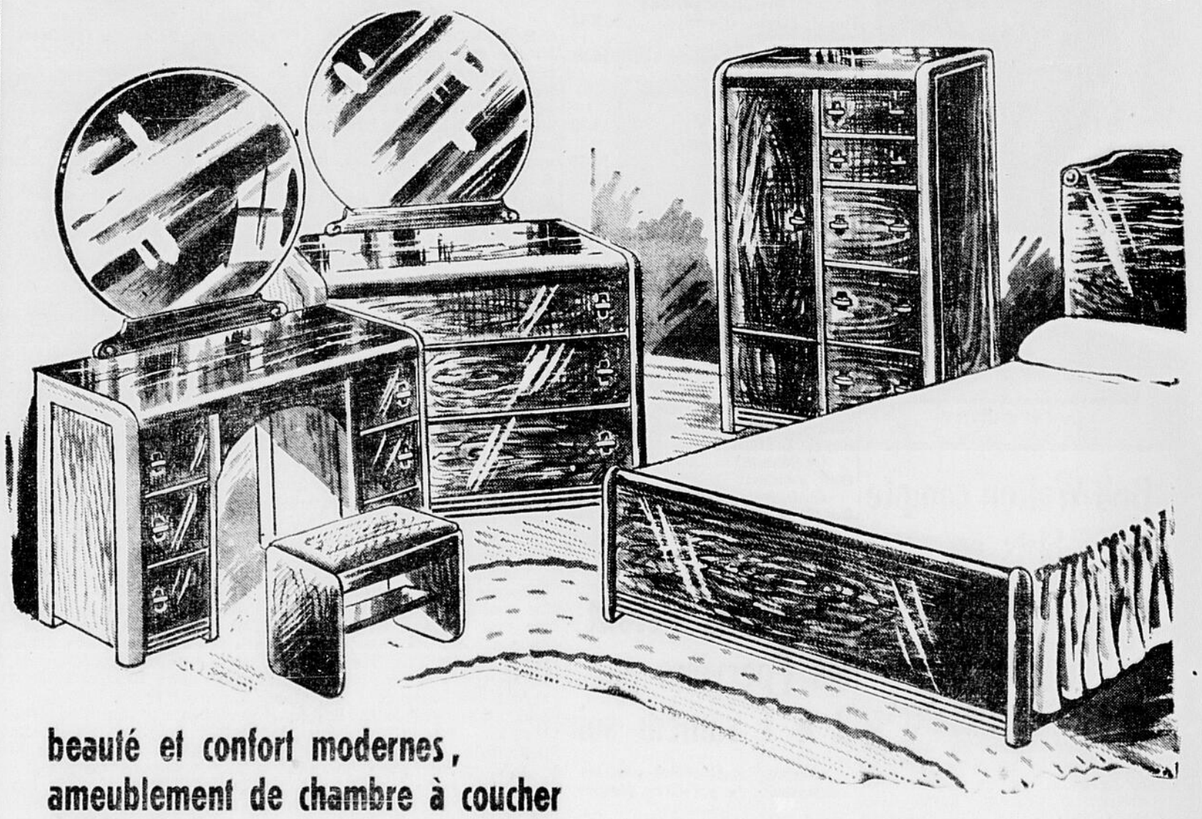


ameublement de vivoir de 10 pièces avec chesterfield waysagless

- chesterfield
- fauteuil assorti
- fauteuil contrastant
- table à café
- tabouret
- lampe de table et abat-jour
- coussin et cendrier
- table de bout

$139

Pour le charme et l'atmosphère du foyer . . . meublez entièrement votre vivoir avec cet ameublement! Chesterfield et fauteuils de construction solide à ressorts Waysagless avec solide monture en bois dur et coussins reversibles à ressorts! Recouverts de reps uni! Toutes les pièces utiles finies noyer. Voyez cette splendide occasion chez Freiman, Quatrième étage.

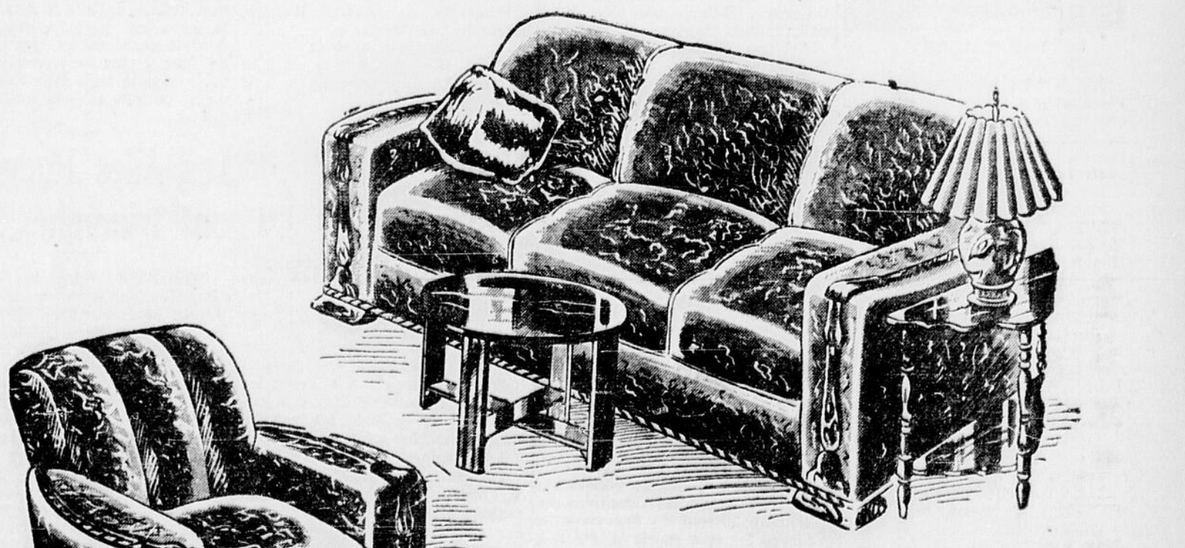


beauté et confort modernes, ameublement de chambre à coucher de 5 pièces

- lit double
- toilette
- coiffeuse
- garde-robe
- banc

$159

Le charme du moderne avec le confort reposant sont combinés dans cet attrayant ameublement de chambre à coucher de noyer plaqué avec son modèle populaire cascade. Vous aimerez les grandes glaces rondes et les poignées en bois de couleur naturelle! Ces tiroirs sont très grands . . . la coiffeuse en a six et la garde-robe cinq! C'est un ameublement que vous serez fière de posséder . . . voyez-le mercredi chez Freiman, Quatrième étage.



ameublement décoratif de 9 pièces avec davenport convertible

- davenport
- fauteuil
- table à café
- table de bout
- lampe de table et abat-jour
- tabouret
- coussin
- cendrier

$129

Neuf jolies pièces qui meubleront pratiquement votre vivoir entièrement . . . le davenport s'ouvre facilement et vous donne un lit double. Fauteuil invitant recouvert du même reps solide. Les tables et le cendrier sont finis d'une nuance de noyer pour assortir le davenport et le fauteuil. Construction entièrement remplie de ressorts et monture de bois franc solide. Un ameublement que vous serez avisé de voir mercredi. Freiman, Quatrième étage.

— SPORT —

Royaux remportent une victoire facile sur Volants samedi soir à l'Auditorium

★ ★ ★

Jack Carthy, rapide avant des visiteurs, comptent trois buts et passent pour trois autres

Les Volants de Hull ont subi une autre défaite où l'adversaire a compté au moins une douzaine de buts sur leur cerbère A. Woods. Cette fois, ce furent les Royaux de Montréal qui, samedi soir, à l'Auditorium, percèrent l'armure du frigide Alex pour une douzaine de buts plus un.

La partie ne débuta qu'à 8 h. 55. Les Royaux tardèrent à arriver à Ottawa et une maigre assistance d'environ 1500 fervents fut témoin de cette joute peu intéressante. Les visiteurs remportèrent la victoire au compte de 13 à 5.

Les Volants ne présentèrent aucun joueur nouveau. Cliff Maundrell et Ray Trainor, deux de leurs piliers originaux au début de la saison, brillaient encore par leur absence. Laissés sans arrière-garde solide, les Volants furent une proie facile pour les rapides et rusés Royaux.

Les Royaux comptèrent deux buts en première période, trois en deuxième et huit dans la dernière.

Jack Carthy se distingue

Le meilleur joueur sur la glace samedi fut, sans contredit, Jack Carthy, ancienne étoile locale, qui jouait pour les Sénateurs, il y a quelques années. Carthy compta trois buts et passe pour trois autres.

Hayes compta également trois buts pour les Montréalais et contribua à deux autres. Gerry Heffernan réussit deux buts et deux passes.

Il y eut prise de becs entre deux mastodontes du hockey quand Mike McMahon et Gordon Pranschke en vinrent aux gros mots. Ils faillirent aller plus loin dans leur argumentation, mais les arbitres Draper et Shouldice mirent les ho-là-s.

Les compteurs pour Volants furent Franschke, aidé de Bastien; Séguin, sur des des passes de Prenschke et Bastien; Mentzell, sur une passe d'Amboise; Creighton, aidé de Nicholson et Bastien, aidé de Lefebvre et Séguin.

Les équipes:

Hull — Buts, Woods; défense, Ranger et Creighton; centre, D. Cheyne; ailes, Nicholson et Lorrain; subst. Lefebvre, Kipp, Bastien, Séguin, Mentzel, Amboise et Pranschke.

Royal — McNeill, buts; défense, Stahan et McMahon; centre, Carthy; ailes, Gignac et Hayes; subst. Bessette, Laforce, Meronek, Smart, Heffernan, Read, Porteous et Chénier.

Arbitres—Kenny Draper et Happy Shouldice.

Sommaire:

Première période

Royal, Hayes (Carthy)	12.42
Royal, Read (Chénier-Porteous)	16.31
Pas de punition.	

Deuxième période

Royal, Carthy (Gignac, Hayes)	13.22
Royal, Hayes (Carthy, Heffernan)	14.18
Royal, Heffernan	15.05
Pas de punition.	

Troisième période

Hull, Pranschke (Bastien)	2.05
Royal, Stahan (McMahon-Chénier)	2.32
Royal, Carthy (Hayes)	3.08
Royal, Hayes (Carthy, Gignac)	3.32
Royal, Carthy (Gignac)	5.44
Hull, Séguin (Pranschke, Bastien)	6.44
Royal, Meronek (Heffernan)	7.43
Hull, Mentzel (Amboise)	7.48
Hull Creighton (Nicholson)	13.17
Royal, Heffernan (McMahon))	15.40
Hull, Bastien (Lefebvre, Séguin)	17.24
Royal, Read (Laforce)	18.12
Royal, Chénier (Read-Porteous)	19.17
Punition: Bessette.	

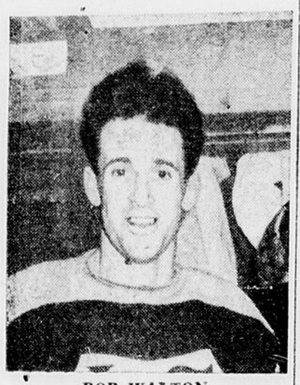


JACK CARTHY

Bob Walton compte deux buts en quatre minutes

Les Barons et les Hornets font match nul de 5 à 5 dans l'Américaine.

CLEVELAND, le 26 — (PA) — Les Barons de Cleveland et les Abeilles de Pittsburgh occupent maintenant la deuxième place de la ligue de hockey Américaine, division de l'ouest, après leur match nul de 5 à 5 en présence de 4,774 fervents.



BOB WALTON

Bob Walton, ailier de droite du Pittsburgh, a réussi le truc du chapeau en comptant trois buts, en comptant deux dans les dernières quatre minutes de jeu et égalisant le compte.

Les équipes:

Pittsburgh — Buts, R. Besette; défenses, Roubeil et Robertson; centre, Gracie; ailes, Jamieson et Hemmerling; subs., Makie, Shannon, Kaminsky, Klein, Walton, Mahaffy, Prentice, Rossignol, M. Bessette.

Cleveland — Buts, Teno; défenses, Waldriff et Bessone; centre, Cunningham; ailes, Bartholome et Trudel; subs., Adolph, Sprout, Burlington, Speaker, Prokop, Shabaga, Agar, Kelly, Richard.

Arbitres — Fitzgerald et Jamieson.

Sommaire:

Première période

Pittsburgh, Jamieson, (Hemmerling)	3.23
Cleveland, Prokop (Burlington, Richard)	5.45
Cleveland, Burlington (Richard, Prokop)	6.06
Cleveland, Burlington, (Richard, Sprout)	13.03
Pittsburgh, Walton (Klein)	17.31
Punitions — Roubell, Bessone, Kaminsky.	

Deuxième période

Pittsburgh, Kaminsky (Mackie)	6.12
Cleveland, Agar (Kelly, Shabaga)	15.59
Cleveland, Trudel (Cunningham, Bartholome)	19.39
Punitions — Kelly, Mahaffy.	

Troisième période

Pittsburgh, Walton (Mahaffy, Rossignol)	16.25
Pittsburgh, Walton (Jamieson, Gracie)	17.40
Punitions — Kaminsky, Prokop.	

Canadiens défont les Éperviers par 2 à 1 samedi soir

Bouchard et Gauthier sont les compteurs en première période.

MONTREAL, le 26 — (PC) — Les Canadiens de Montréal ont conservé leur marge supérieure de trois points sur les Ailes rouges de Détroit, samedi soir, en triomphant par 2 à 1 sur les Eperviers de Chicago tandis que les Ailes Rouges étaient à triompher sur les Feuilles d'Erable de Toronto.

Les équipes:

Chicago — Buts, Karakas; défenses, Fields et Cooper; centre Dalhstrom; ailes, March et Horack; subs., Smith, Purpur, Mosienko, Check, Thoms, Brayshaw, Seibert, Mitchell.

Montréal — Buts, Durnan; défenses, Lamoureux et Bouchard; centre, Lach; ailes, Richard et Blake; subs., Eddolls, Harman, O'Connor, Hiller, Gauthier, Mosdell, Filion, Majeau.

Arbitre: Gravel; chefs-de-ligne: Murray et Mullins.

Sommaire:

Première période

Montréal, Bouchard, (Blake)	14.07
Montréal, Gauthier, (Hiller, O'Connor)	16.23

Deuxième période.

Chicago, March, (Seibert, Field)	1.22
Punitions — Bouchard, Mitchell, Check, Eddolls.	

Troisième période.

Pas de point.

Punition — Field.

Toe Blake est seul en première place

Par la Presse Canadienne

Toe Blake ajouta un assiste samedi soir quand les Canadiens de Montréal défirent les Eperviers de Chicago 2-1 et a repris la tête des compteurs de la ligue de hockey Nationale. Bill Cowley, des Ours, qui était égal avec Blake, ne put augmenter son total, étant inactif en fin de semaine. Syd Howe a fait la plus belle avance, venant de la cinquième à la troisième position quand il obtint quatre points en fin de semaine. Clint Smith, de Chicago, Mud Bruneteau, de Détroit et Gus Bodnar, de Toronto sont égaux en sixième place.

	B.	A.	Pts
Blake, Montréal	15	19	34
Cowley, Boston	11	22	33
Howe, Détroit	7	20	27
Lach, Montréal	5	21	26
Richard, Montréal	19	6	25
M. Bruneteau Détroit	13	11	24
C. Smith, Chicago	7	17	24
Bodnar, Toronto	4	20	24

Parmi les meilleurs jockeys



Considéré par les experts comme un des meilleurs conducteurs de coursiers sur le circuit du I.C.R.A., le jockey CHRIS ROGERS a été une des vedettes particulièrement aux meetings de Thorncliffe et de Woodbine au cours de la dernière saison. Rogers a tous les éléments nécessaires pour être bon jockey.

Woods en évidence dans les filets du Hull lorsque les Royaux l'emportent par 6-4

★ ★ ★

MONTREAL, déc. le 25, (PC) — Les Royaux de Montréal ont remporté leurs deux parties de leur programme double de fin de semaine contre les Volants de Hull pour renforcir leur emprise sur la première place du classement du Groupe Sénior. Royaux écrasèrent Volants 13-5 samedi soir et triomphèrent 6-4 dans un match retour.

Les As de Québec et les Commandos d'Ottawa, qui demeurèrent inactifs à cause de la question de transport, retiennent respectivement la dexième et la troisième position. Les As mènent Commandos par deux joutes et demie avec Hull tirant derrière les porteurs de glaive par une partie.

Dans la joute de dimanche, le cerbère Alex Woods joua une partie extraordinaire dans les filets des Volants pour empêcher les locaux de monter un score grandement fabuleux, particulièrement dans la première période alors qu'il arrêta 17 lancers et les tint à aucun point.

Les deux équipes brisèrent leur léthargie dans la deuxième période comptant 6 buts dans minutes avec Royaux en obtenant 4 pour prendre les devants par 4-2. Henry Hayes, Pee Wee Read, Mike McMahon et Jean-Paul Gignac furent les compteurs du Montréal, tandis que Joffre Séguin et Maurice Bastien enregistrèrent pour Hull.

Jack Carthy porta l'avance à trois buts après un solo, mais les visiteurs devinrent menaçants quand Sparky Nicholson et Séguin réussirent deux buts consécutifs avant que Smiley Meronek vienne compléter le pointage sur un lancer de revers à dix pieds de la cage.

Hull — Buts, Woods; défenses, Ranger et Creighton; centre, Cheyne, ailes, Lorrain et Nicholson; subs, Lefebvre, Mentzel, Pranschke, Séguin.

Royaux. — Buts, McNeil; défenses, Laforce et Bessette; centre, Meronek; ailes, Heffernan et Smart; subs, Stahan, McMahon, Carthy, Gignac, Hays, Porteous, Read, Pitfield.

Arbitres, G. Mallinson, K. Murray.

Première période

Pas de point.

Punitions — Stahan, Ranger, McMahon, Lefebvre.

Deuxième période

Royaux, Hayes (Carthy)	3.00
Royaux, Read (Porteous)	5.32
Royaux, McMahon (Pitfield, Read)	7.45
Hull, Séguin, (Cheyne)	8.27
Hull, Bastien	10.37
Royaux, Gignac (Carthy, Laforce)	11.19

Punitions — Creighton, Stahan, McMahon (10 minutes mauvaise conduite).

Troisième période

Royaux, Carthy	5.05
Hull, Nicholson (Mentzel, Lorrain)	5.36
Hull, Séguin (Pranschke Mentzel)	8.22
Royaux, Meronek (Smart, Stahan)	10.46

Pas de punition.

Phil Watson s'est brisé un os dans la main droite

NEW-YORK, le 26 — (PC) — Phil Watson, des Rangers de New-York, s'est brisé un os dans la main droite a-t-on pu révéler après un examen aux Rayons-X. L'accident est survenu lors d'une collision avec Bill Mosienko lors de la joute entre Rangers et Eperviers, dimanche soir à Chicago.

Watson a immédiatement assurer l'instructeur Frank Boucher qu'il serait sur la glace lors de la joute de mercredi soir contre Toronto. Boucher craint beaucoup qu'il ne puisse mais Watson a dit qu'il y a exactement deux ans, il se brisa le même os et ne manqua pas une seule partie.

Les Rapides de Lachine se font bafouer par Braves

VALLEYFIELD, le 26 — (PC) —Les Braves de Valleyfield ont remporté une victoire facile de 11 à 5 sur les Rapides de Lachine dimanche dans la ligue de hockey Interprovinciale.

Les Rapides, qui maintenaient une avance de 3 à 2 à la fin de la première période, ont faibli dans la deuxième et les Braves ne furent plus en danger après avoir compté trois buts dans cette même période sans la moindre réplique.

Shawinigan Falls ne gagne que par un point sur Cornwall

SHAWINIGAN-FALLS, le 26 déc. — (PC) — Les Cataractes de Shawinigan-Falls ont remporté une victoire de 3 à 2 sur les Volants de Cornwall dans une joute serrée de la ligue Interprovinciale dimanche soir.

Les équipes:

Cornwall: But, Renaud; défense, Dupuis, Hébert; centre, Carragher; ailes, Burr, Perron; subs, E. Renaud, Marshall, Lauzon, Proulx, Savard, Desroches.

Shawinigan: But, Thiffeault; défense, Brodeur, Arcand; centre, T. Carnegie; ailes, O. Carnegie, MacIntyre; subs, Laframboise, Trudel, Bisson, Lupien, Tremblay, Lajoie, Paquette, Williamson.

Sommaire:

Première période

Shawinigan, O. Carnegie (H. Carnegie-Brodeur)	9.50
Punitions — O. Carnegie.	

Deuxième période

Shawinigan, Lajoie (Laframboise-Bisson	5.42
Shawinigan, O. Carnegie (Paquette)	8.25
Punition — Aucune.	

Troisième période

Cornwall, Savard (Lauzon)	3.42
Cornwall, Perron (Proulx)	19.34
Punitions — Lauon, Arcand.	

Les Ailes Rouges ont triomphé, 5-4

TORONTO, Déc. le 25. — (P.C.) — Une paire de solides vétérans, Modère "Mud" Bruneteau et le joueur de défense Harold Jackson ont conduit Détroit à un impressionnant triomphe de 5-4 contre les Feuilles d'Erable de Toronto dans une joute disputée samedi soir devant plus de 12,813 fervents. Le gain a permis aux visiteurs de se maintenir sur les talons des meneurs de la ligue de hockey Nationale, les Canadiens de Montréal et leur permet de s'éloigner sensiblement des Torontoniens qui reposent en troisième place.

Les alignements:

DETROIT:— Buts: Lumley: défenses: Hollett, Simon; centre: Howe; ailes: Grosso, M. Bruneteau; subs.: Quackenbush, H. Jackson, Armstrong, Liscombe, E. Bruneteau, Wochy, McDonald, Carveth.

TORONTO:— Buts: McCool; défenses: Stanowski, Hamilton; centre: Bodnar; ailes: Metz, Carr; subs.: Pratt, Morris, Kennedy, Davidson, Hill, A. Jackson, O'Neill, Backor.

ARBITRE: Bill Chadwick; JUGES DU JEU: Jim Primeau et Eddie Mepham.

Le résumé:

Première période

Toronto: Metz (Bodnar, Stanowski) 2'57"
Toronto: Kennedy (Davidson) 11'11"
Toronto: Davidson (Kennedy) 12'55"
Détroit: Liscombe (Armstrong) 13'26"
Détroit: Howe (E. Bruneteau) 19'27"
Punition: Morris.

Deuxième période

Toronto: Metz (Hamilton) 5'13"
Détroit: M. Bruneteau (H. Jackson) 13'41"
Détroit: M. Bruneteau (Howe) 14'40"
Punitions: H. Jackson, Hollett.

Troisième période

Détroit: H. Jackson (Howe) 8'00"
Punitions: Metz, Simon.

Résultats du Hockey

LIGUE SENIOR DE QUEBEC

Samedi

Royaux de Montréal, 13; Hull-Volants, 5.

Dimanche

Royaux de Montréal, 6; Hull-Volants, 4.

LIGUE NATIONALE

Samedi

Détroit, 5; Toronto, 4.
Canadiens, 2; Chicago, 1.

Dimanche

Rangers, 3; Chicago, 3.

Lundi

Détroit, 6; Toronto, 4.

LIGUE AMERICAINE

Samedi

Pittsburgh, 8; St-Louis, 1.
Hershey, 2; Buffalo, 1.

Dimanche

Indianapolis, 3; Cleveland, 3.
Buffalo, 5; St-Louis, 0.
Providence, 8; Hershey, 3.

Lundi

Pittsburgh, 5; Cleveland, 5.

LIGUE INTERPROVINCIALE

Samedi

Shawinigan-Falls, 3; Cornwall, 2.

Dimanche

Valleyfield, 11; Lachine, 5.

LIGUE DE L'EST DES E.-U.

Dimanche

New-York Rovers, 8; Washington, 7.

LIGUE JUNIOR DE LA SASK.

Regina Abbotts, 4; Regina Commandos, 4.

Moose Jaw Canucks, 7; Notre-Dame Hounds, 4.

JUNIOR DE THUNDER-BAY

Port-Arthur Flyers, 13; Port-Arthur H.M.C.S. Griffon, 5.

LIGUE JUNIOR DU MANITOBA (Inter-Division)

Monarchs, 8; Esquire - Red Wings, 4.

LIGUE JUNIOR D'EDMONTON

Edmonton Athletic Club, 4; Maple Leafs, 3.

LIGUE DU QUEBEC

Classement

	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royaux	9	1	0	73	39	18
Québec	5	3	0	69	34	10
Ottawa	3	5	1	50	64	7
Volants	1	9	1	41	96	3

JOUTES CETTE SEMAINE

Samedi

Québec vs Volants

Dimanche

Ottawa vs Royaux
Volants vs Québec

CLASSEMENTS DANS LA N.H.L.

	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	14	4	2	74	47	30
Détroit	13	5	3	102	67	29
Toronto	10	10	2	74	68	22
Boston	8	11	1	85	94	17
Rangers	3	11	5	60	92	11
Chicago	3	11	3	56	82	9

JOUTES CETTE SEMAINE

Mercredi

Toronto vs Rangers

Jeudi

Détroit vs Canadiens
Chicago vs Boston

Samedi

Rangers vs Canadiens
Chicago vs Toronto

Dimanche

Boston vs Rangers
Chicago vs Détroit

LIGUE AMERICAINE

Division de l'Est

	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Buffalo	15	10	3	91	76	33
Hershey	13	11	3	90	77	29
Providence	9	16	2	98	117	20

Division de l'Ouest

	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Indianapolis	14	7	7	87	59	35
Cleveland	12	8	5	92	83	29
Pittsburgh	13	13	3	108	111	29
St-Louis	5	16	3	43	86	13

Les équipes Ménard et Beauparlant ont été gagnantes mardi

Dans les semi-finales de la ligue Myrand. — Prochaines rencontres mardi.

Résultats des joutes de mardi, le 19 décembre 1944.

SECTION PRESIDENT

Beauparlant

A. Taillefer	207-221-165—593
J. Charette	182-198-160—540
H. Claude	81-231-231—543
R. Boudreau	189-151-176—516
R. Beauparlant	194-139-118—451
R. Lachaine	259-232-171—662
	2967.

Lachance

A. N. Proulx	238-161-210—609
A. Quirouette	132-133-175—440
H. Tousignant	190-146-181—517
H. Desjardins	215-127-182—524
E. Lepage	143-187-197—527
L. Lachance	187-190-206—583
	2766.

SECTION VICE-PRESIDENT

M. Ménard

M. Ménard	198-157-197—552
S. Pilon	173-172-237—582
R. Léger	222-136-213—571
H. Giroux	174-196-233—603
A. Lacroix	255-223-134—612
P. Lafontaine	176-268-181—625
	3102.

Pelletier

R. A. Cyr	139-148-208—495
E. Brazeau	181-134-238—553
R. Racicot	242-211-231—684
C. Thivierge	138-136-224—498
G. Séguin	205-136-191—532
P. Durocher	165-212-176—553
	2867.

N. B. Le plus bas pointage pour chacune des trois cordes n'est pas compris dans les totaux ci-hauts.

Note: Mardi, le 19 décembre 1944, le club de M. Ménard a vaincu le club Durocher par 235 points dans la section vice-président tandis que le club Beauparlant a vaincu le club Lachance par 201 points dans la section président.

La prochaine rencontre pour la semi-finale aura lieu mardi soir le 2 janvier à 8.00 heures précises. Dans la section vice-président, M. Ménard rencontrera Geo. Pelletier sur les allées 1 et 2, tandis que dans la section président, Beauparlant rencontrera Mazure sur les allées 3 et 4.

Henri LALANDE,
statisticien.

Vendu



BOSTON, le 25. — (P.A.) — Dans un premier mouvement pour faire un nettoyage complet dans leur personnel, les Ours de Boston de la ligue de hockey Nationale se sont départis des services d'ART. JASKSON lorsqu'Art. Ross annonça la vente aux Feuilles d'Erable de Toronto pour une somme d'argent et un joueur qui sera connu bientôt.

Les Rangers font match nul de 3-3 avec les Éperviers

Les Rangers de New-York seraient tombés dans le caveau de la ligue Nationale, dimanche soir, s'ils avaient été défaits par les Eperviers. Cependant, ils se rallièrent et annulèrent au compte de 3 à 3 en présence d'une foule de 12,714 spectateurs. Ils sont présentement deux points en avant du Chicago dans le classement de la ligue. — Les équipes:

New-York — Buts, McAuley; défense, Heller et McDonald; centre, Demarco; ailes, Atanas et Goldup; subst. MsDonald, Dill, Hunt, Watson, Warwick, Thurier, Shack et Moe.

Chicago — Buts, Karakas; défense, Cooper et Field; centre, March; ailes, Horeck et Dahlstrom; sumst. Smith, Purpur, Mosienko, Check, Thoms, Brayshaw, Seibert et Mitchell.

Arbitre, Bert Hedges; juges des lignes, Scherr et Wilkens.

Sommaire:

Première période

Chicago, Smith (Seibert, Thoms)	15.58
Punitions: Warwick et Mitchell.	

Deuxième période

Chicago, Check (Cooper, Purpur)	7.55
New-York, Hunt (Heller, Goldup)	16.16
Punitions: Cooper, Heller et Seibert.	

Troisième période

New-York, Demareo (Goldup)	0.33
New-York Goldup (Atanas, Demarco)	7.56
Chicago, Mosienko (Smith)	10.13
Punitions: March, Atanas, Mitchell, Hunt et Field.	

Sudbury (Ont.)

SUDBURY, (Ont.) — (D.N.C.) — Les membres des commissions des écoles séparées et publiques de Sudbury, se sont mis à l'étude du nouveau programme de subsides du gouvernement provincial.

La conclusion générale est que les écoles techniques et publiques de Sudbury bénéficieront du nouveau programme, mais que les écoles séparées recevront moins que les autres, bien que Sudbury reçoive un subside d'environ $184,810, ce qui indique un subside annuel de 35.8% du budget de $515,000 pour les besoins d'éducation.

Les écoles séparées de Sudbury recevaient un subside annuel de $22.000 tandis qu'il sera de $55,825.

Et d'après les calculs, il semblerait que les contribuables des écoles séparées qui payaient 53.6 millièmes verront leurs taxes réduits à 51.0 millièmes, soit une réduction de 2.6 millièmes; cependant que la réduction des écoles publiques est de 3.6 millièmes.

Confirmation de l'élection du maire de Blezard-Valley:

L'élection du maire Olivia Fournier, de Blezard-Valley a été confirmé lundi dernier, lors du recomptage des bulletins de votes pris lors de l'élection municipale du 4 décembre. Son Honneur le juge E. Proulx présidait. Emerie Moncion, l'autre candidat à la mairie avait demandé le recomptage à cause de plusieurs bulletins qui avaient été rejetés par l'officier-recruteur, C. Bisaillon. Cependant les résultats furent les mêmes: O. Fournier, 82; E. Moncion, 73.

Résolution:

Le conseil de ville de Sudbury et la commission du corps de police de Sudbury ont passé une résolution, mercredi, demandant au procureur général de la province de procéder à une enquête sur la conduite du corps de police de Sudbury.

Cette décision a été prise après qu'un détective de Toronto, dans une mission spéciale faite à Sudbury, il y a quelques semaines, a découvert deux policiers en uniforme dans un salon de jeux de hasard. Les deux policiers ont été relevés de leurs fonctions jusqu'à la fin de l'enquête qui sera conduite par le procureur de la province en vertu de l'acte des constables da la province". Une enquête complète sur le corps de police sera effectuée.

Paul Courteau est toujours premier

	B	A	Pts
Courteau, Providence	22	17	39
Leswick, Indianapolis	15	20	35
Burlington, Cleveland	9	25	34
Gracie, Pittsburgh	13	21	34
Bukovitch, Indianapolis	20	13	33
Cunningham, Cleveland	17	14	31
Forgie, Hershey	15	16	31
Walton, Pittsburgh	14	17	31
McDonald, Indianapolis	8	22	30
Gooden, Hershey	10	19	29
Pozzo, Hershey	14	15	29

Le Buckingham retourne à la ligue du Bas Outaouais et rencontre le Rockland dès ce soir à l'aréna de Buckingham

★ ★ ★

Emile Brisebois retourne à son vieux poste de président et Phil Matte à celui de secrétaire-trésorier Trois équipes font actuellement partie de la ligue — Assemblée après la joute de ce soir

Le club Buckingham, un des anciens piliers de la ligue de hockey du Bas-Outaouais, est retourné à ce circuit et l'ouverture se fera ce soir même, à Buckingham, alors que le club Rockland ira jouer dans la ville de la Lièvre.

La ligue du Bas-Outaouais était inactive depuis deux ou trois ans et cette année les directeurs ont décidé de la faire revivre. Trois équipes en font actuellement partie et on serait anxieux d'en inclure deux autres. Toute équipe qui désire faire partie de cette ligue pourra communiquer avec M. Emile Brisebois, le nouveau président, à l'aréna de Buckingham. M. Phil Matte a été élu au poste de secrétaire trésorier.

Les Abeilles de Buckingham faisaient partie de la ligue Intermédiaire de Hull depuis deux ans. L'an dernier ils ont participé aux finales contre les Hull-Volants. Cette année les Bucks avaient déjà remporté une victoire décisive sur les Atlas Music et semblaient fort supérieurs à tous les autres clubs de la ligue. Le Buckingham attendit à deux reprises des équipes qui ne vinrent pas et c'est probablement ces raisons qui ont motivé leur retour à la ligue du Bas-Outaouais. Cette dernière ligue n'avait que suspendu ses opérations et cette année on considère que l'on peut continuer sans difficulté.

Les équipes qui composent actuellement le circuit sont le Buckingham, le Rockland et le Petch d'Ottawa. Il est tout probable que deux autres équipes se joindront au circuit.

L'ouverture officielle se fera donc ce soir même à Buckingham, alors que l'équipe de Rockland ira visiter les Abeilles.

Il y aura assemblée immédiatement après la joute de ce soir et l'on mettra une dernière main à l'organisation de la ligue.

Les Ailes Rouges triomphent de Toronto par 6-4 et se rapprochent des Canadiens

★ ★ ★

DETROIT, le 26 — (P.A.)—Les Ailes Rouges de Détroit ont remporté une autre victoire sur les Feuilles d'Erable de Toronto et cette fois c'est au compte de 6-4, et ils sont passés à un point des meneurs de la ligue de hockey Nationale. Plus de 10,900 fervents suivirent la partie.

Les Ailes Rouges qui avaient balayé le Toronto, samedi soir, remportèrent deux gains en trois jours contre les détenteurs de la troisième position et marquèrent leur quatrième gain contre les Torontoniens et une nulle pour la saison.

Toronto, après avoir traîné 5-2 à la fin du second verset, réussirent deux buts rapides dans les premiers instants du chapitre final et venir à un cheveu d'égaliser les chances, mais la recrue Steve Wochy, des Wings, célébra son 22e anniversaire en logeant le disque derrière McCool, moins de quatre minutes avant la fin de la joute.

Le but de Wochy était son 2ème de la soirée, le premier étant le 100ème but enregistré par Détroit cette saison.

Toronto— McCool, buts; Stanowski et Hamilton, défense; Bodnar, centre; Carr et Metz, ailes; subst. Pratt, Davidson, Morris, Hill, Kennedy, Johnstone, Backor A. Jackson.

Détroit — Lumley, buts; Simon et Hollett, défense; Howe, centre; M. Bruneteau et Grosso, ailes; subst. H. Jackson, Liscombe, Carveth, E. Bruneteau, Quackenbush, Wochy, Armstrong et McAtee.

Arbitre, Georges Gravel; juges des lignes, Doug Young et Stan McCabe.

Sommaire:

Première période

Détroit, Carveth (Wochy)	8.24
Détroit, Liscombe (Armstrong, E. Bruneteau)	13.52
Toronto, Metz (Bodnar, Carr)	17.55
Punitions: A. Jackson, Wochy, Pratt, Davidson.	

Deuxième période

Détroit, E. Bruneteau (Armstrong, Hollett)	11.44
Toronto, A. Jackson	11.50
Détroit, Wochy (Carveth)	14.54
Détroit, Grosso (Howe, M. Bruneteau)	19.13
Pas de punition.	

Troisième période

Toronto, Carr	6.16
Toronto ,Metz (Bodnar)	8.03
Détroit, Wochy (Carveth, McAtee)	15.30
Pas de punition.	

Val-des-Bois (Qué.)

VAL-DES-BOIS, (Qué.) — (D.N.C.) — Dimanche dernier, à la demande de M. le Curé et de MM. les Commissaires, toutes les paroissiens se sont réunis à l'école du village, pour projeter l'entreprise d'une école centrale. A cette fin, on eut recours au vote des contribuables, et la majorité fut pour le sujet proposé.

Dimanche, le 10, M. le Curé et quelques autres Chevaliers de Colomb, M. O. Prévost, MM. L. Larocque, Désiré Valière, Roland Morin, sont allés à Lachute, pour la cérémonie de l'initiation.

Les soldats Lucien Prescott, Laurent St-Denis, sont dans leur famille pour la durée de leurs vacances.

M. René Portelance est également chez ses parents, M. et Mme D. Portelance.

M. Auguste Marion qui travaillait dans le nord, est actuellement dans sa famille pour le temps des fêtes.

Mlle Yvette David, de Montréal, est venue passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme L.-A. David.

Mme O. Prévost est allée à Ottawa la semaine dernière.

Mme Louis-A. David est de retour dans sa famille, après avoir passé une dizaine de jours à l'hôpital Général d'Ottawa, où elle a subi une opération; elle est maintenant en bonne voie de guérison, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dimanche, le 10, les Dames fermières se sont réunies à la salle paroissiale, cette assemblée avait pour but d'organiser une soirée au profit de l'église.

C'est avec regret que nous apprenons que Mme Adélard Morin est gravement malade.

Les frères CHIN avec les Leafs de Toronto



Trois jeunes chinois ont été placés sur la liste des futures recrues de l'équipe des Feuilles d'Erable de Toronto. Les frères CHIN, BILL, à gauche; ALBERT au centre et GEORGE à droite, sont originaires de Lucknow, Ontario. Tous trois ont pris part aux exercices des Leafs quand ces derniers se sont entraînés à Owen Sound, au début de l'automne. On espère qu'au moins un des frères Chin pourra endosser l'uniforme des Leafs dans quelques temps.

Avec quelques dollars employés avec discernement, une femme peut être très bien mise

Savoir acheter une robe toute faite est un art que toutes ne possèdent pas. Une femme sera habillée avec goût si elle choisit soigneusement et minutieusement parmi celles qui lui sont offertes. Elle pourrait payer des centaines de dollars pour une toilette et être mal habillée, tandis que souvent, avec quelques dollars employés avec discernement, elle se procurera une robe dans laquelle elle sera plus attrayante.

Pour donner satisfaction, une robe doit avoir été confectionnée avec soin et être bien ajustée. Elle doit faire ressortir les qualités physiques de celle qui la porte et en cacher autant que possible les défauts.

Pour faire un choix intelligent, plusieurs points entrent en ligne de compte. Le tissu restera-t-il beau même après avoir été lavé, nettoyé ou exposé au soleil? L'étiquette garantit-elle contre le rétrécissage et assure-t-elle la durabilité des couleurs? La coupe d'une robe importe beaucoup. Il faut examiner surtout le tour du cou et l'emmanchure. Le tissu doit être taillé sur le droit ou sur le biais pour que le vêtement soit confortable. On fera bien de voir si les coutures sont égales et solides, d'une largeur raisonnable pour permettre de retoucher la robe, si nécessaire, mais pas assez larges pour être encombrantes. On s'assurera que les boutons pression sont de la dimension appropriée au tissu et posés à la bonne place. En général, il faudra les recoudre plus solidement. En dernier lieu, mais non moins important, que le modèle de la robe soit simple et attrayant.

On ne peut guère compter sur la pointure en usage dans la confection; chaque compagnie a les siennes et un 34 ou un 36 peut faire à la même personne. En essayant une robe, on verra si elle est assez ample pour que les bras et les épaules remuent facilement et pour que la jupe ne remonte pas quand on s'assoie. Une acheteuse ne devrait pas non plus se laisser influencer par les compliments flatteurs de la vendeuse.

Certains modèles avantagent les petites personnes; d'autres conviennent mieux aux grandes. Une petite femme paraîtra plus grande si les lignes et les coutures de sa robe vont sur la longueur. Les robes très féminines leur conviennent particulièrement bien. Les jupes courtes ou celles qui commencent aux hanches accentuent les jambes courtes. Les garnitures au haut de la robe et les tailles hautes grandissent et avantagent une personne de petite taille.

Les grandes femmes peuvent porter les jaquettes longues et les peplums qui les font paraître moins grandes.

Une ceinture large et des manches bouffantes élargissent. Des jupes à panneaux et des ceintures étroites, faites de même tissu que la robe, avantagent les grosses personnes.



Par PRUNELLA WOOD

Ce manteau de mouton gris se présente avec une jupe ample, à poches crevées et encolure haute sans collet. Les manches larges ont des parements de lainage noir, et broderie rouge. Ceinture pour assortir. Le chapeau est fait de mouton.

Activités des S.V.F. à Chicoutimi et Arvida

A Rimouski, les Services Volontaires Féminins prennent part à de multiples activités. Des bénévoles ont aidé à prélever les fonds nécessaires pour l'achat d'un piano, d'une table de billard et d'un jeu de ping-pong pour la cantine des Chevaliers de Colomb. Un comité des S.V.F. s'occupe de visiter les militaires hospitalisés à Rimouski. A la "Navy League," des bénévoles ont préparé les colis de Noël pour les militaires en service actif. On retrouve aussi celles-ci dans les activités de la Croix-Rouge.

La région de Rimouski étant considérée comme zone de guerre, un comité spécial se tient toujours prêt en cas de sinistre. Ses membres demeurent sans cesse sur le qui-vive, mais pour des raisons de sécurité, on ne peut divulguer leurs activités.

A Arvida, un centre des S.V.F. est en voie de formation avec Mme U. B. Rough comme présidente du comité d'enquêtes. L'été dernier, Mme Paul Hamel, alors directrice-associée des S.V.F., visitait Arvida et demandait l'aide des femmes pour remédier à la pénurie de gardes-malades à l'hôpital de la Compagnie d'aluminium. Un grand nombre de bénévoles ont répondu à l'appel.

Plusieurs comités des S.V.F. ont été formés, ces mois derniers, dans la province de Québec. Voici les noms des villes où ils se trouvent et leur présidente respective: Drummondville, Mme Simpson; Granby, Mme A. Picard; Jonquière, Mme J.-M. Lacroix; Rimouski, Mme Léon Leduc; Sorel, Mme Robert Fiset, et Trois-Rivières, Mme F.-S. Lacourcière.



Par PRUNELLA WOOD

Cette toilette est faite de crêpe brun. C'est une robe amincissante avec corsage à manches courtes et la jupe est ouverte. Une longueur de ruban de satin se présente sous forme de peplum en avant, se terminant en une traîne en arrière. Les bijoux sont des saphirs du Ceylan sertis dans de l'or.

Beurre pour les sandwichs

Laisser attendrir le beurre afin de pouvoir le battre facilement. Ajouter graduellement une demi-tasse de lait et fouetter comme une crème. Le lait doit être légèrement tiède. Placer dans un bocal couvert, laisser refroidir.

Les lois doivent être observées

Les autorités postales font remarquer que la loi défend d'envoyer par malle les allumettes, l'essence de briquet ou toute substance inflammable. Si l'on observe cette loi, l'effort de guerre canadien ne sera pas compromis et la vie des employés de poste, de chemin de fer et des marins ne sera pas en danger.

Vêtements et couvertures représentent "la petite contribution" exigée de la Hollande par les Allemands

La menace, lancée par les Nazis de détruire totalement les peuples qu'ils ne peuvent conquérir, semble se réaliser en Hollande, d'après les renseignements reçus du service d'Information de ce pays.

Un exemple frappant de la mise à exécution de cet odieux projet est la confiscation détournée de tous les vêtements chauds. Partout, dans la zone d'occupation, les habitants sont tenus, d'afficher dans leur fenêtre, un certificat indiquant qu'ils ont fourni aux autorités nazies la quantité demandée de couvertures de laine, manteaux d'hiver et autres vêtements. L'intention des Allemands est d'emporter ces articles chez eux quand ils seront chassés de la Hollande.

Pour qu'aucun foyer ne soit épargné et que personne ne soit exempté de la "petite contribution" à la Wermacht invincible, les autorités d'occupation ont promulgué un décret qui peut se résumer comme suit: pendant les trois jours où les agents nazis visiteront les maisons, quelqu'un doit être là pour les recevoir et les aider, si nécessaire, à fouiller partout au cas où certains articles auraient été cachés.

Les enquêteurs possèdent tout l'argent voulu; avec des billets de banque neufs, imprimés à Berlin quelques jours auparavant et légalisés pour la transaction, ils "payent" les marchandises confisquées mais il est tacitement entendu par les deux parties que cet argent n'a aucune valeur.

Une quotité a été fixée pour chaque ville en rapport avec la population. A la Haye, les Allemands ont commandé, des habitants, 60,000 manteaux d'hiver et autant de couvertures. Plus tard, cette quotité a été établie à 70,000.

Ces manteaux et ces couvertures représentent tout ce que les habitants possédaient pour se protéger contre les froids d'hiver dans des maisons sans feu, sans lumière électrique et même sans gaz pour la cuisine. Presque tous ces vêtements dataient des temps heureux d'avant-guerre puisque les Nazis ont constamment dépouillé le pays de toute la laine et le coton qu'ils ont pu découvrir.

Nous, Canadiens, qui connaissons les rigueurs de l'hiver, comprendrons l'étendue des souffrances de ces 70,000 habitants de la Haye et des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants des autres villes qui sont privés de vêtements chauds pendant la saison froide.

L'évaluation de la récolte de blé de 1944 en Australie qui était de 66,000,000 de boisseaux a été abaissée à 50,000,000 boisseaux.

Valeur alimentaire des noix

Cette année, les noix étant plus abondantes, elles pourront servir comme décorations, ou dans les gâteaux et les bonbons de Noël.

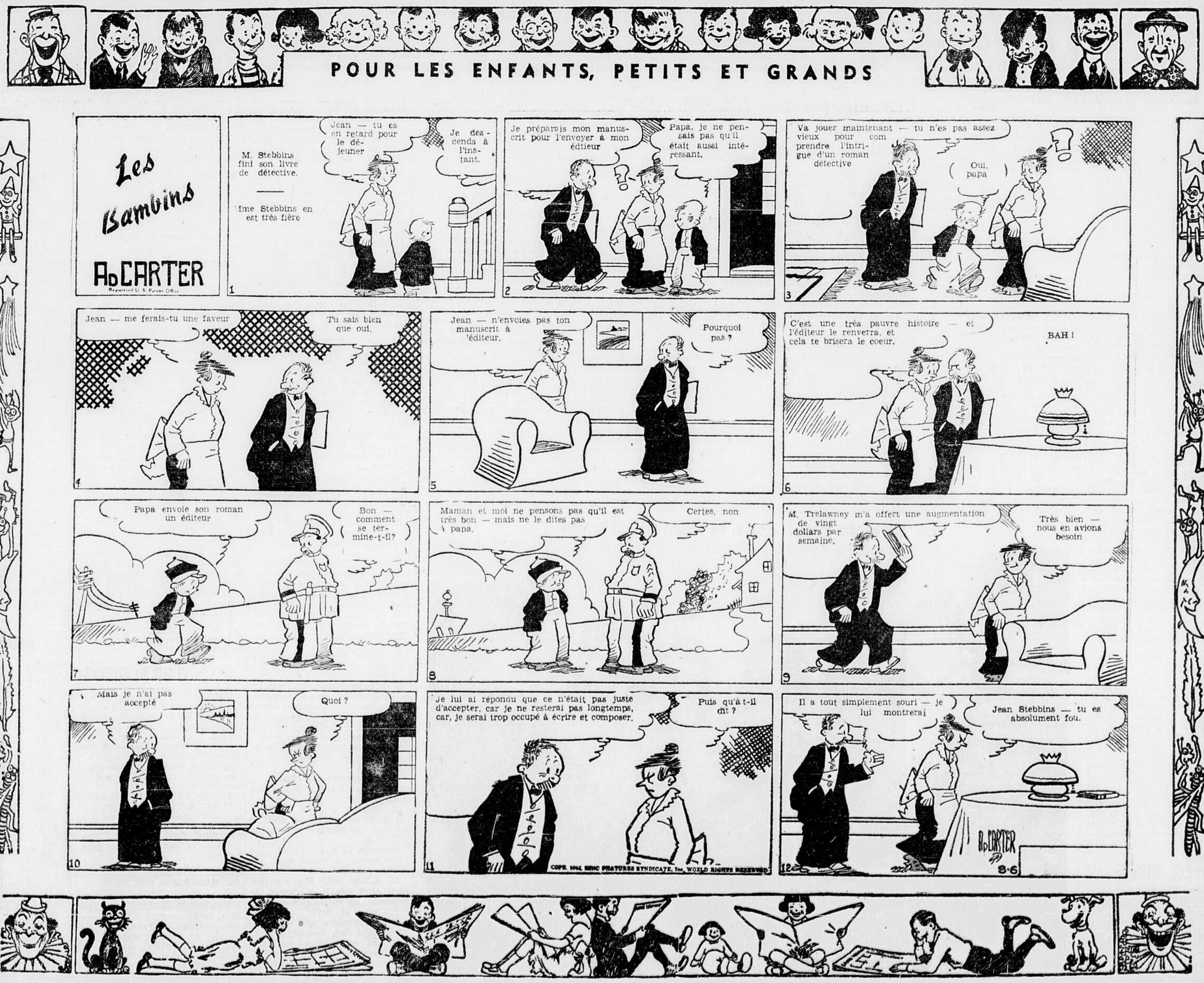
A part leur valeur décorative et leur goût raffiné les noix sont très nourrissantes. Une once d'amandes, de noix de Grenoble ou d'arachides, contient presqu'autant de protéine qu'un oeuf ou une once de viande. C'est pourquoi les experts en alimentation des Services d'Hygiène alimentaire à Ottawa les classifient comme succédanés de la viande. Une once de noix de Grenoble contient autant de gras qu'une cuillerée à table de beurre et une once d'arachides, un-dixième des vitamines B nécessaires pour une journée. Les arachides sont aussi une source de niacine, une des vitamines B composées, préventif de fatigue et de dépression nerveuse.

Si les bonbons sont une source d'énergie, les noix contiennent d'autres éléments nutritifs. Ajoutées à la salade, au dessert ou à d'autres mets, elles augmentent la valeur nutritive de ces plats.



Par PRUNELLA WOOD

Gants de daim qui sont faits en quatre différents coloris. Se portant avec divers lainages d'hiver. Ces gants sont lavables.



L'amiral Fraser se dit satisfait de sa tâche au Pacifique

BRISBANE, (Australie), le 26. (PC) — L'amiral, sir Bruce Fraser, commandant de la flotte britannique de l'est, à son retour d'une conférence avec l'amiral Nimitz, de la flotte des Etats-Unis, a déclaré qu'il n'y aura pas de difficultés au sujet des munitions et des approvisionnements dans la coordination de la flotte britannique du Pacifique avec la marine américaine dans le Pacifique.

Il dit que des facilités de docks suffisantes seront fournies, si c'est nécessaire.

"Ce sera un grand plaisir, dit-il, de commander une flotte britannique qui servira sous l'amiral Nimitz, qui est un grand commandant."

Il ajouta: La flotte britannique servira sous Nimitz, et ses activités seront mentionnées dans ses communiqués.

L'amiral Fraser a exprimé l'opinion que sa tâche consisterait à appuyer le général MacArthur dans sa poussée vers le nord. Il conférera bientôt avec MacArthur.

La campagne dans...

(Suite de la 1ère page)

qui ont pris part à la campagne ont été pratiquement annihilées", déclare MacArthur.

De plus, dit le communiqué, 2,748 avions ennemis ont été détruits dans les Philippines depuis l'invasion de Leyte, le 20 octobre, et 27 navires de guerre et 41 transports coulés et 10 convois cherchant à renforcer la garnison de Leyte ont été détruits. Les totaux ne comprenaient pas les batailles navales contre le golfe de Leyte le 25 octobre

Le Saint-Père a repris...

(Suite de la page 11)

la paix, chaque nation cependant doit avoir son propre droit de souveraineté au sein de la société internationale.

Le Souverain Pontife a dit que les guerres se succéderont tant que la plus grande partie de l'humanité ne fera pas la guerre à la guerre.

Parlant de l'ennemi du Christ, le Pape expliqua quel spectacle est celui d'une démocratie d'Etat laissée au caprice des masses, et où l'égalité dégénère au niveau mécanique d'une uniformité sans distinction. Dans son discours devant les cardinaux, le Pape de dire:

"A un moment où les erreurs se répandent pour devenir maîtresses de l'opinion publique et obtenir une plus grande influence; à un moment où les mots liberté, indépendance et démocratie ne sont pour certains qu'un moyen d'endormir la vigilance de ceux qui fidèlement ne permettront jamais consciemment d'abandonner l'héritage laissé à par leur passé chrétien; en un temps où plus que jamais l'ennemi du Christ et de son Eglise, essaie de se métamorphoser en un ange de lumière; en un temps comme celui-ci, dit-il, l'Eglise et son chef suprême ont plus que jamais le devoir de proclamer la vérité pour ouvrir les yeux des hommes de bonne volonté et pour instruire les fidèles qui doivent être mis en garde contre les erreurs."

Prédisant que les hommes tout comme les frontières seront changés à la suite de cette guerre, le Pape pose la question suivante: "La pauvre humanité, après cette terrible guerre mondiale, aura-t-elle encore à souffrir du poison de la guerre civile?"

"De nos jours, dit-il, où les victimes de l'erreur, innocentes ou coupables, sont devenues légion; où le nombre de ceux qui par la souffrance, la misère, l'oppression, l'injustice, la négligence spirituelle et le mauvais exemple, se sont égarés du droit chemin, ont augmenté considérablement; un appel bien clair est fait à l'Eglise, ses ministres et à tous ses fils qui sont chargés de faire l'apostolat par la parole et l'action."

Le Souverain Pontife proclama l'Eglise et lui-même comme défenseurs de la vérité contre les articles insidieux des erreurs qui prévalent".

"L'âme d'un très grand nombre d'hommes, dit-il, est pervertie par l'agitation continuelle qui n'a peut-être jamais existée à ce degré pendant toutes les crises de l'histoire.

"Avec cette agitation qui a perverti les âmes des masses comme suite de la guerre, il y a aussi dans le monde un désir pour la réforme et dans la transformation d'un système en un autre.

"Cette réalisation suivra-t-elle un cours graduel, une évolution ordonnée, ou sera-t-elle faite par la violence, faisant sauter les ponts reliant le passé au futur?"

A la fin de son discours, le Souverain Pontife remercia plusieurs pays, y compris le Canada et les Etats-Unis pour leur réponse à ses appels en faveur des secours aux victimes de la guerre.

Il a adressa aussi ses remerciements à l'Espagne, à l'Irlande, à l'Argentine, à l'Australie, à la Bolivie, au Pérou, à Chili, à l'Italie, à la Lithuanie, à la Pologne, à la Roumanie, à la Slovaquie, à la Hongrie, à l'Uruguay et à la Suisse. Il n'a pas mentionné l'Allemagne.

Deux morts

QUEBEC, le 26 — (PC) — Raoul Giguère, 44 ans, fermier de Valcartier, a perdu la vie, samedi, quand sa voiture fut frappée par une automobile à Château-d'Eau.

Henri Denis, 44 ans, est également décédé à l'hôpital, samedi, des suites de blessures reçues le 14 décembre quand il fut frappé par une motocyclette de la police provinciale à l'Ancienne-Lorette. Denis conduisait une bicyclette quand l'accident survint.

Réunion des rapporteurs désignés par les coopératives de logement

QUEBEC, (Qué.), le 26 — Les rapporteurs désignés par les coopératives d'habitation et de logement lors des journées d'études à Montréal, se sont réunis samedi et dimanche à Québec, pour préparer les statuts et règlements d'une association provinciale des groupes intéressés.

M. J.-Auguste Gosselin, directeur-administrateur de l'Union économique d'Habitations et de la Coopérative de Construction "Les Cités-Jardins du Québec" présidait; M. François Lafleur, président de la Cité Coopérative de Hull, faisait office de secrétaire. Les autres rapporteurs présents étaient: Le R. P. J. d'Auteuil-Richard, s.j., MM. André Houde, président de la Coopérative d'Habitation des Employés Civils de Québec, Euclide Tremblay, gérant de la Caisse Populaire du Village Montmorency; M. Landry, délégué de la Coopérative Laflèche des Trois-Rivières; M. Albert Côté, i.c., était le délégué du Conseil Supérieur de la Coopération. Le major Gérard Gaudry, de Québec, assistait également aux délégations.

Le sénateur Cyrille Vaillancourt et M. Rosaire Tremblay, de la Fédération des Caisses Populaires des Jardins, ont bien voulu participer aux délibérations du dimanche relatives à la caisse provinciale de crédit aux sociétés d'habitation. Cette caisse spécialisée, sous des garanties bien précises, faciliterait la finance temporaire pendant la durée des travaux aux taux de 5 p.c. d'intérêt pour des prêts à court terme, de six mois à un an au plus.

Les délégués marquèrent leur accord complet sur les divers organismes de base, nécessaires au succès des coopératives et à leur but: faciliter l'accession à la petite propriété dans des cités-jardins, construire du logement pour les familles à revenu modique.

Le travail des rapporteurs se continuera à Montréal au début de janvier, afin de leur permettre de présenter les statuts et règlements aux délégués des coopératives, pour étude, remarques et approbation vers la mi-janvier. Le temps passe rapidement et toutes les coopératives veulent être prêtes pour le début des travaux dès le printemps.

Lors des journées d'étude, on a souligné qu'il serait précieux de tenir un congrès sur l'habitation, vers la mi-mai ou le début de juin afin de bien faire connaître au grand public sa large part de responsabilité dans ce problème et l'aide qu'il peut apporter à sa saine solution. L'Association provinciale formée en prendra la responsabilité.

Tous les coopérateurs estiment que c'est par l'habitation et son milieu, que l'on peut redonner à la famille le milieu propice à son épanouissement et restaurer ainsi notre société si malade.

Tentative ennemie de frapper des chefs alliés

Avec la première armée des Etats-Unis, le 26 —(PC-Reuter)— Une force spéciale allemande se'st insinuée en arrière des lignes américaines, dans une tentative de tuer les chefs de la première armée des Etats-Unis, peut-on annoncer maintenant.

L'unité, dont un certain nombre d'hmme se dirigèrent sur un convoi de wagons du commandement britannique, en uniformes britaniques, dont d'autres furent lancés en parachutes, portait de petites bouteilles d'acide sulphurique dans des boîtes d'allumetttes pouvant être lancées à la face des intercepteurs.

Excellents rapports du Timbre de Noël

Vingt-cinq ligues et comités du Timbre de Noël ont soumis un second rapport intérimaire de leurs recettes le 18 décembre. Bien que la campagne ait commencé plus tard cette année, en général il y a avance sur 1943, date correspondante. Trois comités, Saint-Jean, Shawinigan et Grand'Mère, avaient même dépassé, le 18 décembre, leur recette totale de l'an dernier: Saint-Jean, $2,312.30 au lieu de $2,215; Shawinigan, $2,059.19 au lieu de $1,839.62; Grand'Mère, $1,505.43 au lieu de $1,100.

Voici les rapports du 18 décembre. En marge, apparaît le chiffre de 1943, même période de la campagne:

Abitibi, $2,675 ($1,884); Acton Vale, $600 (nouveau comité); Beauce, $410 ($494); Beauharnois - Châteauguay - Huntingdon $965 (Beauharnois seulement); Berthier, $341 (nouveau comité); Brome-Missisquoi, $2,207.80 ($1,983.64); Chicoutimi, $1,400 (sans Kénogami et la Baie des Ha Ha); Drummond, $300 ($500); Granby, $1,439.95 ($1,542.25); Grand'Mère, $1,505.45 ($697.23); Hull, $720.92 ($855.30); Louiseville, $249.20 (campagne commencée plus tard); Mont-Joli et Bas-Saint-Laurent, $6,244.24 ($5,124.88); Montmagny, $1,768.67 ($1,873.13); Québec, $12,544.40 ($12,685.24); Roberval et Lac-St-Jean, $1,385.15 ($1,326.88); St-Hyacinthe, $694.05 ($709.02); St-Jean, $2,312.30 ($1,160.11); St-Jérôme et Laurentides, $570 (Ste-Agathe seulement); Shawinigan, $2,059.79 ($1,077.47); Sherbrooke, $3,229.34 ($3,115.05); Sorel, $1,019.79 ($1,011.20); Témiscamingue, $1,062.55 ($1,108); Thetford-les-Mines, $426.15 ($420); Trois-Rivières, $4,723.32 ($4,957.95).

Message de Noël de M. St-Laurent

Voici le mesage de Noël de l'hon. Louis St-Laurent, ministre fédéral de la justice:

"A tous mes compatriotes et aux lecteurs du journal Le Droit, je souhaite cordialement un joyeux Noël. Je prie la divine Providence de leur accorder le bonheur, la santé et la réalisation de leurs voeux les plus chers.

"Que le Dieu des armées, en ce sixième Noël de guerre, soit clément pour nos fils et nos filles qui apportent à l'accomplissement de leur périlleuse mission, et de leur noble devoir, une conscience et une bravoure dignes de tous les éloges!

"Que l'Etoile des Mages éclaire et dirige ceux qui ont la lourde et grave responsabilité des décisions à prendre et qu'ils puissent, les yeux tournés vers le but à atteindre, faire tout leur devoir, si pénible soit-il!

"Que les hommes de bonne volonté se trouvent et se groupent pour continuer et mener à bien le bon combat et connaître sur la terre la paix qui leur est promise.

"Aux électeurs et électrices de Québec-Est, mes meilleurs voeux."

Une autre paroisse a été fondée dans la ville de Québec

QUEBEC, Qué., le 26, (DNC)— Son Eminence le cardinal Archevêque de Québec vient de fonder une nouvelle paroisse, la vingt-septième de sa ville archiépiscopale, sous le glorieux vocable de Notre-Dame de Québec. Elle comprend la rue Petit-Champlain, la Côte-de-la-Montagne jusqu'à la propriété de M. G. Turcotte inclusivement, la Jetée Louise et le port de Québec jusqu'aux limites des deux paroisses de Notre-Dame-de-la-Paix et de Notre-Dame-de-la-Garde. La nouvelle paroisse auca aussi comme patronne, l'Assomption de la Très-Sainte-Vierge qui se célèbre le quinze août. Elle comptera plus de deux mille âmes.

Le décret d'érection a été lu une première fois dimanche, en la paroisse Notre-Dame-deéQuébec, et en l'église Notre-Dame-des-Victoires. Le nom du curé-fondateur sera connu sous peu.



Cette tunique de canardeur allemand, de tissu léger imperméable, a été envoyée de Hollande par le capitaine Gordon Bongard. C'est cette espèce de tunique portée par les Nazis qui se font canardeurs des troupes alliées.

Stettinius lance l'alerte au sujet des robots futurs

CHICAGO, le 26 — (PA) — D'ici dix ou vingt ans, il est certain que les robombes attaqueront les Etats-Unis et tous les autres pays à moins qu'un organisme efficace de paix soit établi, a déclaré le secrétaire d'Etat Edward Stettinius.

Ecrivant dans le magazine **Kiwanis**, M. Stettinius a dit que les propositions de Dumbarton-Oaks sont importantes parce qu'elles visent l'alternative "à un désastre sans pareil."

"N'oublions pas que la robombe n'est qu'à son début, à un stage comparable à celui de l'aviation Kitty-Hawk, en 1903... Ces projectiles mortels peuvent être perfectionnés au point de pouvoir parcourir des milliers de milles à une vitesse incroyable.

"Dans ce cas, nos océans, notre puissance industrielle et notre capital humain ne pourraient pas empêcher une attaque-surprise et ces armes, volant plus vite que le son, pourraient causer des dégâts énormes."

Les propositions de Dumbarton-Oaks, écrit Stettinius, révèlent que les quatre puissants participants "reconnaissent que leurs puissances économique et militaire leur laissent des responsabilités spéciales pour le maintien et l'observation de la paix".

Défense contre les robots aux États-Unis

WASHINGTON, le 26—(P.A.)— Le bureau de la défense civile a émis des instructions pour la défense contre les bombes robot et les bombes à fusées.

Les instructions ont été envoyées aux conseils de défense des états pour être transmises au public, et le bureau fait remarquer que peu ou point d'avertissement d'avance n'est possible, ajoutant ceci:

"Le public doit se rendre compte du danger et être constamment en alerte, particulièrement le long des régions côtières".

L'agence fait remarquer que cette action est purement de précaution.

Tué par une auto à Pointe-Fortune

POINTE-FORTUNE, (Québec), le 26 — (PC) — Le Rév. A. W. Williams, 83 ans, pasteur à sa retraite, est décédé à l'hôpital de Hawkesbury, dimanche, quelques heures après avoir été frappé par une auto alors qu'il pelletait de la neige devant sa demeure. Albert Rochon, de L'Orignal, conducteur de l'automobile, aveuglé par la neige, a dit ne pas avoir vu la victime.

La piste de course de Toronto prête à fermer durant 1945

TORONTO, le 26 — (PC) — Si le gouvernement canadien imite les Etats-Unis, les autorités de la piste de course de Toronto sont prêtes à accepter la décision fédérale. Le gouvernement de Washington a décidé en fin de semaine de défendre les courses de chevaux et de chiens outre-frontière à partir du 3 janvier. Toutefois, à Ottawa, aucune déclaration officielle n'a encore été faite à ce sujet.

La guignolée a rapporté $9,400

QUEBEC, Qué., le 26, (PC) — La guignolée a rapportée cette année une somme totale de près de $9,400 et il reste encore à recevoir d'ici à une couple de jours quelques autres souscriptions promises. Cette somme constitue un record; jamais les voyageurs de commerce qui organisent la Guignolée depuis 42 ans n'avaient obtenu un montant aussi élevé dans leur collecte en faveur des pauvres.

DUEL NAVAL PRES DE BERGEN

LONDRES, le 26 — (PC-Reuter) — L'agence allemande DNB a rapporté aujourd'hui qu'un petit convoi allemand a été attaqué de bonne heure ce matin par les torpilles et le feu des canons des vedettes alliées au large du port norvégien de Bergen. Un des navires d'attaque a été incendié, dit l'agence.

Le Canada pourrait ouvrir d'autres marchés agricoles de par le monde

La Grande-Bretagne désire pour l'an prochain autant de lard, de boeuf et de blé; d'autres pays désirent recevoir ces mêmes denrées déclare l'honorable Gardiner

La Grande-Bretagne désire avoir autant de lard, de boeuf, de blé et d'autres produits agricoles en 1945 qu'elle en a reçu en 1944, et la Grande-Bretagne n'est pas la seule, il y a aussi d'autres pays qui désirent recevoir ces mêmes denrées a déclaré l'Honorable James G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture, au cours de l'allocution qu'il a prononcée à la clôture de la douzième Conference agricole provinciale tenue à Ottawa du 4 au 6 décembre. Le Ministre a prié tous ceux qui étaient présents de faire tout leur possible lorsqu'ils seraient de retour dans leurs foyers pour renseigner l'opinion publique sur ce point. On peut compter que les cultivateurs canadiens feront toute leur part en 1945 pour répondre à toutes les demandes, aussi largement qu'ils l'ont fait depuis que la guerre est commencée.

M. Gardiner a dit également que la crise de main-d'oeuvre sera peut-être plus grave en 1945 qu'à toute autre époque; si elle ne l'est pas, c'est parce que la guerre sera terminée. Il a recommandé instamment à tous ceux qui s'occupent d'agriculture de se mettre parfaitement au courant des règlements qui régissent la main-d'oeuvre agricole pour que ceux qui devraient être sur la ferme y reviennent lorsqu'ils seront appelés.

En parlant du blé, le Ministre a déclaré que l'on peut résumer la situation en disant que l'étendue ensemencée en 1945 devrait être limitée à 21 millions d'acres, soit environ 2 millions d'acres de moins qu'en 1944. Les producteurs de blé de l'Ouest ont eu une meilleure occasion que jamais de changer leur production en ces trois ou quatre dernières années si la production du blé est reduite et si le reliquat peut être abaissé, le Canada sera mieux en mesures de discuter les marchés et les prix après la guerre.

La production de porcs en 1944 a dépassé toutes les précédentes. La qualité a été maintenue. Les cultivateurs canadiens se sont rendu compte de la nécessité de produire du lard pour la Grande-Bretagne en quantités qui n'avaient jamais été prévues. Les primes sur les porcs des catégories A1 et B seront maintenues jusqu'à six mois après la fin de la guerre.

En ce qui concerne le boeuf, il y a certaines difficultés a déclaré M. Gardiner. "Il serait préférable pour nous de ne pas expédier de boeufs sur pied aux Etats-Unis pour le moment. Le marché anglais nous est ouvert pour tout le surplus de viande de boeuf que nous pouvons produire. Il est clair que la Grande-Bretagne est tout aussi désireuse de recevoir toute la viande de boeuf que le Canada peut lui envoyer, que les Etats-Unis le sont de ne pas recevoir de nos animaux pour le moment.

Le Ministre a dit encore qu'il est d'accord avec la proposition qui a été faite de continuer à tenir ces Conférences fédérales-provinciales agricoles après la guerre. Elles seront utiles pour discuter les besoins des marchés existants et les nouveaux débouchés. Toutes celles qui ont été tenues pendant les années de guerre ont rendu des services utiles; le zèle manifeste est toujours allé croissant d'une conférence à l'autre, et nous avons l'espoir que les avantages qui en découlent seront tout aussi grands à l'avenir qu'ils l'ont été dans le passé.

Les dessous de...

(Suite de la 1ère page)

été retardée pour le moins dans son itinéraire et elle a pour le moment cessé d'enregistrer des gains.

Mais depuis la terrible fin de semaine de Noël alors que l'avance allemande a ralenti, on peut conclure que cette poussée conduite brillamment par le feld-maréchal von Rundstedt commence à perdre de son ampleur et nécessite des modifications en pleine campagne.

C'était une aventure des plus audacieuses. Von Rundstedt, dès le début, jeta dans la mêlée à peu près toutes ses réserves mobiles.

La 7e armée allemande, reconstituée après la déroute dans les plaines de Normandie, sous le commandement du général d'artillerie Eric Brandenberger, la 5e armée de blindés et peut-être toute une autre armée de chars d'assaut furent lancées dans la trouée effectuée dans les lignes alliées.

De toute évidence, la contre-offensive porta en un point faible des lignes alliées et, dès le début, les blindés allemands s'avancèrent à travers les Ardennes enneigées vers la Meuse, sans rencontrer de grande opposition.

Pendant que cette avance a été ralentie, aucun rapport au quartier général allié ne semble indiquer que les Nazis ont été arrêtés ou qu'ils n'atteindront pas la Meuse en certains endroits. Reste à voir ce que le général von Rundstedt essaiera d'improviser sur le champ de bataille.

Cache-Bay (Ont.)

CACHE-BAY, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Alex Lavoie sont partis vendredi soir, pour aller visiter des parents, à Hamilton.

Mlle Bertha St-Pierre, de Toronto, passe le congé des fêtes chez ses parents, M. et Mme F. St-Pierre.

Mlle Béatrice Beaudry, de Montréal, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Esdras Beaudry.

M. et Mme Eugène Lacroix, de Nobel, visitent la famille Vital Renaud à l'occasion de la fête de Noël.

M. Alcide Trahan, de Témiscamingue, visite son père, M. Hermas Trahan ainsi que d'autres parents et amis, à l'occasion des fêtes.

M. et Mme M. Ferris et leurs enfants, de Timmins, sont les invités de la famille Joseph Arcand.

M. Michel Viens, de Pembroke, était dans sa famille, à l'occasion de Noël.

Mlle Ruby Shank, de Toronto, est actuellement chez ses parents, M. et Mme Louis Shank.

M. et Mme René Morel sont allés, samedi, à Sudbury, pour visiter des parents et amis.

M. Eugène Hogan, de Sudbury, passe quelques jours dans sa famille.

M. Noël Desbois, de Gascons, a visité la famille G. Roussy, ces jours derniers.

M. et Mme J. A. H. Bélanger ont passé une couple de jours, à Sudbury, les invités de la famille F. Litalien.

Plusieurs de nos militaires sont actuellement en congé dans leur famille, pour le temps des fêtes.

M. et Mme Ovila Hogan et leur bébé, ainsi que M. E. Hogan, de Sudbury, ont visité leurs parents, à l'occasion de Noël.

Nos paroissiens qui sont employés à Nobel, Sudbury et aux chantiers sont venus passer la Noël dans leur famille.

Vendredi, le 22 décembre, eut lieu le concert annuel des élèves de l'école Ste-Thérèse de Cache-Bay, sous la direction des Rr. Srs de la Sagesse.

Dernière heure

(Suite de la première page)

à ses hommes des dîners spéciaux, préparés au front même ou préparés à l'arrière et envoyés dans des boîtes au front.

* * *

QUEBEC, le 26 — (P.C.) — Deux fillettes de Wilfrid Biron, fermier de Ste-Croix-de-Lotbinière, ont été brûlées à mort hier, dans un incendie d'origine inconnue qui détruisit la maison de leurs parents. L'une d'elles était âgée de quatre ans et l'autre de deux ans et demi.

* * *

ROME, le 26 — (PA) — Les grandes raffineries de pétrole synthétique allemandes situées à Oswiecim, Pologne, et à Blechhamer et Ordertal, en Silésie allemande, ont été attaquées aujourd'hui par les lourds bombardiers et les chasseurs du 15e corps d'aviation des Etats-Unis.

* * *

QUEBEC, le 26 — (P.C.) — La distribution de l'électricité et le système de ventes de la Corporation Electrique de Ste-Catherine Ltée, à Ste-Catherine, dans le comté de Portneuf, ont été achetés par la compagnie Quebec Power, au coût de $65,000.

* * *

ORMSTOWN, (Québec) le 26. (PC) — Leslie Rutherford, 35 ans, et son fils, Jimmy, trois ans, ont perdu la vie, hier, quand une boite contenant de l'huile et placée sur le poêle a fait explosion.

* * *

LONDRES, le 26 — (PC-Reuter) — Pendant que les chefs politiques grecs et britanniques discutaient de la situation à Athènes, cet après-midi, sous le voile du secret, on apprend de source officieuse qu'il y eut des duels d'artillerie entre les troupes de l'ELAS et les Britanniques.

* * *

MONTREAL, le 26 — (PC) — La poursuite intentée dans le cas de la mort du Dr Oswald Stein, ancien vice-premier ministre du gouvernement tchéco-slovaque en exil a été entendue en cour supérieure ici aujourd'hui. La veuve, née Margaret Roberts, a intenté une action de $100,000 contre le Pacifique Canadien.

* * *

PHILADELPHIE, le 26. — (P.A.) — Le président de la Commission du travail de guerre, J.-A. Krug, a révélé aux journaux, aujourd'hui, que l'on procède présentement selon la théorie que la guerre européenne peut durer indéfiniment.

Clou retiré d'un poumon

HALIFAX, le 26. — (PC) — Les chirurgiens de l'hôpital de la marine à Halifax ont fait un cadeau surprise au cuisinier en second S.-R. Johnson, de Barrie, (Ont.), au cours de la fin de semaine, lorsqu'ils extrayèrent un clou de son poumon, pratiquement sans douleur et sans intervention sanglante.

Le clou a été retiré du poumon à l'aide d'instruments spéciaux par des chirurgiens spécialement entraînés à la technique de la bronchoscopie. Cette interventino non sanglante a duré moins de deux heures.

SUNNY BOY PRIS DE MALARIA

BEVERLEY-HILLE, (Californie), le 26. — (P.A.) — Al Jolson, comédien et chanteur âgé de 56 ans, est dans un état satisfaisant, rapporte-t-on aujourd'hui, après une rechute de malaria contractée l'année dernière lors d'une tournée qu'il fit outre-mer. Il est retenu à sa chambre d'hôtel et son médecin dit que Jolson est "un garçon joliment malade".

Smith parcourut 10,000 milles en trois jours

VANCOUVER, le 26 — (PC) — Ernest-Alvia (Smokey) Smith, premier soldat canadien à gagner la Croix Victoria dans cette guerre, est allé chez lui pour Noël, étant arrivé par avion une demi-heure avant minuit hier soir, après avoir parcouru plus de 10,000 milles en trois jours.

Ce soldat de 30 ans de New-Westminster, Colombie-canadienne qui a décroché le plus grand honneur de l'empire pour bravoure en Italie avec les Highlanders de Seaforth, a été reçu par ses parents, son frère, des représentants municipaux et du service et environ 100 autres personnes.

Le marché de Montréal

MONTREAL, le 26 — (PC) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: A-gros, 36-37; A-moyens, 31; A-poulettes, 25; B, 28; C, 19-20.

Beurre de crémerie, 1ère qualité, 36½-37; en tinette, 36-36½; pasteurisé, no 1, 35¾-35½; no 2, 34¾-35.

Fromage: blanc, de l'Ouest, 20c du Québec 21½c; point d'expédition de la fabrique; dans le gros 20 11/16-21 et pour Québec, 22¼-22½.

Patates: sacs de 75 lvs. no 1, de l'Ile-du-Prince-Edouard, $1.75 à $1.85; du N.-B., $1.60 à $1.75; du Québec, no 1, $1.40 à $1.55; locales, no 1, 1.50 à $1.67; no 2, $1.25.

Toronto

TORONTO, le 26 déc. — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à midi:

	Ventes	Midi
Abitibi 6PC P.	20	4[illegible]
Acme	500	[illegible]
Aluminium	135	[illegible]
Aluminum P.	10	[illegible]
Ang. Can.	1500	[illegible]
Aubelle	100	.40
Aumaque	2000	.84
Bagamac	1000	.12½
Bear.	5625	1.7[illegible]
Beattie	150	1.60
Bidgood	6000	.46
Blue Rib. P.	75	4[illegible]
Brazil	435	21[illegible]
B. A. Oil	25	24
B. C. Pow. A	20	2[illegible]
Brit. Dom.	5500	.80
Broulan	2400	.10
Bldg. Prod.	25	.18
Camp. Bird.	500	.04[illegible]
Can. S.S. Line	25	11[illegible]
Bank Commer.	70	14[illegible]
Canners 1st. P.	50	2[illegible]
Cdn. Car.	50	1[illegible]
Cdn. Food.	5	50
Cdn. Mal.	25	.70
C. P. R.	565	13
Cent. Pat.	300	1.95
Cent. Porc.	1000	.13
Chester.	300	1.37
Cochenour	400	2.87
Cockshutt	330	13[illegible]
Coin.	100	.48
Con. Smelt.	20	49[illegible]
Conwest.	800	1.16
Crow. Nest.	10	39[illegible]
Dist. Sea.	100	40[illegible]
Dom. Wool.	100	8[illegible]
Donalda	900	1.07
East. Mal.	200	2.28
Ford A	840	25
Foundation Co.	100	21
Franco	1000	.60
Frobish	800	7.80
Gat. Pow.	10	99½
Gillies	100	.09
Gold Gate	2000	.10
Golden Manitou Mines	1900	.92
Halliwell	3000	.03[illegible]
Hard Ro.	100	.69
Hasaga	11900	.48
Heath	500	.50
Home	200	3.20
Hud. B. Min.	10	30
Hunts A	20	22
Imp. Oil	430	13[illegible]
Inspira.	1000	.75
Jason	5000	.30
Kerr. Add.	200	.11[illegible]
Kirk. L.	200	1.02
Lil. L.L.	100	1.25
Lobiaw B	25	26
Louvico	2000	.92
MacLeod	1400	2.22
Madsen	900	2.10
M. Leaf Mill.	200	11[illegible]
McKenzie	600	1.44
McMarmac	1500	.15[illegible]
McWatt	500	.20[illegible]
Mid. Cont.	500	.17[illegible]
Min. Corp.	100	1.91
Moneta	500	.48
Mtl. Pow.	25	22
Moore	10	59[illegible]
Negus	1000	1.22
Noranda	215	51
Northla.	5000	.12[illegible]
N. Can. Mine	2600	1.20
N. Star Oil	100	4[illegible]
O'Brien	400	2.16
Pandora Cdt.	75	5[illegible]
Pick. Crow.	1100	2.40
Preston	100	2.50
Queenston	1600	1.23
Shawinigan	30	17[illegible]
Sigma	10	.11[illegible]
Simpson A	100	51
Simpson B	25	38
Simpson P.	185	11[illegible]
Siscoe	500	.64½
Stl. Can.	10	68[illegible]
Steep Ro.	2650	2.35
Sylvan.	25	2.55
Teck Hu.	100	3.45
T. Top Tail.	100	18
Towagmac	500	.22[illegible]
Tran. Res.	22400	1.55
Untd. Oil	200	.11
Up. Canada	600	2.39
Ventures	800	11[illegible]
Vermilata	6000	.11
Walk. Good.	35	71[illegible]
Waza.	3800	1.25
Wset. Mal.	1000	1.25
W. Can. Flour P. nouv.	200	41½
pg. El. P.	5	66
Wri. Harg.	125	3.30
Curb		
Brown P.	25	48¼
Cdn. Marc.	100	2
Con. Pap.	200	87[illegible]
Dom. Brid.	40	30½
Donnacona	150	11½
Oil Select	500	.03[illegible]
Southmount	5	.20

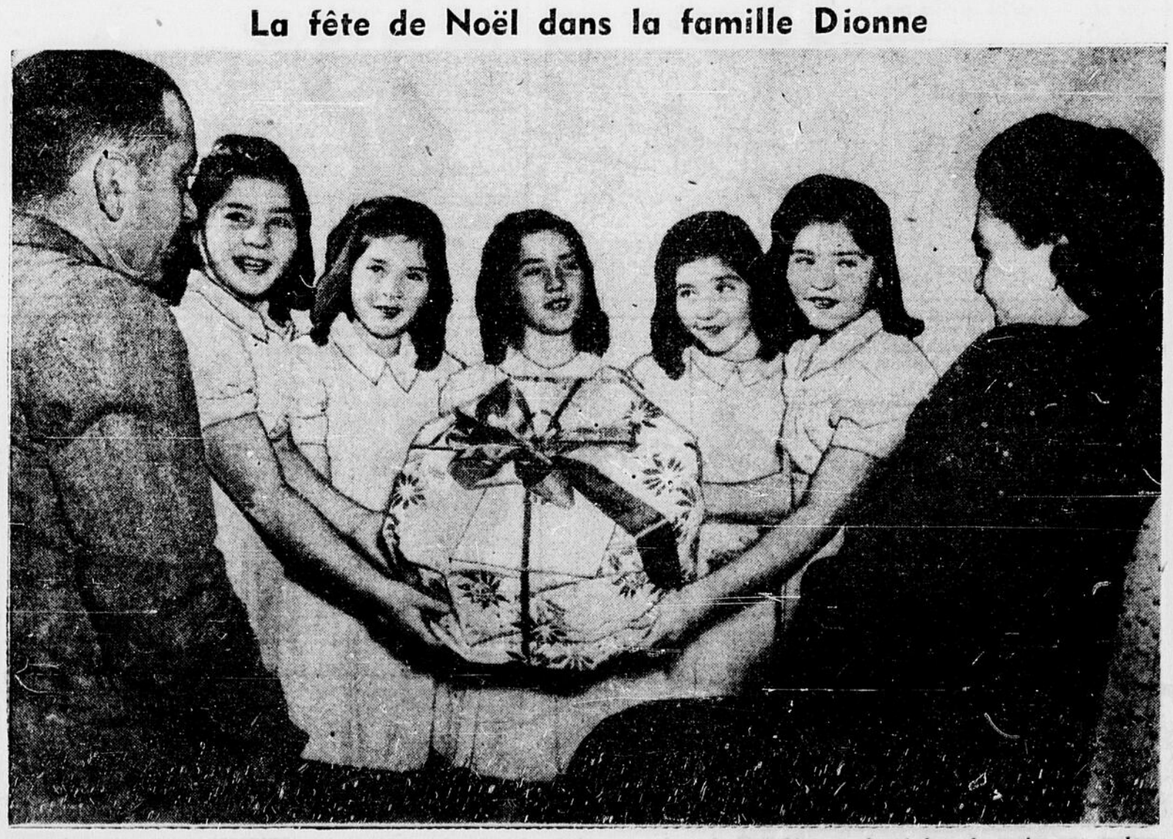
Montréal

MONTREAL, le 26 déc. — (PC) — Cotes à la Bourse de Montréal à 11 h. 30 de l'avant-midi:

	Ventes	11 h. 30
Aluminium P.	10	102
Bathurst	25	14¼
Brazil	115	21⅝
Can. Cem.	100	9
Alco. A	150	6¾
Cdn. Loco. nuov.	100	17¾
C. P. R.	525	13
Dom. Brid.	50	30
Dom. S. and C. B.	200	77
Dom. Tex.	10	72x
Holling.	75	5¾
H. Smith	675	22
H. Smith P.	15	111
Imp. Oil	100	13½
Int. Bronze P	25	29
Int. Nick.	45	31
Int. Pap.	25	22½
McColl	75	83¼
Mtl. Pow.	200	22½
N. Brew.	65	89
Noranda	5	51x
Ogilvie	15	27¼x
Ont. Stl.	100	16
Que. Pow.	5	15x
Shawinigan	150	17[illegible]
Simp. P.	880	11[illegible]
Steel	15	69x
Weston Pad. vieux	5	105½x
Wpg. El.	2	53¼x
Wpg. El. P.	25	67
Banques		
Royale	25	15
Curb		
C. N. Pwr. P.	70	98¾x
Con. Pap.	180	87[illegible]
Dom. Wool.	125	8¼
Donna.	660	11½x
Ford A	50	25¾
M. & O. Pap.	100	12½
Mines		
Aldermac	800	.16
Joliet Que.	1500	.07½

Ventes à 11 h. 30 de l'avant-midi: Indus., 5,000; Mines, 2,000.
x—Lots divers.

La fête de Noël dans la famille Dionne



Les quintuplettes DIONNES s'unissent pour présenter à leur mère un cadeau de Noël bien enveloppé dans du papier aux couleurs gaies et entouré de rubans multicolores. Les fillettes ont célébré leur dixième Noël, cette année, et elles l'ont passé dans la nouvelle demeure construite pour les Dionne, à Corbeil, Ontario, où les cinq fillettes sont nées.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-3213.

Dr G. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 124, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 6-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Maisons demandées 21

VONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

POUR 1er mai, au moins, 2 chambres à coucher, 26, rue Bradley. Tél: 4-0921. 21

A louer 34

CHAMBRE meublée. 213, Notre-Dame, Hull. 84-298

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG., coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Vu le manque de main-d'oeuvre et de matériel, donnez votre commande dès maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Deces 2

CHATELAIN — Mme John Chatelain (née Mathilda Séguin), épouse de John Chatelain, décédée à Curran, Ont., le 24 décembre 1944, à l'âge de 76 ans. Funérailles à l'église paroissiale de Curran, Ont., mercredi le 27 décembre, à 10 hres a.m. Départ du cortège funèbre de la maison mortuaire à 9 hres 30. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister. 2-298

DUPEL — A la résidence de sa fille, Mme Ephège Boucher, 44, rue St-Jacques, Hull, dimanche le 24 décembre 1944, Alexandre Dupel, époux de feu Olympe Bastien, à l'âge de 82 ans. Funérailles ont eu lieu ce matin, des salons Racine Ltée, 16, rue Carillon, Hull, à l'église Ste-Bernadette où le service fut chanté à 9 hres. Inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-298

FARANT — Samedi le 23 décembre 1944, à la résidence de ses parents, 5a, rue Pinehurst, Madeleine, fille bien-aimée de M. et Mme Omer Farant, à l'âge de 17 ans. Funérailles mardi le 26 décembre, de l'adresse ci-haut mentionnée à 8 h. 45, pour l'église St-François d'Assise où le service sera chanté à 9 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-298

GAGNON — Décédé dans un hôpital local, samedi le 23 décembre 1944, Valéda Gagnon, sœur bien-aimée d'Eugène et Anna Gagnon, à l'âge de 65 ans. Funérailles mercredi 27 décembre, à 7 hres 40 a.m., des salons Racine Ltée, 127, Georges, à la Basilique, où le service sera célébré à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-298

ISABELLE — Mlle Charlotte Isabelle, fille de feu le docteur Josaphat Isabelle et de Maria Roussel, décédée à l'hôpital le 24 décembre à l'âge de 38 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, Hull. Funérailles mercredi le 27 décembre. Départ des salons à 8 hres 40, service à 9 hres en l'église Ste-Bernadette. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-298

THERIEN — M. Paul Thérien, époux d'Yvonne Pelletier, décédé subitement à sa demeure, 88, Montcalm, Hull, le 25 décembre, à l'âge de 58 ans. Funérailles jeudi le 28 décembre, départ à 7 hres 45 des salons funéraires Emond, boulevard St-Joseph, service à 8 hres en l'église Ste-Bernadette. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-299

Perdu 11

MONTRE en or, rues Notre-Dame ou Verdun, Hull. Rapporter, 264, Notre-Dame. Récompense. 11-J.N.O.

BRACELET or et argent, patron de fleurs, près du Standish Hall, samedi soir, décembre 23. Récompense. Tél: 8-0829. 11-298

35 DOLLARS, samedi soir de chez Donat St-Martin, à 47, Falardeau, Hull. Rapporter à l'adresse mentionnée. Récompense. 11-299

On demande 13

FILLE pour travailler dans un restaurant. Bon salaire. Ouvrage permanent. Acme Refreshment, 360, rue Wellington. Tél: 3-0659. 13-J.N.O.

UNE Rangette en bonne condition. Tél: 2-9722. 13-301

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4586 14-J.N.O.

Service domestique 20

JEUNE FILLE ayant besoin de travailler. S'adresser, 108, Daly. 20-300

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien, 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 311½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Coiffeuses 51

SALON DE BEAUTE — Salon de beauté Rondeau, spécialité: permanentes sans fils, 390, Champlain, Hull. Tél: 2-8591. 51-307

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher. Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, colliers, arbres, "babbit" Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie. Ltée, Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorna J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2051. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, toutes sortes. S'adresser: J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, Hull. Tél: 2-8609. 26-J.N.O.

CADEAUX de Noël, une grande variété de chaises façonnées et de chambres à coucher, à partir de $7.50, tables à café à partir de $10.25, lampes à partir de $5.75, coussins à partir de $3.75. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

1000 PARDESSUS d'hommes, femmes, filles, garçons; 800 paires bottines soldats réparées; habits, robes, costumes, patins, robes de cariole, pardessus à refaire, 95c; couvertes de moulin de papier, aussi grosse quantité de manteaux de fourrure refait en neuf pour jeune fille, seal de lapin, chat sauvage, etc. Voyez notre nouveau local, 33, York. Les gens économes s'y rendent. Bilodeau Use Market. 26-J.N.O.

MANTEAU d'hiver (jeune fille), usagé, grandeur 14 ans. S'adresser, 3, rue Louis. Tél: 2-5089. 26-J.N.O.

PATINS de fantaisie pour dames, hautes bottines noires, 5½, $10. S'adresser, 855, Wilbrod. Tél: 3-4663. 26-J.N.O.

BLANCHET (blanket) en feutre de papier, 50c la livre; nouveaux coupons de bon blanchet (blanket), 90c la livre; nouveaux blocs-notes brouillons, 12c la livre. Toutes les grandeurs. Quantités pas moins que 25 livres. Palmer & Sons Ltd., 220, rue St-Rédempteur. 26-J.N.O.

TAPIS crochetés, grandeur 18" x 36", comme cadeau de Noël ou du Jour de l'An. $1.50. Expéditions "C.O.D.". Françoise Bourassa, St-Barnabé-nord, Cté St-Maurice, Qué. 26-301

3 GLACIERES, 4 mois d'usage à vendre à très bon marché. S'adresser, 54, Langevin, Hull. 26-298

FORD 1931, bonnes conditions, 4 pneus neufs. 282, Champlain, Pte-Gatineau. 26-298

MANTEAU noir, poney russe (neuf), grandeur 12 ans, valeur $425, acceptera offres raisonnables. Tél: 4-1403. 26-298

BROUETTE C.C.M., en très bonnes conditions, $10.00. Tél: 2-4123. 26-298

MANTEAUX mouton de Perse, $275.00 et plus; manteaux Seal Electrique, lapin, $140.00; vison naturel $650 et plus, manchons toutes sortes. Réparations. — J. Blondeau, 239, Laurier Est, coin Nelson. 3-7853. 26- lun. mer. ven.

FOURNAISE et poêles, 15 à choisir, parties, tricyclette, machine à coudre acceptée. 374, Clarence. 26-299

2 GLACIERES, bon état, bon marché. 54, Langevin, Hull. 26-300

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54- 8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay, 4-8840. 54-J.N.O.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8834. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

MONTANT limité, bois mou, sec 4 pieds par ordre de 3 cordes $25. Grenon Lumber. Tél: 8-3438. 63-J.N.O.

BOIS franc, 4 pieds; bois mou, 4 pieds; bois mélangé, 4 pieds. Raoul Trépanier. Tél: 2-1873. 63-J.N.O.

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slab à $8. E. Vadeboncour. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

"VIGORINE" pour homme d'une vitalité amoindrie, souffrant de débilité nerveuse, et d'épuisement mental et physique. Reprenez une nouvelle énergie et vigueur. Tonifie et vivifie tout le système nerveux. Traitement de 15 jours, $1 la boîte. En vente chez Denman, Ottawa; Lafond, Hull.

LES COMPRIMES "Slendor Tablets" sont efficaces. Quantité pour 2 semaines, $1; 12 semaines, $5. Aux pharmacies Brisson, Bélisle, Desjardins, Ottawa; et Lafond, Hull. 64

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Noël dans nos églises

Dans toutes les églises catholiques de la capitale, la grande fête de Noël fut marquée par d'imposantes cérémonies religieuses: les trois messes de minuit, de l'aurore et du jour; et les vêpres solennelles.

A la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a chanté une messe pontificale à minuit.

S. Exc. Mgr l'Archevêque était assisté de Mgr J.-Hilaire Chatrand, vicaire vénéral du diocèse, comme prêtre-assistant; et de MM. les chanoines J.-Emile Secours et René Martin, comme diacres d'honneur. M. l'abbé Aurèle Poirier, secrétaire de S. Exc. Mgr l'Archevêque, dirigea les cérémonies.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Victor Nolet, exécuta un programme de chant spécial pour la fête de Noël. M. Wilfrid Charrette était à l'orgue.

Son Excellence Mgr l'Archevêque a aussi officié à la cérémonie des Vêpres solennelles de Noël hier à la basilique.

Appel des civils de la Chine aux Nations Unies

TCHOUNG-KING, le 26 — Des personnalités des cercles industriels et professionnels, des institutions d'éducation et des groupes culturels, au nombre de vingt et un, ont lancé un appel conjoint aux peuples des Nations Unies en décrivant la situation en Chine comme étant "trop grave pour qu'elle puisse se prolonger". Ils demandent des "mesures immédiates et efficaces pour vaincre les Japonais en Chine avant qu'il ne soit trop tard."

Voici le texte de leur appel:

"Au moment où le Japon exerce une pression militaire formidable contre la Chine, nous les soussignés croyons qu'il est de notre devoir d'attirer l'attention des peuples des Nations Unies sur la gravité de la situation.

"Actuellement l'ennemi menace une région où se trouvent réunies les institutions les plus importantes au point de vue éducation et industrie. L'exode épique de milliers de professeurs et d'étudiants, des centaines de mille ouvriers emportant avec eux leurs machines et leur équipement, reste encore vivant dans la mémoire de tous. Ce sont ces richesses nationales qui une fois de plus se trouvent en danger.

"Quand la Grande-Bretagne fut menacée et que la Russie soviétique se trouvait en danger, ce fut l'aide venue des Américains en quantité suffisante et au bon moment qui sauva la situation. La Chine a subi seule le choc de la guerre en Asie depuis que ses Alliés ont décidé de vaincre Hitler d'abord. Il est incontestable que par ses revers et ses souffrances prolongées la Chine a contribué à sa manière à la victoire en Europe. Maintenant le danger le plus menaçant se trouve en Asie. Nous prions les Alliés de reviser leur stratégie et de donner plus d'importance à la bataille de Chine.

"Si on laisse le Japon accomplir ses projets, il disposera bientôt de toute cette base continentale qu'est la Chine. Cela entrainerait la prolongation de la guerre pendant des années et le sacrifice d'un nombre incalculable de jeunes des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de nos autres Alliés.

"Le peuple chinois a été un allié fidèle pendant la guerre. Il sera un allié puissant en temps de paix. La situation présente est trop grave pour qu'elle puisse se prolonger. Puissent tous les peuples des Nations Unies faire pression sur leurs chefs afin qu'ils prennent des mesures immédiates pour vaincre les armées japonaises en Chine avant qu'il ne soit trop tard.

Le document ci-dessus est signé par les vingt et une personnalités dont il est fait mention plus haut, parmi lesquelles mentionnons Lin Yutang, auteur bien connu; S. E. Monseigneur Paul Yupin, Vicaire Apostolique de Kiating qui a visité les Etats-Unis et le Canada l'an dernier; Le Dr Hu Shih, ancien ambassadeur de la Chine aux Etats-Unis; Hu Lin, directeur du journal Ta Kung Pao.

Quatre blessés à Hawkesbury

HAWKESBURY, le 25 décembre — (spécial) — Quatre personnes ont été gravement blessées et transportées à l'hôpital Notre-Dame, dimanche matin, après avoir été frappées par un chauffard fugitif, comme elles traversaient le pont interprovincial Perley, entre Grenville, Québec, et Hawkesbury, quelque temps après minuit.

Les blessés sont: le soldat Léo Malette, 18 ans, blessé à la jambe gauche, au nez et aux oreilles; Rosario Desjardins, 19 ans, blessé à la tête et à la jambe gauche; Florence Desjardins, 18 ans, et Gilberte Desjardins, 19 ans, toutes deux soeurs de Rosario Desjardins, ont été blessées à la tête et à la jambe gauche.

Les deux couples rapportèrent qu'ils se rendaient à la maison après avoir assisté à une danse à Grenville, et comme ils avaient atteint le milieu du pont, en route vers Hawkesbury, ils furent frappés par une automobile, qui roulait dans la même direction.

Un automobiliste ayant aperçu les quatres personnes étendues sur le pont, les transporta immédiatement à l'hôpital Notre-Dame, ou elles reçurent les premier soins du docteur C.-E. Lafrance et du docteur L.-P. Beaudoin. On rapporte que leur état est encore grave.

M. J.-Honoré Giroux, chef de la police de Hawkesbury, et les constables Georges Nault et Alex Furguson, tous deux de la sûreté provinciale d'Ontario, font actuellement enquête. On n'a pas encore retrouvé de traces de l'individu.

CADEAUX DE FETE UTILES
Assortiments magnifiques de petits ou grands meubles pour salon ou vivoir à prix raisonnable aussi jouets, traineaux, marchettes, bassinettes, etc.
Comptant ou à crédit
CECIL LEACH & CO.
712 Somerset - 1020 Wellington

Exploits des cultivateurs de notre pays sur le front alimentaire

Ce n'est que lorsque la guerre sera terminée et que la fumée des champs de bataille se sera dissipée que l'on saura ce que les hommes et les femmes sur le front intérieur — c'est-à-dire les gens des fermes — ont fait pour assurer la victoire. Ils ont encore accompli ce qui paraissait impossible mais ils ne sont pas au bout de leurs efforts. Après plus de cinq années de guerre la récolte de cette année a encore rempli les greniers au point de les faire déborder, le nombre de bestiaux dépasse tous les précédents et les provisions de fourrages pour les nourrir sont abondantes. La récolte de grain de 1944 est une des trois plus fortes qui aient été rentrées au cours de ces cinq années mémorables.

Privés d'aide par suite de la disparition d'un grand nombre de milliers de jeunes travailleurs appelés dans une autre sphère des travaux de guerre, obligés de travailler de longues heures, même après la chute du jour, toujours exposés aux vicissitudes de la température, les cultivateurs canadiens et les membres de leur famille se sont mis résolument à la tâche et ont encore remporté une superbe victoire sur le front alimentaire. Nul autre qu'eux-mêmes pourraient dire qu'elle a été leur anxiété pendant ces longues années. Contemplant leurs champs avant les semailles de la cinquième moisson de guerre, ils se demandaient ce que le sol leur réservait, à eux et aux millions de gens qui comptaient sur eux pour leur nourriture. La demande urgente de vivres pour les forces armées, pour le peuple canadien, pour les Alliés et pour les populations affamées de l'Europe et de l'Asie était toujours urgents. Une fois encore les cultivateurs canadiens ont répondu à cet appel.

Pour l'homme qui ne réfléchit pas, la nourriture est une chose qui vient tout naturellement et dont la quantité et la qualité sont souvent l'objet de critiques, mais la nourriture est la base de la vie, en paix comme en guerre, et c'est là un fait que les cultivateurs savent et apprécient plus que tout autre. Vers la fin de 1939, lorsque la guerre a éclaté, les cultivateurs ont loyalement mis de côté beaucoup des plans qu'ils avaient envisagés pour exploiter leur ferme et ils se sont mis au travail pour le bien commun avec un zèle patriotique. Ils n'ont cessé de redoubler d'efforts depuis, pour répondre à la demande tandis que l'aide sous forme de main-d'oeuvre et de machines allait toujours en diminuant.

Quel que soit le sort que l'avenir nous réserve, les gens des fermes feront courageusement face à la situation, espérant sans doute qu'ils auront peut-être la chance de trouver des engagés et du matériel agricole, mais s'arrangeant de toute façon pour répondre à l'appel qui peut leur être adressé. Ce n'est que lorsque la paix sera revenue dans le monde qu'on pourra écrire dans le grand livre national l'histoire de l'apport que les cultivateurs canadiens et leur famille ont fait au front alimentaire pour soutenir le front du combat.



● **Un dangereux moustique** que ce nouvel appareil Mosquito du type Mark-18, armé de quatre mitrailleuses et d'un canon qui tire des obus de six livres.

Latchford (Ont.)

LATCHFORD, (Ont.) — (D.N.C.) — M. Conrad Lafantaisie est revenu parmi nous après une absence de quelques semaines.

M. Aimé Laforge est également parmi nous pour quelques jours.

M. Roméo Shryer est retourné reprendre son emploi à Toronto.

MM. Adrien Noël, Raoul Maxwell ainsi que M. Léonard Dubé sont revenus dans leur famille.

Mme Wilfrid Dubé ainsi que Mlle Délina Dubé sont allés à Cobalt, en fin de semaine.

M. et Mme Adrien Noël ont fait un court voyage à New-Liskard, par affaires.

M. et Mme Isaac Beaudry sont revenus dans leur famille, pour le temps des fêtes.

Mme Léonard Dubé, Mme Donat Lafleur, ainsi que M. et Mme Gaston Galipeau sont allés à Cobalt, en fin de semaine.

Pratiquement tous les hommes qui travaillaient à la coupe du bois dans différents chantiers sont revenus dans leur famille pour le temps des fêtes.

Les élèves sont heureux d'être en vacances. Nous souhaitons à tous: Joyeux Noël et Bonne Année.

Une réception a eu lieu à la salle paroissiale, récemment, pour les enfants de l'école.

Décès:

M. et Mme Roméo Shryer ont eu la douleur de perdre leur bébé, Roland.

Strickland, Ont

M. l'abbbé Arthur Doyon, de Fauquier, était de passage au presbytère.

M. Hector Therrien est allé à Timmins, dernièrement.

Mme V. Bédard et sa fillette sont revenues d'un voyage à Québec et aux environs.

Mme Jos. Désauiniers est allée à Welland passer Noël avec sa fille, Marie-Blanch.

M. l'abbé D. Descheneaux est allé à Cochrane.

M. Elie Brûlé, de Welland, a passé quelques jours ici.

Le soldat Léonard Hachey est en congé chez ses parents, M. et Mme Alphonse Hachey.

MM. Marcel Ouellette et Jean-Marie Brassard, étudiants au collège Sacré-Coeur de Sudbury, passent les vacances dans leur famille.

M. et Mme Edmond St-Pierre annoncent la naissance d'un fils; parrian et marraine: Mlle Elisabeth et M. Adrien St-Pierre

Décès de Mlle Valéda Gagnon

Mlle Valéda Gagnon, de 108, rue Murray, est décédée samedi, le 23 décembre, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 65 ans. Elle naquit à Ottawa du mariage de François-Xavier Gagnon et d'Alexandrine Desjardins, décédés. Elle était employée au ministère des Postes.

Elle laisse dans le deuil, un frère, Eugène, d'Ottawa; un demi-frère, Emile Bélanger, d'Ottawa; une soeur, Mlle Anna, d'Ottawa; une demi-soeur, Mme S. Morgan, d'Ottawa, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 27 décembre. Le cortège quittera les salons Racine Ltée, 127, rue Georges, à 7 h. 40, pour se rendre à la Basilique où le service sera célébré à huit heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" offre ses condoléances à la famille.

S. V. P.
Ne pas confondre M. J. A. Donat Gervais, à l'emploi de la Eastern Sales Co., 23 Chemin Montréal, avec M. Donat Gervais, 24 Overton, Eastview.
M. J. A. Donat Gervais
23 Chemin de Montréal

Vendez votre auto pour du comptant
Nous payons le meilleur prix au comptant pour autos ou camions de toutes marques. Vendez maintenant et épargnez le remisage, l'assurance et les ennuis d'hiver. Nous irons chez vous faire la transaction et compléter les formules du gouvernement, ou conduisez votre auto ici, si vous le préférez, pour obtenir un prix.
Myers Motors
Limited
Angle Bank et Laurier
Téléphonez à 2-7540, après 6 p.m., 8-5589

PRETS
Service Rapide • Confidentiel

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	18 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	13.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
"CREDIT AUX CANADIENS"
48, rue Rideau. Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Feuilleton du Droit

Française

par Nelly HAGER

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

27—

—Oh! oui, j'ai cruellement souffert, que ne puis-je expier le mal que j'ai fait! En ce moment, le remords me consume. Trois idées fausses m'ont perdu. J'ai cru le patriotisme un préjugé, comme si l'amour du pays et celui de la famille n'était pas inné dans le coeur de tous. Ensuite, j'ai pris la richesse pour la panacée universelle, le bien supérieur à tous, et elle n'a pu réaliser aucun de mes désirs, ni appaiser mes regrets pour les fautes commises, ni me faire aimer de vous. Enfin, je pensais les femmes douées d'une âme et de facultés inférieures, vaines, futiles, avides de plaisirs, de parures, de jouissances. Cette erreur a été plus punie que les autres: ma mère a recouvré la raison pour me maudire, sa folie et votre abandon ont été le résultat de mes fautes...

Il fut pris d'une quinte violente.

—Calmez-vous, Maurice, dit Lydie, effrayée de cette révélation, vous êtes coupable, mais plus que vous est le comte de Lismark, votre mauvais génie, il corrompt tout ce qui l'approche.

—Oh! oui, oui! si vous saviez comment j'ai aimé cet homme, quelle influence il avait sur moi! Je lui aurais tout sacrifié, excepté vous. Ma chérie, il...

La toux l'arrêta, une espèce de râle sortit de sa gorge, la jeune femme eut peur et appela...

Le sang jaillit de ses lèvres, il ferma les yeux, retint la main de Lydie, déjà à moitié hors de la vie.

La soeur et Mlle Mériel rentrèrent, bientôt suivies du docteur qui crut le malade près d'exhaler son dernier souffle: il donna par acquit de conscience quelques remèdes et se retira.

La nuit se passa dans des alternatives de souffrances et de prostration, cependant, vers l'aurore, un mieux inespéré se produisit: les crises s'éloignèrent et s'affaiblirent, il se ranima et surprit son médecin prêt à crier au miracle.

—Docteur, lui dit-il, à présent que ma chère femme est revenue vers moi, je veux vivre, guérissez-moi.

—Certainement, mon ami, à votre âge la nature a des ressources infinies. Madame a l'air d'une fée bienfaisante, elle m'aidera à vous rendre la santé.

Quand ils se retrouvèrent tête-à-tête, il lui dit:

—Lydie, dis-moi que, touchée de mon repentir, tu ne me quitteras plus. Je me réhabiliterai et je servirai la France avec un dévouement absolu.

Elle n'eut pas le temps de répondre, le comte de Lismarck en habit de voyage, ouvrit la porte, et s'avança vers elle en souriant. Ainsi inclinée vers son mari elle lui parut plus belle dans sa pâleur, plus désirable; il réalisait enfin son violent désir de la revoir, son coeur battit et le sang se précipita dans ses artères: ses sessations lui parurent délicieuses, il n'en avait jamais éprouvé d'aussi fortes...

A l'apparition de son protecteur, de son corrupteur, de son démon familier, Maurice se leva sur son séant, voulut parler, mais pris d'une suffocation, il se débattit, des sifflements s'échappèrent de sa poitrine, ses yeux sortaient de leur orbite, il faisait des efforts désespérés.

Le docteur appelé en toute hâte ne put que constater son impuissance. Tout fut tenté en vain; le malade expira sans avoir pu prononcer une parole, et ses traits reprirent le calme de l'éternelle paix.

La jeune femme, accoudée sur l'oreiller du mort, les yeux inondés de larmes, perdus dans le vide, ses pensées se heurtant comme les vagues pendant un cyclone, restait immobile. Le comte de Lismarck la contemplait, de fauves lueurs dans le regard; la soeur de charité agenouillée au pied du lit priait avec ferveur. Mlle Mériel assise auprès d'elle, songeait à toutes les misères auxquelles est en proie l'humanité, trop souvent par sa faute, et à cette grande et douloureuse énigme de la mort, l'aboutissement suprême.

XXIII

Dans la chambre mortuaire, deux infirmières procédèrent à la toilette funèbre, pendant que Lydie se recueillait dans une pièce contiguë, sous l'impression de la mort qui terrifie tout sur son passage. Elle ne pouvait regretter son mari, entraîné dès l'aurore de la vie dans une voie honteuse. En travaillant au malheur de sa patrie, il avait fait celui de sa mère et le sien; mais elle se rappelait ses fiançailles, ses juvéniles illusions, et pleurait sur les maux dont elle était victime depuis son mariage. Elle lui pardonnait pour elle, parce qu'elle l'avait aimée, mais non pour la France: son crime était irrémissible!... Lui disparu, elle était libre. Libre! La fatalité si longtemps appesantie sur sa tête, allait-elle enfin s'adoucir, ou était-elle condamnée à ne jamais connaitre les joies de la famille? Sans parents dans sa jeunesse, serait-elle sans enfants dans l'âge mur? Le comte de Lismarck, excité par la première et la seule résistance qu'il eût encore rencontrée et par les affres d'une ardente passion inassouvie, allait-il lui faire courir de nouveaux dangers? Tout le faisait prévoir et craindre. Et comment échapper à cet amour?

"Eh bien! se dit-elle, l'énergie ne me fera pas défaut; il n'a aucun droit sur moi, et bien loin sur les plages brûlantes de l'Afrique, j'ai un coeur patriote qui bat pour moi, sur lequel je pourrai m'appuyer; nous nous aimerons désormais sans remords... Oui, mais entre nous s'élève un obstacle formidable... La veuve d'un espion français au service de l'ennemi, des Prussiens, pourra-t-elle épouser un officier supérieur de l'armée française?...

Un coup discrètement frappé à la porte la fit tressaillir:

—Entrez, dit-elle, pressentant le visiteur.

En effet, le comte de Lismarck parut, soigné comme un petit maître, élégant, parfumé, rajeuni, hanté du désir de plaire, lui jusqu'ici irrésistible.

Il s'inclina profondément devant elle, éteignant ses regards, affectant le calme. Il lui montra un papier scellé le décacheta, et dit:

—Vous voyez, madame, le testament de Maurice Devernac; je dois l'ouvrir en votre présence, et obéir à ses recommandations en ma qualité d'exécuteur testamentaire. J'ai juré de me soumettre à ses volontes en tout et pour tout, et suis prêt à tenir mon serment.

Lydie lui offrit un siège, toujours étreinte auprès de l

Noël dans la capitale et les environs

Comme dans le monde entier, Ottawa a fêté hier son sixième Noël de guerre par une température quelque peu maussade. Malgré les deuils, les gens ont senti qu'une grande joie s'emparait de leur âme en ce jour de la naissance du Sauveur du monde.

Un tapis de neige immaculée recouvrait le sol et au cours de la journée de lundi, il a neigé pendant presque toute la journée et le soir la lune faisait luire des diamants innombrables sur le sol.

Quelques accidents assez graves ont été rapportés durant la fin de semaine, mais les pompiers n'ont eu à combattre aucun incendie d'envergure. Un homme a été tué dans une collision à Carlbad-Spring, à 10 heures, dimanche matin. Une femme s'est gelée à mort à Gatineau. Ce sont les deux pertes de vie survenues dans la région depuis samedi.

Dans plusieurs familles, il y eut grande joie, car des militaires absents depuis plusieurs années sont venus en congé d'un mois dans leur famille.

Pour la messe de minuit, plusieurs groupes s'étaient organisées pour aller dans les églises de la campagnes de Gatineau de façon bien canadienne, c'est-à-dire avec des chevaux. Aux alentours des églises, dans l'air pur, on entendait résonner les vieux airs de Noël entonnés par de puisasntes voix. Les églises des villes étaient également toutes remplies à craquer pour cette messe commémorant la naissance du Sauveur.

La fin de semaine fut idéale pour les skieurs et les collines de la Gatineau ne chômèrent certes pas. La campagne était particulièrement belle, car la neige avait décoré de manière unique les épaisses forêts et les arbres s'étaient revêtus d'un épais manteau de Noël. Sur les patinoires publiques, les patineurs évoluèrent en grand nombre durant la journée et aussi le soir. Cependant chez la majorité des Canadiens français, quoiqu'il y ait de légitimes réjouissances à Noël, c'est surtout le premier de l'an que l'on fête avec plus d'envergure.

Sur les trains

En raison du grand nombre de militaires et de civils retenus en d'autres villes que celles où résident leurs familles, et à cause aussi des vacances du temps des fêtes qui permettent à chacun d'aller fêter avec les siens, la circulation sur les trains fut grande. Les autorités de la gare Union disent que ce Noël constitue un record depuis plusieurs années. Depuis vendredi, les places libres sur les trains étaient fort rares, mais on rapporte que chacun a pu se rendre à sa destination.

Les grandes routes

Sur les grandes routes encerclant la capitale et menant dans la campagne environnante, il y eut beaucoup de circulation. Les automobilistes durent modérer leur vitesse à plusieurs reprises en rencontrant des voitures attelées de chevaux et remplies de gais cultivateurs qui allaient visiter voisins et parents.

La température fut généralement belle pendant toute la fin de semaine. A Rideau-Hall, la journée se passa dans le calme, le gouverneur et la princesse ne sortirent pas et la réunion régulière dt Noël eut lieu pour le personnel.

Dans les hôpitaux, les orphelinats, les divers autres refuges pour les enfants, des réjouissances furent organisées. Les enfants des familles pauvres ont reçu des cadeaux en abondance grâce aux organisations charitables de la ville qui ont travaillé dans ce but pendant une grande partie de la semaine dernière.

Président-Fondateur



M. Georges BERIAULT, avantageusement connu dans les milieux de quilles, est à la présidence de la nouvelle ligue Bériault de Hull. Les membres de son circuit viennent de conclure une brillante mi-saison. La ligue reprendra ses activités le 3 janvier prochain.

Mgr F. Pelletier ex-recteur de Laval fut inhumé ce matin

QUEBEC, Que., le 26 (D.N.C.) —Mgr François Pelletier, P.A., ancien supérieur du séminaire de Québec et ancien recteur de l'université Laval, est décédé, samedi soir, à 10 h. 30, à l'âge de 86 ans. C'était un éducateur de grand mérite qui avait largement contribué à la formation de plusieurs générations de clercs et de laïques. Né à St-Aubert-de-l'Islet, le 11 novembre 1858, il avait fait ses études au séminaire de Québec et avait été ordonné prêtre par le cardinal Taschereau en 1890. Toute sa vie fut consacrée à l'enseignement ou à la direction du séminaire et de l'université. Il fit plusieurs voyages dans divers pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique. Il poursuivit ses études aux Carmes, à l'Institut Catholique de Paris, et à l'Université d'Athènes. Il fut tout particulièrement professeur de grec, en seconde, professeur de rhétorique, directeur du petit Séminaire, supérieur et recteur de l'université Laval, doyen de la faculté des arts et directeur de l'Ecole Normale supérieure.

Deux frères lui survivent, MM. Joseph Pelletier, de St-Arsène et François-Michel Pelletier. Il était le cousin de S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier, auxiliaire de Québec.

Ses funérailles ont eu lieu à 9 heures, ce matin.

Le marché By

Patates	
Locales, sacs 75 lbs	1.25-1.50
de Québec, sacs 75 lbs	1.25
nouvelles, 10 lbs	30-35c
Viandes	
Poulets, lv	37c
Poules, lv	28-30c
Porc, carcasse	17-18c
Porc, devant	20c
Porc, derrière	25c
Boeuf carcasse	11 17c
Mouton, carcasse	10-12c
Agneau, carcasse	22-25c
Creme, chopine	28c
Produits laitiers	
Oeufs, A-gros	55-57c
Oeufs, A-moyens	53-55c
Oeufs, A-poulettes	50-53c
Les grains	
Foin, tonne	$18
Foin, tonne pressé	$22
Paille	$15

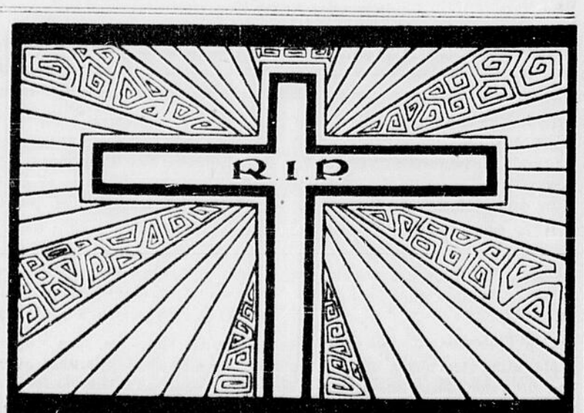


Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801



LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LIMITÉE

127, RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-5694

SUCCURSALES À HULL, AYLMER, GATINEAU MILLS

Le samedi, 23 décembre, 1944.

LA FAMILLE GAGNON
a la douleur de vous faire part du décès de

Mlle Valéda Gagnon

soeur bien-aimée de Mlle Anna Gagnon et de M. Eugène Gagnon

Le cortège quittera les Salons Racine Ltée., 127, rue Georges, le mercredi 27 décembre à 7 h. 40 a.m.

Vous, etes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Camions d'incendies en collision

Deux camions du département des incendies ont été impliqué dans des accidents durant la fin de semaine de Noël. Aucune personne n'a cependant été blessée.

Vers dix heures samedi soir, un tramway, conduit par J. Larocque, 30½, rue Ladouceur, vint en collision avec un camion du département des incendies, qui quittait le poste no 3, sur la rue Laurier est, pour se rendre à un feu sur la rue Nelson. Un camion des pompiers avait déjà quitté le poste lorsque le tramway vint en collision avec celui mentionné plus haut. Le devant du camion fut endommagé pour environ $100 et n'a pu se rendre au feu. Conduit par Clarence Roe, le camion sortait du poste no 3 et tournait vers la droite. Le feu auquel il devait se rendre, n'eut heureusement aucune conséquence. Le constable Fred Goddard fit enquête.

Vers 4 h. 30 dimanche après-midi, un camion du département des incendies du poste no 5, conduit par le pompier Roméo Beauchamp, vint en collision avec une automobile au coin des rues Water et Dalhousie. Le camion tournait à gauche, de la rue Water sur la rue Dalhousie, lorsqu'une automobile, conduite par Mme Florence-M.-A. Lalande, 425, ave Daly, glissa sur le pavé glacé et se heurta contre le camion. La voiture fut endommagée pour environ $85, tandis que des dommages très minimes ont été causés au camion des pompiers. Le constable Georges Constantineau s'occupa de l'enquête.

Funérailles de M. Alex. Dupel

Les funérailles de M. Alexandre Dupel, décédé dimanche le 24 décembre, à la demeure de sa fille, Mme Elphège Boucher, 44, rue St-Jacques, à Hull, après une longue maladie, à l'âge de 82 ans, ont eu lieu ce matin, en l'église Ste-Bernadette de Hull, à neuf heures. M. l'abbé A. Rollin fit la levée du corps et chanta le service assisté de M. l'abbé A. Grenier et de M. l'abbé G. Vinet, comme diacre et sous-diacre. La sépulture fut faite au cimetière Notre-Dame de Hull où M. l'abbé Grenier récita les dernières prières.

Le défunt naquit à Angers, P.Q. le 6 avril 1867, et demeurait à Hull, depuis son enfance, et y fit ses études. Il fut pendant plusieurs années, à l'emploi de E. B. Eddy, mais il était à sa retraite depuis une vingtaine d'années.

Il laisse dans le deuil, deux fils, Donat et Emile, de Hull; deux filles, Mme E. Ménard, Mme E. Boucher, également de Hull; un frère, Joseph, de Hull; une soeur, Mme Joseph Duguay aussi de Hull ainsi que quinze petits-enfants et un arrière-petit-fils.

EMBRUN

M. le curé Forget est très malade

EMBRUN, (Ont.) — (D.N.C.) — Notre dévoué pasteur, M. le curé J.-U. Forget, est toujours retenu à sa chambre. Pour la première fois, depuis les quelque 45 années qu'il exerce son ministère à Embrun, M. le curé sera dans l'impossibilité d'officier à la messe de minuit. M. le curé Forget reçut, hier, les derniers sacrements des mains du R. P. Lefebvre, c.s.v., directeur du noviciat de Rigaud.

M. Rodolphe Sigouin, stationné à Joliette, passe un congé de quelques jours chez sa mère, Mme Florida Sigouin.

M. Armand Bruyère, de l'armée active de St-Jean, N.-B., est également en congé dans sa famille.

Quelques-uns de nos étudiants sont déjà en vacances. Mentionnons, Mlle Jeannine Maheu, du couvent des Soeurs de la Sagesse, à Eastview, M. Reynald et Jean-Paul Maheu, de l'Université d'Ottawa, Mlle Madeleine Latrémouille, du Collegiate.

Malgré les nombreuses tempêtes de neige que nous avons eues, les routes sont maintenant déblayées et la circulation est rétablie pour Ottawa, Cornwall et St-Isidore.

Prière de s'adresser à Mme Gérard Gagné pour toute nouvelle concernant "Le Droit".

Funérailles de Mlle M. Farant

Ce matin, en l'église St-François d'Assise, à neuf heures, ont eu lieu les obsèques de Mlle Madeleine Farant, fille de M. et Mme Omer Farant, décédée à la demeure de ses parents, 50, rue Pinehurst, samedi le 23 décembre, à l'âge de 18 ans. Etudiante à l'école St-Conrad, Mlle Farant était malade depuis longtemps. Elle faisait partie de l'association jociste. Le service funèbre fut célébré par le R. P. Donat, o.f.m. cap., qui récita aussi les prières au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, deux frères, Alexis, dans la marine canadienne, à Ottawa, et Normand, dans le C.M.S.C.; trois soeurs, Mme Johnny Brown, Mlles Germaine et Marcelle, toutes d'Ottawa.

VIEUX SENATEUR AMERICAIN DECEDE

WASHINGTON, le 26. — (PA) — L'ancien sénateur des Etats-Unis, Blair Lee, du Maryland, est décédé hier soir à l'âge de 87 ans. Il fut sénateur de 1913 à 1917.



Des femmes françaises, qui avaient été détenues en prison par les Allemands pour délits politiques, sortent de la porte de leur prison pour reconquérir leur liberté, après la libération de la ville de Haguenas, Alsace, à 15 milles de l'Allemagne, par les troupes alliées.

Jeune fille blessée par un autobus

Mlle Carmen Monette, 15 ans, 133, rue Main, a été gravement blessée, dimanche après-midi, lorsqu'elle fut frappée par un autobus de l'Ottawa Electric, sur le pont Pretoria.

Transportée à l'hôpital municipal, on constata qu'elle souffrait de blessures à la poitrine, aux côtés, à la tête et au dos. On rapporte qu'elle aurait été écrasée par l'une des roues du véhicule.

Le chauffeur de l'autobus, E.-J. Ethier, rapporta au constable Donald Field qu'il tournait sur la rue Elgin après avoir laissé le pont lorsqu'il sentit un choc et entendit un passager lui crier qu'une personne avait été frappée. La jeune fille gisait inconsciente sur le sol lorsqu'elle fut ramassée et on la transporta immédiatement à l'hôpital dans une ambulance. Elle est sous les soins du docteur H.-T.-C. Whitney.

Pétrole importé d'Amérique du Sud pour le Canada

Par Clyde BLACKBURN

WASHINGTON, le 26—(PC)—Grâce à la collaboration de sept nations alliées et amies, la situation de l'industrie de guerre vitale du pétrole brut de la Californie a été détendue par l'envoi en Amérique du Sud d'une grande partie des 20,000 barils par jour destinés à la Colombie-canadienne, a-t-on annoncé ici aujourd'hui.

Le nouvel accord a été conclu sur la proposition de Ralph Davies, administrateur-adjoint du pétrole, en collaboration avec Georges Cottrelle, régisseur canadien du pétrole, et les autorités pétrolifères de la Grande-Bretagne, de l'Equateur, de la Colombie, de l'Uruguay et du Venezuela.

En temps normal, la Californie est la source naturelle du pétrole brut importé par la Colombie-canadienne. En juillet dernier, M. Davies a demandé la collaboration de M. Cottrelle pour détourner une partie de ces importations vers les pays de l'Amérique du Sud.

Par suite de cette collaboration internationale, les autorités britannique de l'Equateur ont consenti à envoyer au Canada les 4,000 barils par jour produits par une compagnie britannique dans ce pays, et qui étaient auparavant destinés à l'Uruguay et à l'Argentine.

La compagnie uruguayenne a consenti à la suspension du contrat par lequel ce pétrole lui était octroyé et à accepter qu'on le remplace par des envois du Venezuela.

En plus, une entente a été conclue pour l'expédition de 11,000 barils par jour de la Californie à la Colomie-canadienne, ce qui signifie une réduction de 6,000 barils par jour pour les exportateurs californiens.

Après le premier trimestre de 1945, les administrateurs américains et canadiens du pétrole passeront en revue la situation dans l'espoir de pouvoir alors obtenir encore plus de pétrole sud-américain pour le Canada.

"De fait, grâce aux efforts concertés des pays alliés et neutres, nous avons pu nous procurer une plus grande quantité de pétrole brut pour la mise à exécution du programme de guerre de la côte occidentale et utiliser en même temps les navires-citernes à leur plus garnd avantage", a déclaré M. Davies.

FRANCAIS

Aujourd'hui et demain

"PASSAGE TO MARSEILLE"
avec
Humphrey Bogart
aussi
"REDHEAD FROM MANHATTAN"
avec Lupe Velez

Rapport de l'assemblée annuelle de la Fédération d'agriculture des comtés de Prescott et Russell

L'assemblée annuelle de la Fédération d'Agriculture des Comtés de Prescott et Russell, s'est tenue à Plantagenet Ont., mercredi le 13 décembre 1944, à 2 h. p.m., sous la présidence de M. Philippe Tittley.

Une trentaine de délégués des différentes organisations agricoles étaient présents. Après lecture du rapport annuel par le Secrétaire-Trésorier, MM. Jos. St-Denis et Simon Bertrand, délégués à l'assemblée annuelle de la Fédération d'Agriculture d'Ontario présentèrent leur rapport. Ils nous firent connaitre les différentes questions à l'étude à cette assemblée, telles que:

1. Le moyen de financer la Fédération.
2. Le vote des jeunes gens à 18 ans.
3. La machinerie agricole en temps de guerre.
4. La nomination d'un agronome bilingue pour le Comté de Russel.

MM. Antonin Lalonde, prés. de l'U.C.C.F.O., et L.-P. Poulin, propagandiste de l'U.C.C., donnèrent une étude des prix de base pour les produits agricoles.

M. Ferdinand Larose, agronome officiel des Comtés de Prescott et Russell, fit quelques commentaires sur la nécessité d'organisation de Cercles pour jeunes agriculteurs.

M. Gilbert Shane, fit des voeux pour le succès de notre Fédération qui doit continuer à progresser avec la coopération de tout ses membres.

Le bureau des Directeurs forma ensuite l'Exécutif pour l'année 1944-45, dont voici les membres:

Président: M. Philippe Tittley, Chute à Blondeau, Ont.

1er vice-président: M. Nelson Charlebois, Navan, Ont.

2e vice-président: M. J.-A. Roy, Clarence Creek, R.R. no 1.

Membres: Mme Marie J. Sénécal, Plantagenet, Ont.; MM. Simon Bertrand, L'Orignal, Ont.; Antonin Lalonde, Bourget, Ont.; Gilbert Shane, Pendleton, Ont.; Joseph St-Denis, Vankleek Hill, Ont.; Ovide Jubainville, Clarence Creek, Ont.

Les résolutions suivantes furent adoptées:

1. Proposé par M. Simon Bertrand, appuyé par Nelson Charlebois, que la Fédération d'Agriculture d'Ontario soit priée d'établir une commission de stabilisation des prix, qui s'occupera de déterminer le coût de production des produits agricoles, dans les différentes régions de la province.

2. Proposé par Antonin Lalonde, appuyé par J.-A. Roy, que l'assemblée annuelle de notre Fédération pour 1945-46 soit tenue au début du mois de novembre 1945.

L'assemblée s'ajourna à la demande du Président.

J. Ubald PARENT, sec.-trés.
Fédération d'Agriculture
des comtés de
Prescott et Russell.

Mme J. Châtelain est décédée

Mme John Chatelain, née Mathilda Séguin, de Curran, Ont., est décédée dimanche le 24 décembre, à l'âge de 76 ans, après une longue maladie.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, sept fils: Oscar, Gonzague et Arthur, de Curran; Jean et Bruno, de Montréal; Adrien, de Hull; Joseph, de Détroit; quatre filles (Olivia), Mme Sauvé, de St-Eugène; Mme Eva McAllister, de Curran; Mme Albertine Bélanger, d'Ottawa, et Agnès, à la maison; une fille adoptive, Mme Elie Chatelain (Diana); un frère, Adrien Séguin, de Rigaud; plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 27 décembre, en l'église de Curran, à dix heures, et l'inhumation sera faite au cimetière paroissial.

Le "Droit" offre à M. Chatelain et à sa famille, ses sincères condoléances.

Tué par une balayeuse de chemin de fer

Aaron-Arthur Wooltorton, 61 ans, de Vars, a été tué, tandis que son confrère n'a pas été blessé, lorsqu'une balayeuse de chemins de fer du Canadien National vint en collision avec une balayeuse de routes, à l'intersection du chemin Russell, à un mille à l'ouest de Carlsbad Springs, à dix heures dimanche matin.

Selon le rapport du constable Donald Nicol, de la Sûreté provinciale, Wooltorton et son compagnon, Garland Sparks, de Vars, propriétaire et chauffeur du véhicule, nettoyaient le chemin en roulant vers Ottawa. Lorsque la déblayeuse traversa la croisée du Canadien National, elle fut prise dans les rails. Wooltorton sortit du véhicule et essaya de déprendre la gratte des rails, et après avoir fait quelques efforts, courût vers le véhicule pour avertir son copain de la venue d'un train.

Spark. chercha à déplacer le camion de la route du train, mais sans aucun succès. La balayeuse de chemins de fer frappa le véhicule et Sparks sauta sur le bord de la route et trouva le corps de son compagnon gisant sur le sol à côté du grattoir.

Wooltorton fut immédiatement transporté à l'hôpital municipal dans une ambulance, mais on constata sa mort à l'arrivée. Le coroner, le docteur Harry Dover, fut appelé sur les lieux et annonça qu'une enquête serait tenue à la cour ce soir.

On a rapporté que la visibilité était très pauvre et qu'un épais brouillard entourait les lieux. La balayeuse de chemins, appartenant à M. Sparks, a été endommagée pour environ $500.

Né en Angleterre, M. Wooltorton traversa au Canada en 1910. Il habitait Vars depuis plus de trente ans. Il ne laisse que sa femme pour pleurer sa perte. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Hulse and Playfair Limited, 315, rue McLeod. L'inhumation se fera au cimetière Pinecrest.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 1074ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparu, probablement tué en service actif: Le sous-lieutenant d'aviation John Reid, fils de M. W. Reid, 2535, rue St-Germain, Montréal, (Qué).

Prisonnier de guerre en Allemagne: Le sous-lieutenant d'aviation Galvin Erskine Willis, 170, rue Florence, Ottawa (Ont).

Réputés morts pour fins officielles: Les sergents de section Walter Owen Earl Chambers, fils de Mme F. W. Chambers, 9, avenue Melrose, Ottawa (Ont); Gordon Charles Mould, fils de Mme P. O'Donovan, 37, avenue Hutchison, Ottawa (Ont); Francis Patrick Morgan Quinn, fils de M. W. M. Quinn, Philipsburg (Qué); le sous-lieutenant d'aviation Joseph-Jean-André Ducharme, fils de M. Elias Ducharme, 4279, rue Chabot, Montréal (Qué).

Blessé en Italie

Le soldat Lucien Massie, fils de M. et Mme Omer Massie, de Thurso, a été blessé au combat, le 13 décembre, d'apres une dépêche reçue par ses parents, du ministère de la Défense Nationale. Enrôlé en juillet 1945, il traversa en Angleterre en août 1943 et faisait parti du Royal 22e Régiment depuis le début de décembre. Il a été blessé sur la ligne de feu, en Italie.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

Demain : **BEAU ET FROID**

MAXIMUM (hier) 15
MINIMUM (nuit) 5



Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — beau et plus froid aujourd'hui et mercredi.

MAXIMUM (hier) — Dawson, 19 sous zéro; Vancouver, 30; Kamloops, 14; Jasper, 10; Calgary, 21; Medicine Hat, 5; Edmonton, 6; Prince Albert, 4 sous zéro; Régina, zéro; Winnipeg, 2 sous zéro; White River, 8; North-Bay, 26; Toronto, 33; OTTAWA, 15; Montréal, 20; Québec, 23; Halifax, 36; Charlottetown, 24.

MINIMUM (nuit) — Dawson, 32 sous zéro; Vancouver, 28; Kamloops, 14; Jasper, 12; Calgary, 21; Medicine Hat, 5; Edmonton, 6; Prince Albert, 4 sous zéro; Saskatoon 8 sous zéro; Régina, 4 sous zéro; Winnipeg, 10 sous zéro; White River, 28 sous zéro; North-Bay, 8 sous zéro; Toronto, 15; Kingston, 9; OTTAWA, 5; Montréal, 12; Québec, 13; Saint Jean, 7; Halifax, 24; Charlottetown, 34.

OPTOMETRISTES

Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE
99, Rideau
Tél: 4-3215

J.-W.-R. LAFRENIERE
36, Main
HAWKESBURY
Tél: 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaire des yeux

Funérailles

MME ALFRED CYR

Les funérailles de Mme Alfred Cyr, née Clémentine Dion, décédée samedi matin le 23 décembre, à la demeure de sa fille, Mme Ernest Laterdresse, 199, rue St-Patrice, ont eu lieu ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Mgr O. Lalonde fit la levée du corps, et M. l'abbé Jean Dion, neveu de la défunte, chanta le service, assisté de MM. les abbés A. Benoit et A. Chartrand, comme diacre et sous-diacre. Au cimetière, l'abbé Dion récita les dernières prières.

La maison Gauthier Ltée, 259, rue St-Patrice, avait la direction des funérailles.

Déraillement à Port-Daniel

MONCTON, N.-B., le 26. (PC) — Trois wagons du train régulier de voyageurs faisant le trajet entre Gaspé et Campbellton ont déraillé samedi matin à Port Daniel, près de Gascons. Il n'y eut que peu de dommage et personne ne fut grièvement blessé.

Le quartier général régional du Canadien National a rapporté la nouvelle ce matin. On n'a pas encore fait enquête sur la cause de l'accident.

Mme Booth-Luce a parlé de politique au front d'Italie

ROME, le 26. — (PA) — Le journal de l'armée américaine, **Stars and Stripes**, dit aujourd'hui, dans son édition romaine, que les détails d'une discussion publique entre Clare Booth-Luce, représentante républicaine du Connecticut, et des membres des services armées devraient être rendus publics.

L'éditorial dit que les fonctionde la Croix-Rouge, qui organisèrent la séance mouvementée du 22 décembre, au club de la Croix-Rouge, déclarent que de telles discussions avec d'importants orateurs ne sont rendues possibles que "parce qu'elles ne sont pas pour publication".

"La discussion à laquelle a participé Mme Luce n'avait aucun rapport avec la sécurité militaire" dit le journal. "Elle était surtout politique, animée de l'esprit de controverse et certainement provoquante..."

Le journal rapporte que la représentante Luce, qui a visité l'Italie en compagnie des membres du comité militaire du Congrès, doit retourner à Rome aujourd'hui, après avoir passé la fête de Noël dans un secteur avancé de la 5e armée.

Val-Côté

VAL-COTE, (Ont.) (D.N.C.) — Son Excellence Mgr A. Leblanc était parmi nous dimanche dernier, pour la distribution des prix pour le concours de catéchisme. Il félicita les gagnants: Lorette Lévesque, Fernand Saulnier et Carmel Labranche.

Mmes H. Labranche, Emile Lauzon, Jos Ruel et M. et Mme Philippe Larochelle, ainsi que leurs enfants ont rendu visite à M. et Mme C. Larochelle.

Mme C. Larochelle était de passage à Kapuskasing, par affaires.

Mme Robert Lévesque est en promenade chez J.-B. Lévesque.

M. Gustave Hinse, soldat stationné à Toronto, a rendu visite à sa femme, dernièrement.

M. Hector Brisson, soldat stationné à Valcartier, a passé quelques jours dans sa famille.

Mme Louis Vallières a visité ses parents, récemment.

Nous avons notre "Chanson du tramway" . . .

mais elle n'a pas été mise en musique. Nous n'avons que les mots — les voici: "Veuillez vous placer à l'arrière du tramway." Vous ferez ainsi de la place pour les autres — qui désirent aussi se rendre au plus tôt au foyer.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa



LE DOCTEUR

J. H. LAPOINTE

F.R.C.P. (c)

des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine.

Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST, AVENUE LAURIER

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & SON Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

NE LE MANQUEZ PAS!

Le Bingo Gigantesque du Club Lions

A L'AUDITORIUM

Des prix pour une valeur de plus de $1,500

MERCREDI, 27 DECEMBRE
8 h. 30 p.m.



R.-J. BASTIEN

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans



La plus grande

VENTE DE FEU

qu'Ottawa ait vue depuis des années commence

Jeudi à 9 h. a.m.

Voyez détails dans journaux de mercredi

SHINDER BROS.
282, rue Dalhousie
Tél.: 3-5470

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769